

Le projet intergouvernemental
du Conseil de l'Europe

HISTOIRES PARTAGÉES POUR UNE EUROPE SANS CLIVAGES



▶ RAPPORT D'ÉVALUATION
DE LA PHASE DE DIFFUSION
2014-2015 DU PROJET

*Les vues exprimées dans cet ouvrage
sont de la responsabilité de(des)
(l')auteur(s) et ne reflètent pas
nécessairement la ligne officielle du
Conseil de l'Europe.*

Toute demande de reproduction
ou de traduction de tout ou
d'une partie de ce document doit
être adressée à la Direction de la
communication (F 67075 Strasbourg
ou publishing@coe.int). Toute
autre correspondance relative à ce
document doit être adressée à la
Direction générale de la démocratie

Couverture et mise en page:
Service de la production des
documents et des publications
(SPDP), Conseil de l'Europe

© Conseil de l'Europe, décembre 2015
Imprimé au Conseil de l'Europe

Table des matières

A PROPOS DU PROJET	5
PARTAGER <i>HISTOIRES PARTAGÉES POUR UNE EUROPE SANS CLIVAGES</i>	6
LES SÉMINAIRES RÉGIONAUX	7
LA DIFFUSION DANS LE CADRE DES PROGRAMMES DE COOPÉRATION BILATÉRALE DU CONSEIL DE L'EUROPE	17
LA DIFFUSION DANS LE CADRE DES AUTRES SÉMINAIRES ET CONFÉRENCES	21
ANALYSE DES COMMENTAIRES	25
POURSUITE DE LA DIFFUSION	58
INTERNET ET MÉDIAS SOCIAUX	65
CONCLUSIONS	68
COLLECTION DE PHOTOS	71



A propos du projet

Le projet intergouvernemental du Conseil de l'Europe *Histoires partagées pour une Europe sans clivages*, lancé par le Comité directeur pour les politiques et pratiques éducatives (CDPPE) à l'occasion de la conférence qui s'est tenue en 2010 au Centre Wergeland en Norvège, a été achevé en 2014.

■ Le projet portait sur trois principaux sujets de préoccupation. Premièrement, il s'agissait de faire prendre conscience du patrimoine historique commun aux Etats membres. La Convention Culturelle Européenne¹ de 1954 affirme, notamment à son article 1, que les Etats signataires doivent promouvoir une connaissance partagée de leur histoire nationale, mais aussi s'engager à faire prendre conscience de leur patrimoine historique commun.

■ Deuxièmement, il fallait contribuer, par une meilleure connaissance des interactions et convergences historiques de toute nature, à la prévention des conflits et au soutien aux processus de réconciliation. Troisièmement, il fallait mettre en œuvre les recommandations du Comité des Ministres et de l'Assemblée Parlementaire du Conseil de l'Europe concernant l'enseignement de l'histoire.

■ Dans cet esprit, les objectifs suivants ont été fixés pour le projet: mettre en évidence les principales interactions et convergences qui ont marqué le développement de l'espace européen et créé les conditions de la construction européenne; élaborer des propositions concrètes de stratégies et de méthodes visant à faire prendre conscience de ces dimensions de l'histoire européenne et à les faire connaître, notamment dans le cadre des cours d'histoire; définir les contenus, mais aussi les compétences nécessaires à une bonne compréhension des tendances communes de l'histoire européenne dans un contexte européen ouvert sur le monde.

■ Le projet a été mis en œuvre en collaboration avec des historiens, des concepteurs de programmes scolaires, des auteurs de matériels pédagogiques, des formateurs de professeurs d'histoire, des enseignants en activité, des muséologues et des représentants d'ONG. Il ne vise pas à l'exhaustivité, mais se limite à un certain nombre de thèmes bien définis. Chaque thème concerne potentiellement un maximum d'Etats membres, est déjà bien documenté et offre la possibilité de montrer quelles ont été les interactions, les convergences et les transformations communes – ou les histoires partagées. Les thèmes choisis sont les suivants: l'impact de la révolution industrielle; l'évolution de l'éducation; les droits de l'homme tels qu'ils sont représentés dans l'histoire de l'art; l'Europe et le monde.

■ Le principal résultat du projet est le livre électronique interactif destiné aux formateurs d'enseignants, aux enseignants en formation, aux enseignants en activité et à leurs élèves. Cet ouvrage contient des matériels pédagogiques présentant des exemples historiques d'interactions et de convergences significatives en Europe et expose également des stratégies, des méthodes et des techniques d'enseignement devant permettre de prendre mieux conscience de ces interactions et convergences. Ces matériels ont été élaborés sur la base d'une méthodologie et d'une approche de l'enseignement actives, privilégiant une perspective multiple et axées sur l'acquisition des compétences clés telles qu'elles ont été identifiées.

■ Les résultats du projet ont été présentés à la Conférence finale, qui a été organisée par le Conseil de l'Europe en coopération avec l'Université de Vienne, où elle s'est tenue, dans le cadre de la présidence autrichienne du Comité des Ministres du Conseil de l'Europe.

■ La présente publication contient les résultats de la conférence, l'analyse des résultats obtenus dans le cadre du projet intergouvernemental quadriennal *Histoires partagées pour une Europe sans clivages*, ainsi que les résultats des discussions concernant de nouvelles initiatives.

■ La publication a été compilée par Luisa de Bivar Black, expert en matière d'enseignement de l'histoire du Conseil de l'Europe.

■ La mise en œuvre du projet *Histoires partagées pour une Europe sans clivages*, y compris son principal résultat, une publication électronique interactive, n'aurait pas été possible sans le généreux soutien financier du Ministère Norvégien de l'Éducation et de la Recherche.

1. www.coe.int/fr/web/conventions/full-list/-/conventions/treaty/018.

Partager *Histoires partagées* pour une Europe sans clivages

Les enjeux de la diffusion

■ Le livre électronique *Histoires partagées pour une Europe sans clivages* a été mis en ligne sur le site internet du Conseil de l'Europe le 5 mai 2014, date anniversaire du Conseil de l'Europe. La phase de diffusion, dont la durée prévue est d'un an, doit s'achever en juin 2015, avec la possibilité d'une prolongation jusqu'à la fin de l'année 2015.

■ Il a été débattu de la diffusion au cours de la Conférence finale du projet qui s'est tenue à Vienne en avril 2014. Les participants à la conférence ont échangé nombre d'idées et envisagé différentes modalités de diffusion du livre électronique; cibles clés, partenariats et mise en réseau, traductions, évaluations qualitatives et quantitatives² de la diffusion ont été les principales questions soulevées à Vienne.

■ La phase de diffusion du projet a mobilisé des ministères de l'Éducation ainsi que des ministères de la Culture qui ont coordonné le travail de musées, d'archives et d'autres organismes en lien avec l'enseignement de l'histoire, des institutions régionales d'enseignement, des formateurs chargés de la formation initiale et continue d'enseignants, des enseignants, des personnels de musées et des archivistes ainsi que des jeunes.

■ Les participants ont jugé pertinents et positifs les aspects suivants du livre électronique: l'intérêt privilégié porté à la multiperspectivité, le grand nombre de données visuelles, sa dimension comparative, l'adaptabilité et la flexibilité de son contenu – ses diverses modalités d'utilisation en font un outil non limitatif adapté à l'enseignement universitaire –, une utilisation libre de droits d'auteur ou de copyright.

■ Les idées principalement préconisées pour la diffusion sont notamment la mise à disposition électronique d'*Histoires partagées*, l'organisation de conférences régionales axées sur le partage avec des enseignants d'exemples de bonne pratique, de gestion des tâches et du temps, le recours généralisé aux médias sociaux pour communiquer sur ce nouveau matériel.

■ L'importance de la diffusion sur les réseaux a été également soulignée, des suggestions ayant été faites pour inclure des associations d'enseignants d'histoire et d'autres réseaux pédagogiques/d'enseignement de l'histoire, comme par exemple Euroclio (le livre électronique pourrait être utilisé comme thème dans le cadre des ateliers organisés en marge des conférences), le programme Pestalozzi de formation des enseignants et le Conseil international des musées (International Council of Museums, ICOM) qui représente la communauté des professionnels des musées au niveau mondial.

Partenariats

■ Prolongeant les différentes dimensions du projet abordées à Vienne, des séminaires régionaux ont été organisés sur la base de partenariats. Le Conseil de l'Europe, en partenariat avec d'autres États membres ou institutions ou programmes culturels, a réuni des experts – principalement des représentants de l'équipe éditoriale d'*Histoires partagées* –, des savoir-faire et d'autres ressources et axé leurs efforts sur des thèmes et des sujets spécifiques, d'une manière qui puisse être profitable à l'ensemble des parties concernées.

■ Ces partenariats ont pour objectifs généraux:

- ▶ d'étendre les groupes cibles et de promouvoir un apprentissage exhaustif prêt à l'emploi;
- ▶ de renforcer la formation des enseignants et de favoriser la participation et les échanges avec des acteurs ayant un lien avec le champ plus spécifique de l'enseignement de l'histoire, mais demeurant extérieurs à ce domaine;
- ▶ de débattre des principales difficultés auxquelles se heurte aujourd'hui l'enseignement de l'histoire et des défis majeurs qu'il doit relever;
- ▶ de partager des pratiques efficaces: apprendre des autres.

2. Voir la section « Evaluation quantitative », p.69.

Les séminaires régionaux

Co-organisés et dans certains cas cofinancés par des partenariats conclus entre l'Unité de l'enseignement de l'histoire du Conseil de l'Europe et différentes institutions et/ou organisations pour la diffusion du projet *Histoires partagées pour une Europe sans clivages*, des séminaires régionaux se sont tenus en :

- 1. Estonie**, Centre pour l'innovation dans l'éducation, Université de Tallinn, 6-7 octobre 2014
Axe : relier l'histoire locale, régionale et européenne en utilisant des outils électroniques dans l'enseignement.
- 2. Slovénie**, Université de Ljubljana, faculté des Arts, 23-24 octobre 2014
Axe : l'utilisation du livre électronique dans les écoles, discussion et partage de nouvelles approches pédagogiques.
- 3. Portugal**, Musée national d'archéologie, Lisbonne, 25-26 mars 2015
Axe : le rapprochement entre l'éducation formelle et non formelle.
- 4. Serbie**, Hôtel Park, Belgrade, 3-4 juin 2015
Axe : l'enseignement et l'apprentissage de l'histoire pour prévenir les conflits et la violence dans les sociétés plurielles européennes actuelles.

La diffusion dans le cadre du programme de coopération bilatérale du Conseil de l'Europe

Le livre électronique a été activement utilisé dans le cadre des activités bilatérales organisées par le Conseil de l'Europe dans les pays suivants :

- 1. Chypre**, Nicosie, Maison de la Coopération :
 - L'enseignement et l'apprentissage de l'histoire dans la reconnaissance de sa diversité, octobre 2013.
 - La ville en tant que musée vivant, novembre 2014.
 - L'utilisation de sources visuelles : arts, films, vidéos et dessins animés, mars 2015.
- 2. Serbie**, Belgrade, Séminaire sur le thème comment faire face aux stéréotypes et préjugés dans la présentation de l'image de l'autre dans l'enseignement de l'histoire, 18-19 juin 2014.
- 3. Turquie**, Istanbul, Séminaire de diffusion du projet intergouvernemental du Conseil de l'Europe *Histoires partagées pour une Europe sans clivages*, Université Kemerburgaz, Istanbul, 19 novembre 2015.
Axes : (a) comment le livre électronique peut-il aider les enseignants à utiliser la multiperspectivité dans l'enseignement de l'histoire ; (b) l'enseignement des droits de l'homme par l'histoire ; (c) comment le livre électronique peut-il aider les enseignants à enseigner l'histoire dans les sociétés plurielles ; (d) comment le livre électronique peut-il contribuer à la présentation de l'image de l'autre dans l'enseignement de l'histoire.

Autres séminaires et conférences

La diffusion du livre électronique s'est également faite par le moyen d'autres activités non directement organisées par l'Unité de l'enseignement de l'histoire du Conseil de l'Europe, à l'occasion desquelles un ou plusieurs experts du Conseil de l'Europe ont présenté des caractéristiques ou des thèmes spécifiques au livre électronique, ou animé des ateliers. Ces activités étant thématiques, les experts du Conseil de l'Europe ont fait la démonstration du potentiel du livre électronique, ressource ouverte, riche d'exemples adaptables à différents types de sujets. Ces séminaires et/ou conférences se sont tenus dans les pays suivants :

- 1. Danemark**, Helsingør, 22^e Conférence annuelle EUROCLIO, 20-22 avril 2015.
Axe : Les routes de la démocratie : l'enseignement de l'histoire peut-il ouvrir la voie ?

2. **Estonie**, Tallinn, première université d'été de la région baltique, 21-27 août 2015.
Axe : les partenariats locaux pour les droits de l'homme au travers de l'histoire.
3. **Finlande**, Helsinki, 2^e conférence du Conseil de l'Europe du réseau des points de contact nationaux sur l'égalité entre les femmes et les hommes, 9-10 octobre 2014.
Axe : Lutter contre les stéréotypes de genre dans et par l'éducation
4. **Portugal**, Lisbonne, ICOM, Conseil international des musées – XII^e Conférence annuelle de printemps, 24 mars 2015.
Axe : L'éducation, les musées et l'Europe.
5. **Royaume-Uni**, Londres, Séminaire international EUROCLIO de formation à l'utilisation des ressources numériques pour l'enseignement transfrontalier de l'histoire : nouveaux outils et nouvelles approches, 12-17 avril 2014.
Organisé par EUROCLIO, en partenariat avec le Schools History Project, le réseau pédagogique des enseignants d'histoire (Royaume-Uni), l'Institut de l'Éducation (Université de Londres) et le musée des Guerres impériales.
6. **Royaume-Uni**, Londres, Conférence annuelle du centre international pour l'éducation à la citoyenneté démocratique, Institut de l'Éducation UCL, 15 juin 2015.
Axe : L'éducation dans les environnements multiculturels : le combat pour les droits de l'homme.

Les séminaires régionaux

Estonie, Centre pour l'innovation dans l'éducation, Université de Tallinn, 6-7 octobre 2014

Axe : Relier l'histoire locale, régionale et européenne en utilisant des outils électroniques dans l'enseignement

Partenaires : Le Conseil de l'Europe
Le programme Pestalozzi
Le ministère de l'Éducation et de la recherche d'Estonie³
L'association des enseignants estoniens en histoire et en éducation civique
L'Université de Tallinn – Institut d'histoire, centre de didactique⁴

Conseil de l'Europe : M^{me} Tatiana Minkina-Milko, chef de l'Unité de l'enseignement de l'histoire
M^{me} Christiane Yiannakis, coordinatrice

L'équipe éditoriale d'*Histoires partagées* :

M. Brian Carvell, consultant pédagogique en édition
M. John Hamer, consultant en éducation
M^{me} Luisa de Bivar Black, consultante en formation des enseignants

Participants originaires des pays suivants :

Allemagne, Bélarus, Danemark, Estonie, Fédération de Russie,
Finlande, Islande, Lettonie, Lituanie, Pologne et Ukraine.

■ Les activités de formation du programme Pestalozzi ont pour objectif général de former des professionnels de l'éducation aux fonctions de multiplicateurs chargés de diffuser les normes et valeurs du Conseil de l'Europe en matière d'éducation.

■ Les travaux se fondent sur trois piliers principaux

- ▶ Contenu : les normes et les principes ainsi que les résultats des projets du Conseil de l'Europe.
- ▶ Méthodologie : centrée sur l'apprenant, formation par des pairs, travaux collaboratifs sur des sujets de préoccupation communs en vue de trouver des solutions adaptées à différents contextes.
- ▶ Quadruple concept de développement des compétences : sensibilité et sensibilisation, savoir et compréhension, pratique individuelle, pratique sociétale.

3. Représenté par Katrin Rein, conseillère de l'UE et du département de coopération internationale, agent de liaison pour le programme Pestalozzi en Estonie, ministère de l'Éducation et de la recherche.

4. Représenté par Mare Oja (chargé de cours à l'université et ambassadeur Euroclio).

■ Ce séminaire étant dématérialisé, les participants et animateurs ont tous utilisé des iPads pour consulter le livre électronique.

■ M^{me} Tatiana Minkina-Milko a passé en revue le projet, expliquant ses principaux concepts et composants pédagogiques (l'approche comparative et les notions de convergence, d'interactions et de tensions, centrales au projet) ; elle a également fait référence à la nécessité, exprimée par nombre d'enseignants d'histoire, d'un nouveau paradigme pédagogique pour le XXI^e siècle fondé sur la diversité entendue comme facteur enrichissant, valorisant la complémentarité et non la concurrence.

■ L'équipe éditoriale du Conseil de l'Europe a présenté la publication électronique, expliqué son utilisation et animé des débats en ateliers. Les participants ont sélectionné certains aspects du livre électronique et indiqué différents moyens et exemples que pourrait inspirer la publication ou pour lesquels elle pourrait servir à relier l'histoire locale, régionale et européenne.

Les idées clés exposées à l'occasion des groupes de travail et des sessions plénières

1. *Histoires partagées* étant un outil interactif novateur, un certain temps de familiarisation est nécessaire pour aborder cette publication (nécessité pour l'utilisateur de s'investir dans l'interaction).
2. Il s'agit d'un modèle ouvert, facilement adaptable à des programmes d'études existants et à différents types de cours, et développé de manière créative par les enseignants d'histoire.
3. Certains des thèmes abordés (par exemple La révolution industrielle) sont enseignés dans la plupart des pays participants et peuvent ainsi constituer autant d'intéressants points de dépars.
4. Le livre électronique comporte des documents sources intéressants, notamment des illustrations, qui se prêtent à la comparaison des situations respectives de différents pays ou régions, et éclairent les sujets au moyen d'images choisies.
5. Le thème de l'accès à l'éducation a recueilli une large adhésion, les références étant le plus souvent faites aux pages 230-232 (les questions d'égalité entre les sexes) et aux pages 236-237 (ségrégation sociale).
6. Des groupes ont établi des relations entre les concepts, élargissant les idées du thème de l'accès à l'éducation à celles exprimées dans celui de la révolution industrielle à propos de l'accroissement des populations en Europe.
7. L'utilisation des TI renforce la motivation d'apprentissage, développe la créativité et apporte un soutien à l'apprentissage indépendant de même qu'à l'auto-organisation.
8. Il existe des diversités considérables s'agissant de l'équipement des écoles, de même qu'en ce qui concerne l'utilisation par les enseignants des TI.
9. Il existe à l'heure actuelle quantités de logiciels gratuits destinés à l'enseignement, mais la situation est susceptible de changer, ce qui constitue un sujet de préoccupation.
10. Les TI représentent défis et menaces : les élèves lisent peu, se focalisent sur les médias sociaux et ont tendance à perdre leur concentration dans un environnement électronique ; ils sont également confrontés au cyber-harcèlement et à la nécessité d'apprendre à utiliser de manière responsable les médias sociaux.
11. Mais l'enseignement et l'apprentissage au moyen des TI présentent également de nombreux avantages : images fixes et animées rendent plus vivantes les sessions de travail ; il est parfois avantageux de pouvoir s'exprimer par un média électronique, anonymement ; il est plus facile pour les élèves souffrant de difficultés d'élocution, de dyslexie, etc., de participer au cours en ligne.
12. Il est essentiel de ne jamais oublier l'objectif pédagogique de l'apprentissage (celui-ci n'a pas pour finalité de simplement s'amuser).
13. Le « manuel scolaire électronique du futur » est susceptible de revêtir de nombreuses formes : livres électroniques, cours en ligne, applications mobiles, paquets de contenus standardisés, collection de liens internet.
14. La nécessité d'une formation pour les enseignants, leur permettant de travailler de manière novatrice avec leurs élèves.

■ Des exemples d'activités développées et l'ensemble du matériel du séminaire sont disponibles sur le site web du séminaire : <https://sites.google.com/site/pestalozziseminar/>

Axe : l'utilisation du livre électronique dans les écoles, discussion et partage de nouvelles approches pédagogiques.

Partenaires : Le Conseil de l'Europe
Fondation International du Forum des Cultures Slaves⁵
Université de Ljubljana, faculté des Arts, département d'Histoire⁶

Le Conseil de l'Europe : M^{me} Tatiana Minkina-Milko, chef de l'Unité de l'enseignement de l'histoire
M^{me} Christiane Yiannakis, coordinatrice

L'équipe éditoriale d'*Histoires partagées*
M. Brian Carvell, consultant pédagogique en édition
M. John Hamer, consultant en éducation
M^{me} Luisa de Bivar Black, consultante en formation des enseignants

Participants originaires des pays suivants : Albanie, Autriche, Bosnie-Herzégovine, Bulgarie, Croatie, Hongrie, Italie, Kosovo⁷, Moldavie, Pays-Bas⁸, « l'ex-République yougoslave de Macédoine », Roumanie, Serbie, Slovénie (enseignants, formateurs d'enseignants et élèves) et Ukraine.

Les participants au séminaire ont été invités à se familiariser avec le livre électronique et à répondre à un questionnaire⁹. Ce travail préparatoire a permis de partager idées et pratiques, et d'axer davantage les discussions sur le potentiel pédagogique du livre électronique durant les ateliers¹⁰ où les participants ont pu pratiquer des Unités d'enseignement et d'apprentissage se rapportant aux quatre thèmes : l'impact de la révolution industrielle ; l'évolution de l'éducation ; les droits de l'homme dans l'histoire de l'art ; l'Europe et le monde.

Les principales questions abordées pendant les ateliers

Thème : l'impact de la révolution industrielle. Les participants ont manifesté un grand intérêt pour le sujet du patrimoine industriel, le livre électronique offrant un grand choix de contenus et de matériels pédagogiques, traités par la plupart des programmes scolaires, novateurs et utilisables dans une grande diversité de pays ; la possibilité d'aménager les propositions du livre électronique pour les besoins des établissements d'enseignement primaire et secondaire a été soulignée. Mais il a été remarqué que certains des contenus présentent un niveau de difficulté plus élevé et que des adaptations sont nécessaires.

Thème : l'évolution de l'éducation. Les participants ont jugé le thème intéressant, mais la question du temps et de l'espace nécessaires pour l'approfondir dans le cadre des programmes scolaires des différents pays a été soulevée.

Les participants ont considéré que ce thème constitue un outil utile, pouvant potentiellement s'appliquer aux études préuniversitaires et universitaires, y compris au niveau master, ainsi qu'à la formation des enseignants ; ils l'ont également jugé utile au quotidien pour les enfants des écoles, à savoir pour l'apprentissage de l'empathie ; ils ont aussi noté la possibilité de l'utiliser dans le cadre du deuxième cycle de l'enseignement secondaire pour l'étude de l'histoire et de la pédagogie.

En groupes, les participants ont également débattu des différentes modalités adoptées dans le passé par l'enseignement pour aborder les groupes défavorisés, et réfléchi aux différences et similitudes avec la période actuelle, de même qu'aux concepts pédagogiques sous-jacents.

Thème : les droits de l'homme. Les participants ont débattu des concepts et des moyens envisageables pour l'établissement d'un musée du 11-Septembre. Ce débat a pour origine la décision prise par le musée national d'Histoire américaine de la Smithsonian Institution, à Washington D.C., de présenter plus d'une cinquantaine d'objets provenant du World Trade Center, du Pentagone et de Shanksville, Pennsylvanie, à l'occasion

5. Représentée par M^{mes} Andreja Rihter (directeur) et Tina Huremovič (directeur de projet). Organisation non gouvernementale à but non lucratif fondée en 2004 à l'initiative de cercles culturels slaves. Le forum rassemble aujourd'hui treize pays slaves : Bélarus, Bosnie-Herzégovine, Bulgarie, Croatie, Fédération de Russie, Monténégro, Pologne, République tchèque, « l'ex-République yougoslave de Macédoine », Serbie, Slovénie, Slovaquie et Ukraine.

6. Représenté par M^{mes} Danijela Trškan, Frančka Lesjak Čvan, Urška Pečkaj et M. Jan Peternej.

7. « Toute référence au Kosovo mentionnée dans ce texte, qu'il s'agisse de son territoire, de ses institutions ou de sa population, doit être entendue dans le plein respect de la Résolution 1244 du Conseil de sécurité de l'Organisation des Nations Unies, sans préjuger du statut du Kosovo. »

8. Représenté par M. Jonathan Even-Zohar, directeur d'EUROCLIO – Association européenne des enseignants d'histoire.

9. Voir la section Analyse des commentaires, p.25.

10. Animés par Andreja Riher, John Hamer, Brian Carvell et Luisa de Bivar Black.

d'une exposition intitulée « 11-Septembre : souvenirs et réflexions », durant les neuf jours précédents le dixième anniversaire des attaques terroristes. L'objectif visé était de comprendre comment des aspects des droits de l'homme peuvent être pris en compte dans différents environnements et comment le choix des objets exposés et la façon de les exposer peuvent amener le visiteur à en tirer certaines interprétations. La discussion s'est inspirée de l'analyse du thème « Vivre ensemble dans la dignité dans des sociétés multiculturelles », et plus précisément de l'unité d'apprentissage « De qui les musées racontent-ils l'histoire ? »

■ La question clé à examiner avec les élèves porte sur le fait que les musées et galeries d'art ne sont pas des espaces neutres : les objets qu'ils décident d'exposer, la manière de les exposer et ce qu'ils en disent, tout cela traduit nécessairement – délibérément ou involontairement, ouvertement ou subrepticement – un point de vue particulier.

■ **Thème : l'Europe et le monde.** De façon générale, les groupes ont débattu avec intérêt des valeurs (le sujet proposé par l'atelier), examinant à cette occasion les différentes valeurs associées aux différentes générations, pour conclure que les valeurs font l'objet d'une réinterprétation par les générations au cours de l'histoire. La discussion s'est développée autour du thème du partage des valeurs (p. 624-631). L'idée que l'action d'un seul pouvait avoir un effet (que peut-on faire à côté de chez soi ?) a également été débattue, une attention particulière étant accordée aux personnalités historiques qui ont exercé une influence patente et modifié la perception des valeurs, un consensus ayant émergé sur le point de vue de Kofi Annan selon qui valeurs universelles et droits de l'homme sont quasi synonymes ; c'est pourquoi, en tant qu'espérances humaines, les valeurs sont transversales et sans clivages.

Les idées clés exposées à l'occasion des sessions plénières

1. La structure de chaque activité s'est révélée utile : elle donne à l'enseignant des orientations claires concernant les objectifs et les modalités de réalisation de l'activité, ainsi que sur les problèmes dont l'activité peut être à l'origine.
2. La préoccupation généralement exprimée en rapport avec les exercices est le temps qu'il est nécessaire de leur consacrer.
3. Le livre électronique est adapté à une utilisation dans le cadre d'un enseignement interdisciplinaire intégré, plus particulièrement quant aux sujets portant sur les droits de l'homme, l'art et les phénomènes sociaux. Sur ce plan, il a été possible d'obtenir des résultats spécifiques en matière d'apprentissage et de respecter les normes pédagogiques associées au développement de compétences interculturelles ou civiques.
4. Il est apparu à l'évidence que le livre électronique peut être utilisé en association avec l'enseignement de l'histoire de l'art, de la sociologie, de la philosophie, de l'éducation civique et de l'anglais langue étrangère.
5. Le livre électronique est une aide à l'enseignement intégré des langues étrangères (CLIL).
6. Le projet a également été commenté par les étudiants de la faculté des Arts qui ont publié leurs articles dans la revue professionnelle *Prispevki k didaktiki zgodovine*, 2015, XII^e année, N 1¹¹.

Portugal, musée national d'Archéologie, Lisbonne, 25-26 mars 2015

Axe : le rapprochement de l'éducation formelle et de l'éducation non formelle.

Partenaires : Le Conseil de l'Europe

ICOM, Conseil international des musées – Portugal¹²

Le Conseil de l'Europe : M^{me} Tatiana Minkina-Milko, chef de l'Unité de l'enseignement de l'histoire

L'équipe éditoriale d'*Histoires partagées*

M. Brian Carvell, consultant pédagogique en édition

M. John Hamer, consultant en éducation

M^{me} Luisa de Bivar Black, consultante en formation des enseignants

Participants originaires des pays suivants :

Chypre, Espagne, Estonie, France, Grèce, Italie, Malte, Portugal (enseignants d'histoire et médiateurs de musées) et Slovénie.

11. Voir le chapitre « Autres initiatives » de la section « Poursuite de la diffusion » (p. 63).

12. Bulletin ICOM-Portugal, p. 33-34 – [http://www.icom-portugal.org/multimedia/Boletim ICOM Portugal série III n.º 3 Maio 2015.pdf](http://www.icom-portugal.org/multimedia/Boletim%20ICOM%20Portugal%20série%20III%20n.º%203%20Maio%202015.pdf)

■ Le partenariat du Conseil de l'Europe et de l'ICOM, Conseil international des musées – Portugal, a été conçu pour réunir des enseignants d'histoire et des médiateurs de musées afin de mettre en commun leur expérience et leurs pratiques, et reconnaître la complémentarité pédagogique de leurs fonctions et le potentiel que peut représenter leur coopération.

■ Le séminaire s'est tenu à Lisbonne, au musée national d'Archéologie, avec la participation d'enseignants d'histoire en activité et de médiateurs de musées; des orateurs portugais représentant ces deux domaines ont également été invités. Par le fait de ce centre d'intérêt spécifique, le séminaire s'est concentré sur les thèmes 3 et 4, à savoir les droits de l'homme dans l'histoire de l'art et l'Europe et le monde. Les participants ont tous été invités au préalable à se familiariser avec le livre électronique et à répondre à un questionnaire associé au centre d'intérêt du séminaire: le rapprochement entre l'éducation formelle et non formelle¹³.

Les concepts clés exposés dans la séance d'ouverture

1. M^{me} Tatiana Minkina-Milko a attiré l'attention de l'assistance sur la salle de conférence et le quartier de Lisbonne où est situé le musée¹⁴, rappelant à son auditoire qu'en période de crise économique, comme celle qu'affronte aujourd'hui l'Europe, les secteurs de l'éducation et de la culture sont les premiers à souffrir. D'où le fait que le présent séminaire a été organisé au Portugal, pays où les signes de la crise économique sont visibles, pour communiquer avec force un message clair sur l'importance du rôle qui devrait être dévolu à l'éducation et à la culture, et qui devrait l'être en collaboration. Les spectaculaires changements intervenus en Europe depuis la signature de la Convention culturelle européenne (Paris, 1954) n'ont pas abouti à remettre en question ni à douter de l'importance de l'étude de l'histoire¹⁵ et des langues afin de bâtir un socle européen commun en faveur de la paix. Bien au contraire, l'insistance mise sur l'enseignement de l'histoire revêt une importance grandissante au regard des récents événements qui ont eu lieu en France, à Copenhague et dernièrement en Tunisie.
2. M. António Carvalho¹⁶ a exposé certains éléments décisifs permettant de comprendre l'histoire portugaise: le traité d'Alcañices signé en 1297 a fixé les frontières des royaumes du Portugal et de Castille; étant donné que, depuis lors, il n'y a pas eu de modification de la géographie politique ni des origines ethniques du Portugal continental, le Portugais éprouve quelque difficulté à saisir le concept de nation divisée entre plusieurs pays. Ce séminaire a fait prendre conscience du fait qu'il n'est pas possible de conclure la paix sans la culture ni la connaissance, sans le dialogue ni la communication. Les personnes intervenant à la fois dans l'enseignement de l'histoire et la médiation muséographique sont confrontées à la nécessité de maîtriser ces processus et de considérer les musées comme des lieux à même de jeter un pont entre des différences.
3. Les principaux résultats et problèmes énoncés à l'occasion des séminaires de diffusion de Tallinn et de Ljubljana¹⁷ ont été partagés avec les participants.

Les principales questions abordées pendant les ateliers

■ **Thème 3 : les droits de l'homme dans l'histoire de l'art.** Faisant appel à des exercices spécifiques tirés du livre électronique, cet atelier a été axé sur l'enseignement, l'apprentissage et les dispositifs d'évaluation. Les exercices étaient liés à (1) l'analyse de l'une des images illustrant les nouveaux arrivants entrant dans le ghetto de Terezin et d'un dessin de l'arrivée d'enfants dans ce même ghetto, (2) à l'élaboration d'une version XXI^e siècle de la controverse qui s'est tenue en 1550 à Valladolid et qui opposa Bartolomé de las Casas et Juan Ginés de Sepúlveda sur la question des droits des Indiens, (3) à la création d'un musée du 11-Septembre, au choix des objets exposés et à la justification de ces choix.

■ **Thème 4 : l'Europe et le monde.** Se fondant sur des exercices spécifiques tirés du livre électronique, cet atelier a été axé sur le sujet La Formation des perceptions de l'Europe. Les participants ont été invités (1) à transcrire tous les mots qui leur venaient spontanément à l'esprit à propos de l'Afrique et de l'Europe, (2) puis d'établir en groupes une liste commune de stéréotypes, conceptions et représentations erronées, (3) à réfléchir à la façon dont leurs perceptions sont influencées par le monde qui les environne, c'est-à-dire par les

13. Voir la section Analyse des commentaires, p.25.

14. Le musée fondé en 1893 par l'archéologue José Leite de Vasconcelos occupe depuis 1903 l'aile ouest du monastère des Hiéronymites, monument inscrit sur la liste du patrimoine mondial et situé dans le quartier de Belém.

15. Le cadre politique de l'enseignement de l'histoire est constitué par les Recommandations du Comité des Ministres et de l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe suivantes: la Recommandation Rec(2001)15 relative à l'enseignement de l'histoire en Europe au XXI^e siècle, la Recommandation 1880 (2009) relative à l'enseignement de l'histoire dans les zones de conflit et de post-conflit et la Recommandation CM/Rec (2011)6 relative au dialogue interculturel et à l'image de l'autre dans l'enseignement de l'histoire. Ces documents soulignent l'importance d'une approche multiperspective, y compris dans les situations de post-conflit, où l'histoire peut être un outil de réconciliation et de construction de la paix.

16. Directeur du musée national d'Archéologie.

17. Par M^{mes} Mare Oja (Tallinn) et Andreja Rihter (Ljubljana).

récits que transmettent la littérature, le cinéma, la peinture, la musique, les médias, ou les amis et la famille, et de réviser le rôle de l'enseignant quant au « formatage » des stéréotypes, conceptions et représentations erronées partagés par les élèves.

Quelques exemples de pratique efficace en matière de rapprochement entre l'éducation formelle et non formelle.

■ Le projet EMEE¹⁸ (Eurovision – Des musées exposent l'Europe) a pour ambition de développer l'accessibilité des musées par une approche interdisciplinaire développée en didactique de l'histoire. Il se fixe pour objectif de réinterpréter les objets muséaux et de les placer dans le contexte plus large de l'histoire nationale et transnationale, pour proposer au public des musées non seulement un niveau déterminé de signification régionale et nationale des objets, mais également, en recourant à divers moyens, d'en découvrir les perspectives transnationales et européennes.

■ Les musées devraient venir frapper à la porte du patrimoine et le partager¹⁹

■ M. Gameiro, directeur d'un musée logé dans le bâtiment d'une conserverie de poisson, défend la thèse que les musées doivent devenir des acteurs pertinents dans le champ de l'éducation. Au cœur d'une région essentiellement touristique, au carrefour de la Méditerranée et de l'Atlantique, le musée de Portimão présente l'histoire de l'industrie de la pêche dans le sud du Portugal. Privilégiant une démarche d'anticipation, le musée a frappé à la porte de notre patrimoine culturel immatériel pour interagir avec la population et créer des conditions propices à l'apprentissage non formel, où des artisans jouent parfois le rôle d'enseignants non formels. La commémoration de la Journée européenne du patrimoine avec la population de la région a été l'un des temps forts de l'activité du musée.

■ **Le réseau de clubs d'archéologie.** Ce projet associant le musée national d'Archéologie et les établissements d'enseignement scolaire a pour objectif de créer des conditions propices à l'éducation au patrimoine. Il s'appuie sur trois piliers : le musée, les écoles et une plateforme en ligne où toutes les parties intéressées partagent le matériel produit. Les enseignants et les élèves choisissent librement le thème qu'ils souhaitent explorer en lien avec l'histoire et le patrimoine. Placé sous la devise « la seule limite, c'est l'imagination », le projet a déjà abouti à de nombreux résultats concrets : pièces de théâtre, maquettes, vidéos, actions de ravalement de monuments, festivals de contes populaires, reconstitutions d'événements historiques, conférences, etc. Ce réseau a commencé à se constituer au courant de l'année scolaire 2011-2012. Il compte à l'heure actuelle plus d'une trentaine de regroupements d'écoles portugaises, plus d'une centaine d'enseignants et environ un millier d'élèves. Le réseau est aussi présent dans les établissements scolaires portugais en Afrique (Angola), en Asie (Timor oriental) et en Amérique (États-Unis et Brésil). En 2012, son action a été labellisée pratique pédagogique efficace par le Comité pour l'éducation et l'action culturelle des musées (ICOM CECA) la première année où la distinction a été instituée par cette organisation internationale.

Les idées clés exposées à l'occasion des sessions plénières

1. Les médiateurs de musées ont bénéficié d'une période de renouvellement pour ce qui est de leurs activités dans le domaine de l'éducation, ce qui est considéré comme positif pour l'enseignement de l'histoire.
2. La collaboration de l'éducation formelle et non formelle apporte une valeur ajoutée à l'apprentissage.
3. Les musées doivent devenir des acteurs pertinents dans le champ de l'éducation et il convient d'encourager la coopération des médiateurs et des enseignants d'histoire.
4. Le potentiel d'apprentissage des « récits » sous-jacents aux objets (le principal axe pédagogique) présente un intérêt pour l'enseignement de l'histoire.
5. Il convient que les musées privilégient une démarche d'anticipation, dans l'objectif d'interagir avec la population et de créer des conditions propices à l'apprentissage non formel.
6. Il conviendrait de s'employer à évaluer l'impact des programmes pédagogiques des musées.

18. <http://www.museums-exhibiting-europe.de/project/>

19. L'orateur, membre du conseil d'administration de l'ICOM Portugal, était M. José Gameiro, directeur du musée de Portimão et président du jury du Forum européen du musée. (C'est en cette qualité qu'il a annoncé aux participants que le prix du musée du Conseil de l'Europe 2015 a été décerné au musée des Civilisations de l'Europe et de la Méditerranée (MuCEM) de Marseille. Le MuCEM étudie la Méditerranée, berceau des civilisations, à la croisée des cultures européenne et arabe.)

7. L'enseignement de l'histoire devrait être partie prenante au sentiment de proximité collective que suscite le musée, et en tirer profit ; le rôle que jouent les musées dans l'établissement de liens entre les générations a été également souligné.
8. Le livre électronique comme nuage de matériel adaptable et facilement accessible, offre – à l'instar du musée – une grande diversité de possibilités d'enseignement et d'apprentissage sur la base de sources provenant de différents pays et utilisables par les enseignants d'histoire.

République de Serbie, Hôtel Park, Belgrade, 3-4 juin 2015

Axe : l'enseignement et l'apprentissage de l'histoire pour prévenir les conflits et la violence dans les sociétés plurielles européennes actuelles.

Partenaires : Le Conseil de l'Europe
Le ministère de l'Éducation, des sciences et du développement technologique de la République de Serbie

Conseil de l'Europe : M^{me} Tatiana Minkina-Milko, chef de l'Unité de l'enseignement de l'histoire

L'équipe éditoriale d'*Histoires partagées*

M. Brian Carvell, consultant pédagogique en édition

M. John Hamer, consultant en éducation

M^{me} Luisa de Bivar Black, consultante en formation des enseignants

Participants originaires des pays suivants :

Albanie, Arménie, Azerbaïdjan, Bosnie-Herzégovine, Bulgarie, Croatie, Chypre, Espagne, Fédération de Russie, Géorgie, Grèce, Moldavie, « l'ex-République yougoslave de Macédoine », Roumanie, Serbie, Turquie, Ukraine et Royaume-Uni (Irlande du Nord)

Les concepts clés exposés dans la séance d'ouverture

■ M^{me} Tatiana Minkina-Milko a souligné l'importance du présent séminaire eu égard au caractère sensible et à la portée du sujet abordé. Il a été également souligné que le rassemblement d'un si grand nombre de représentants de pays ayant connu des conflits pourrait constituer un terrain propice à de fructueux débats, surtout en ce qui concerne la mise en œuvre du livre électronique *Histoires partagées* au profit de pratiques pédagogiques ou de la formation des enseignants. La réalisation de cette publication facilement accessible en ligne, produit de la féconde collaboration d'universitaires, de différents spécialistes et enseignants d'histoire, s'est révélée ambitieuse en abordant des questions sensibles et des sujets controversés. Cependant, le sujet de ce séminaire dépassait la perception ordinaire du conflit comme guerre ou combat armé, l'accent était placé sur la prévention des conflits internes et de la violence dans les sociétés européennes, diversifiées et pluriculturelles. Des suggestions concrètes portant sur l'utilisation du livre électronique à propos du sujet principal du séminaire – la prévention des conflits et de la violence dans les sociétés européennes plurielles – peuvent être tenues pour un résultat majeur du séminaire, d'autant plus que les sociétés européennes font face à de nouveaux défis (l'afflux de migrants en provenance du Moyen-Orient et d'Afrique du Nord, le renforcement de la menace que représentent les terroristes d'origine européenne, l'accroissement des diversités sociales et culturelles au sein des différentes communautés ethniques ou religieuses en Europe).

Les aspects importants de ce séminaire

1. Rassembler des participants provenant de différents États membres ayant connu des conflits dans un passé récent, afin de partager des pratiques et des expériences pédagogiques en matière de prévention des conflits, de questions sensibles et controversées.
2. Ouvrir le débat et proposer des idées sur la manière d'intégrer le sujet du séminaire dans l'enseignement de l'histoire, dans la formation initiale de niveau universitaire et la formation continue des enseignants.
3. Développer des façons novatrices d'envisager le sujet du séminaire, en utilisant le livre électronique et d'autres sources associées au matériel, en développant une réflexion sur les conflits historiques et les nouveaux défis que doivent affronter aujourd'hui les sociétés européennes au XXI^e siècle.
4. En vue de prolonger les conclusions du séminaire, créer un espace de développement des unités pédagogiques et de mise en œuvre du livre électronique au sein des programmes existants d'enseignement de l'histoire dans différents pays (certains se sont déjà engagés sur cette voie, proposant des exercices destinés aux stagiaires et/ou des scénarios de cours comme autant de

modèles envisageables d'utilisation du livre électronique pour la prévention des conflits et de la violence dans l'enseignement de l'histoire²⁰).

Quelques pratiques et idées clés en matière de prévention des conflits et de la violence, telles qu'exposées par :

■ **La Bosnie-Herzégovine** : la question des identités et des préjugés a été plus particulièrement mentionnée comme susceptible de déchaîner les passions, conséquence de la transition du modèle étatique yougoslave aux États nationaux distincts. En Bosnie-Herzégovine, la situation est aussi complexe que sensible, chaque composante de l'État et les principales nationalités s'en tenant strictement à leurs propres récits historiques, à leurs identités incontournables et à leurs idéologies nationales exclusives ; le manque de pluralisme dans les idées est patent, mais en ce qui concerne l'université de Sarajevo, certains progrès sont visibles.

■ **La Bulgarie** : se cantonner aux traditions et paradigmes anciens peut faire obstacle à la réalisation des résultats escomptés en matière d'enseignement de l'histoire, plus particulièrement dans le cadre de sociétés pluriculturelles diversifiées en phase de transition ; l'importance du choix de voies méthodologiques appropriées au traitement de questions sensibles qui reflètent souvent des conflits internes ; il convient de souligner la nécessité d'un arrière-plan et de carrefours culturels ; de même que la nécessité d'améliorer et de soutenir la formation initiale des enseignants.

■ **Chypre** : les représentants font part de l'expérience de la Maison de la coopération (Home for Coopération (H4C)²¹), dont la fondation a été soutenue par l'Association pour le dialogue et la recherche historiques (Association for Historical Dialogue & Research (AHDR)²²), qui fait office de centre pédagogique intercommunal dans la zone tampon et offre aux Chypriotes provenant de toute l'île un espace de rencontre et de communication où ils peuvent apprendre à se connaître. AHDR et H4C ont élaboré en coopération avec le Conseil de l'Europe une série de projets et d'activités, comme des ateliers de formation pour enseignants, et créé des matériels pédagogiques supplémentaires, tous téléchargeables ; axant leurs travaux sur la déconstruction des stéréotypes, AHDR et H4C sont profondément convaincus du caractère essentiel des initiatives émanant de la société civile en matière d'éducation et de prévention des conflits.

■ **La Géorgie** : l'enseignement de l'histoire est davantage axé sur la narration que sur la sensibilisation des enseignants d'histoire aux répercussions potentielles de l'histoire dans les sociétés modernes ; réciproquement, le cadre du programme scolaire national ménage un espace pour le développement d'aptitudes essentielles, de la recherche et d'une approche plus large en matière d'histoire ; ce qui manque à l'heure actuelle, c'est une formation initiale et continue novatrice au profit des enseignants.

■ **La Grèce** : deux thèmes du livre électronique *Histoires partagées* proposent des exemples concrets et utilisables (Les droits de l'homme dans l'histoire de l'art ; L'Europe et le monde) se rapportant aux phénomènes modernes et au respect des droits de l'homme.

■ **La Moldavie** : réduire le fossé entre les générations et prévenir les conflits en introduisant des sources historiques orales et une culture du souvenir dans l'enseignement de l'histoire et la formation des enseignants ; analyser et comparer entre elles les différentes sources d'informations, y compris la tradition ; regrouper des archives locales et éléments du souvenir, pour élargir le patrimoine local et l'identité locale ; mettre en place des programmes de formation consacrés à la prévention de la violence et des conflits, réunissant des représentants des différentes parties prenantes aux conflits.

■ **La Fédération de Russie** : il est essentiel de ne pas éviter les questions et sujets sensibles dans l'enseignement de l'histoire chaque fois que les droits de l'homme sont bafoués. Les projets conjoints, comme les projets de coopération russo-allemands, y compris le partage de différents points de vue et expériences, constituent un outil puissant pour vaincre les stéréotypes et surmonter les barrières mentales.

■ **L'Espagne** : la mise en présence des élèves avec des points de vue contradictoires sur la guerre d'Espagne, en rassemblant des élèves issus de familles ayant pris parti pour des camps opposés durant le conflit, en incluant dans l'enseignement des archives familiales ainsi que le traitement des souvenirs et des expériences rapportés par les grands-parents ayant été protagonistes de la guerre, pour réintroduire la diversité des souvenirs de conflits anciens dans le matériel pédagogique à destination des nouvelles générations.

20. Voir le chapitre « Autres initiatives » de la section « Poursuite de la diffusion » (p. 63).

21. <http://issuu.com/ahdr/docs/h4c/5?e=0>

22. <http://www.ahdr.info/home.php>

■ **Le Royaume-Uni** (Irlande du Nord) : les origines sociales différentes des élèves en Irlande du Nord reflètent un environnement politique et social extrêmement sensible ; la question cruciale que se pose en Irlande du Nord l'enseignant en histoire est celle de savoir s'il perpétue la division ou encourage la réconciliation. À cet égard, tout enseignement doit s'inscrire dans un contexte offrant à l'élève le moyen d'explorer ce qui est partagé dans l'histoire au sein d'un cadre commun (dans la mesure du possible). Étant donné le grand nombre de commémorations des victimes des deux camps et les profondes divisions qui scindent la population, la prévention des conflits par l'enseignement de l'histoire est une mission ardue.

■ **Tous les participants ont souligné le caractère déterminant des initiatives prises par les enseignants.**

Les principales questions abordées pendant les ateliers

■ L'utilisation généralisée en Europe du livre électronique *Histoires partagées* se heurte à trois difficultés principales : l'absence d'équipement TI dans certains pays/écoles et la non-formation/qualification des enseignants à l'utilisation des matériels pédagogiques TI ; la question de la langue ; l'incompatibilité/compatibilité avec les différents programmes scolaires nationaux (absence de certains sujets, surcharge du programme scolaire national, manque de temps à consacrer au développement de certains thèmes/sujets, etc.).

Les idées-clés exposées à l'occasion des sessions plénières

1. Il conviendrait que de nouvelles générations d'élèves soient associées aux projets de ce type ; leur compréhension et leur participation active à l'enseignement et à la formation sont déterminantes.
2. Les présentations faites par les experts ont mis en évidence deux conceptions principales de l'instrument pédagogique *Histoires partagées* en matière de prévention de la violence et des conflits :
 - a) La première est liée à l'utilisation concrète de la publication électronique, des sources incluses, des parties didactiques intégrées et des sujets développés dans les quatre thèmes tels qu'ils ont été structurés et synthétisés par les auteurs.
 - b) Selon la seconde conception, plus implicite, le livre électronique *Histoires partagées* est reconnu comme un modèle méthodologique et didactique de premier plan, ménageant un espace pour des développements supplémentaires et à utiliser dans le cadre d'un enseignement de l'histoire.
3. Au titre des principaux points de vue exprimés par les spécialistes et les participants dans leur ensemble, les mots clés suivants ont été prononcés : partage, clivage, compétences essentielles, échange, empathie, identité, ouverture d'esprit, sensibilité affective, non pas contre mais avec, intellectuel, apprentissage actif et interactif, inclusion sociale multiculturelle, formation permanente des enseignants, responsabilité, participation, déconstruction des stéréotypes et se libérer de la peur.
4. Les contributions et discours ont tous été très utiles, brossant une vue d'ensemble du cadre social, politique, pédagogique ou culturel définissant nos activités dans l'enseignement de l'histoire et dans la formation des enseignants.
5. La révolution industrielle et L'Europe et le monde ont été les deux thèmes les plus représentés dans les ateliers.
6. Certaines présentations ont mis en exergue les liens étroits qui existent entre les phénomènes du passé et des événements actuels. Cette mise en relation a abouti à soulever la question des droits de l'homme qui constituent le thème récurrent du projet *Histoires partagées*.
7. Les enseignants d'histoire ne devraient pas oublier qu'ils prennent en charge de nombreuses responsabilités et attentes.

■ Dans leurs conclusions²³, M^{me} Tatiana Minkina-Milko et l'équipe éditoriale du Conseil de l'Europe ont mentionné les responsabilités et les attentes auxquelles les enseignants d'histoire doivent faire face. Et bien que ces exigences outrepassent souvent les limites de l'exercice de leur profession, elles favorisent toutefois la créativité individuelle des enseignants, leur donnant la possibilité d'exercer une influence pédagogique décisive sur les jeunes générations.

■ ***Histoires partagées pour une Europe sans clivages* se prête à de nombreuses utilisations différentes dans l'enseignement de l'histoire et convient également, dans le cadre d'une approche pluridisciplinaire, à d'autres matières d'enseignement en lien avec l'éducation civique.**

²³ M. Tim Cartwright, chef du Bureau du Conseil de l'Europe à Belgrade, a assisté à la séance de clôture du séminaire.

La diffusion dans le cadre des programmes de coopération bilatérale du Conseil de l'Europe

Chypre

La diffusion du livre électronique à Chypre fait partie d'un important ensemble d'activités menées par le Conseil de l'Europe depuis 2004. Le partenaire principal est l'Association pour le dialogue et la recherche historiques (Association for Historical Dialogue and Research – AHDR²⁴), un organisme non gouvernemental qui contribue à la promotion de la compréhension historique dans le public, et plus particulièrement parmi les enfants, les jeunes et les éducateurs de part et d'autre de la ligne de démarcation, en fondant son action sur le respect de la diversité et le dialogue des idées.

1. Ateliers consacrés à l'enseignement et l'apprentissage de l'histoire dans la reconnaissance de sa diversité, Nicosie, Maison de la Coopération, 11-12 octobre 2013

Axe : les questions d'égalité entre les sexes au cours de l'histoire

M. Brian Carvell²⁵ a exposé le projet *Histoires partagées pour une Europe sans clivages* sous l'angle du traitement par le livre électronique de la question de l'égalité entre les sexes.

Les questions d'égalité entre les sexes dans *Histoires partagées*

Chacun des thèmes offre un nombre considérable de possibilités de présentation des questions d'égalité entre les sexes.

Thème 1 : l'impact de la révolution industrielle. Les changements démographiques, unité d'enseignement et d'apprentissage : « Femmes, enfants et familles ». L'unité d'enseignement attire l'attention du lecteur sur deux questions clés :

- ▶ Quelles ont été les conséquences à court et long termes du travail comme main-d'œuvre industrielle, notamment pour les femmes et les enfants ?
- ▶ Quelles étaient les différences entre les classes sociales sur le plan de la vie domestique ?

Thème 2 : l'évolution de l'éducation, dans le sujet de l'accès à l'éducation, la question de l'égalité entre les sexes est principalement traitée dans l'unité d'enseignement et d'apprentissage « Égalité entre les sexes » à l'occasion des points suivants :

- ▶ Quels sont les obstacles ayant empêché un accès complet et équitable à l'éducation pour les garçons et les filles ?
- ▶ Que signifie la promotion de l'égalité entre les sexes ?
- ▶ L'éducation peut-elle éradiquer l'inégalité entre les sexes ?

Cette unité d'enseignement fournit de nombreuses informations générales²⁶ sur les progrès de l'accès à l'éducation des filles dans les sociétés européennes ; elle puise largement dans des sources datant du XIX^e siècle, mais fait également référence aux formes d'éducation pratiquées au Moyen Âge.

24. <http://www.ahdr.info/>

25. Consultant pédagogique en édition, ancien président de l'European Educational Publishers Group.

26. Rédigées par une collègue norvégienne, Elisabeth Lønnå (voir note 29).

■ Des questions simples ont été posées aux étudiants de sorte qu'ils concentrent leurs recherches sur l'évolution de l'accès à l'éducation des jeunes filles et des femmes dans leur propre pays. Il leur a été également demandé d'envisager l'existence de différences d'accès à l'éducation pour d'autres groupes dans la société et de réfléchir à la question de savoir s'il est approprié que tous reçoivent la même éducation dans la même institution. D'autres exemples sont proposés dans les thèmes consacrés aux droits de l'homme et à l'Europe dans le monde.

■ Le débat sur l'égalité entre les sexes n'est pas l'objectif principal du livre électronique, mais les questions qui relèvent de cette problématique ne sauraient être ignorées.

2. Ateliers consacrés à la ville en tant que musée vivant, Nicosie, Maison de la Coopération, Nicosie, 7-8 novembre 2014

Axe : comment le sujet des ateliers est-il repris dans le livre électronique interactif

■ M. Carvell a présenté des exemples spécifiques tirés de différents chapitres du livre, exposé le traitement de l'information et des illustrations dans le texte, évoqué le glossaire et montré différentes manières d'explorer le livre électronique. Expliquant comment des spécialistes issus de pays différents ont fourni l'information, il a poursuivi son exposé sur les caractéristiques du livre électronique, s'attachant à des sujets et exemples montrant plus spécifiquement que l'histoire appartient à tous (un outil de compréhension mutuelle), et déclarant que la narration des récits fait systématiquement l'objet de réinterprétations. Affirmant en outre que le livre électronique encourage ses utilisateurs à rapporter à leur propre situation les exemples qu'il propose, les unités d'enseignement et d'apprentissage étant conçues pour inciter les éducateurs à utiliser davantage de matériels provenant de leur propre culture, M. Carvell a conclu son exposé en citant le livre électronique :

■ Thème : les droits de l'homme dans l'histoire de l'art – Contributions thématiques p.546 :

” (...) Une promenade en ville devient un acte pédagogique, susceptible de recréer la Nicosie aux nombreuses histoires et communautés étroitement liées les unes aux autres. L'exemple de Nicosie est à l'évidence lié aux circonstances qu'affrontent à l'heure actuelle toutes les villes d'Europe, où les compréhensions traditionnelles du patrimoine urbain et la contestation de l'espace, de l'identité et de la représentation soulèvent un certain nombre de questions sur les limites du « vivre ensemble » et de l'« appartenance ». En supposant un point de vue ouvert, informé et critique sur notre passé, il nous est possible de restaurer la légitimité de la diversité, de l'hybridité et des identités multiples, et d'ouvrir par conséquent les possibilités d'une coexistence digne de tous dans nos villes. Dans ce contexte, les citoyens peuvent devenir des agents maîtres de leur destin, capable d'apprendre et de faire l'histoire en même temps.»

■ L'histoire appartient à tous (un outil de compréhension mutuelle) et la narration des récits fait systématiquement l'objet de réinterprétations

3. Ateliers consacrés à l'utilisation de sources visuelles : beaux-arts, films, vidéos et dessins animés, Nicosie, Maison de la Coopération, Nicosie, 13-14 mars 2015.

Axe : formation au développement des aptitudes d'interprétation dans l'enseignement et l'apprentissage de l'histoire

■ M. Brian Carvell a présenté un exposé ayant pour thème « L'art utilisé comme témoignage historique : un exemple tiré d'*Histoires partagées pour une Europe sans clivages*, livre électronique publié par le Conseil de l'Europe ».

Les idées clés

■ L'utilisation d'une œuvre d'art dans un contexte pédagogique offre toute une palette de possibilités, mais pose également de nombreux défis.

■ La section « Une image dépeint mille mots », page 531, donne un exemple de la façon de considérer une œuvre d'art pour l'utiliser dans l'enseignement et l'apprentissage ; une méthodologie progressive est ici élaborée au moyen d'une typologie de questions :

- a) Questions cibles : elles aident l'élève à se concentrer sur des points particuliers de l'image, à les observer puis à déceler des détails essentiels.

- b) Questions analytiques et interprétatives: susceptibles d'être utilisées en association avec d'autres sources historiques (voire des manuels scolaires plus anciens du pays de l'élève ou d'autres pays, pour observer comment ces ouvrages présentent ou interprètent le même événement ou phénomène historique).
- c) Questions ou activités visant à encourager et motiver l'expression, l'imagination et la créativité personnelles des élèves.

■ Un certain nombre d'œuvres d'art (et non toutes) sont susceptibles d'être utilisées comme autant de témoignages historiques: une affirmation expliquée plus en détails par le sujet sur l'autonomie individuelle et la liberté d'expression dans l'art dans le cadre du thème sur les droits de l'homme dans l'histoire de l'art:

- ▶ Dans l'introduction et l'article de M. Chris Rowe, « Quand l'art entre en collision avec l'histoire: l'autonomie individuelle et la liberté d'expression dans l'histoire de l'art » (pages 499-502), où celui-ci fait référence à trois sortes d'intersections ou « collisions » entre l'art et l'histoire: (1) l'art comme mythe historique; (2) l'art comme témoignage historique; (3) l'art comme protagoniste historique.
- ▶ L'article signé par le professeur Lauri Kemppinen (pages 554-555) présente un exercice d'analyse étape par étape des tableaux et explore les questions de l'art comme propagande, comme pouvoir et comme satire.

République de Serbie

Séminaire: comment faire face aux stéréotypes et préjugés dans la présentation de l'image de l'autre dans l'enseignement de l'histoire, 18-19 juin 2014

Partenaires :	Le Conseil de l'Europe Le ministère de l'Éducation, des sciences et du développement technologique de la République de Serbie
Le Conseil de l'Europe :	M ^{me} Tatiana Minkina-Milko, chef de l'Unité de l'enseignement de l'histoire
Experts du Conseil de l'Europe :	M ^{me} Cristina del Moral, consultante en éducation, Espagne M ^{me} Catherine Thompson, inspecteur en histoire, Département de l'éducation, Irlande du Nord, Royaume-Uni. M. Marko Šuica, professeur, université de Belgrade, faculté de philosophie, département d'histoire.
Participants :	République de Serbie : enseignants, formateurs d'enseignants et mentors, conseillers et enseignants en formation – étudiants en master.

■ Ce séminaire avait pour objectif essentiel de piloter la mise en œuvre du livre électronique *Histoires partagées pour une Europe sans clivages* récemment publié dans le cadre du programme d'enseignement de la République de Serbie.

■ La coordination de ce projet pilote a été confiée au professeur Marko Šuica. L'idée initiale de l'atelier était de tenter d'harmoniser le sujet principal du séminaire avec les programmes serbes d'enseignement scolaire, y compris avec les normes, compétences et approches intégrées de l'enseignement. Le livre électronique *Histoires partagées* a servi d'outil principal, de centre de ressources pour l'exécution du projet et d'élaboration d'un enseignement. Les ateliers ont regroupé des enseignants en activité ainsi que des stagiaires répartis en trois sous-groupes différents ayant pour tâche de prendre en charge les questions liées à l'élaboration d'un cours.

■ Le groupe 1 avait pour objectif d'orienter les élèves dans l'analyse et la déconstruction des stéréotypes, en utilisant des modes de communication privilégiant la réflexion critique et en encourageant la tolérance et le respect des opinions différentes, tout en tenant compte des puissants sentiments russophiles qui animent la société serbe.

■ Le groupe 2 s'est efforcé de traiter un sujet aussi sensible que controversé, à savoir l'image des Turcs et la perception des relations serbo-ottomanes dans le passé.

■ Le groupe 3 a utilisé de façon satisfaisante *Histoires partagées* pour élaborer un cours abordant les stéréotypes, le respect des droits de l'homme et un enseignement sur la Shoah. *Histoires partagées* était ici exploité pour la première fois, le groupe ne disposant que d'un temps limité pour en explorer le matériel ; les droits de l'homme dans l'histoire de l'art s'est révélé être le thème le plus intéressant du livre électronique en ce qui concerne les textes, illustrations et sources adaptés au sujet choisi. Le groupe s'est concentré principalement sur les sources visuelles, en relevant celles qui transmettent des stéréotypes négatifs sur les Indiens d'Amérique. En élaborant un plan de cours sur les stéréotypes associés à la Shoah, le groupe a jugé très utile le sous-thème « Sarrasins, Démons, Juifs » ; en application du principe diachronique dans l'enseignement de l'histoire, il a suivi le phénomène de l'époque médiévale jusqu'aux temps modernes. Le groupe en a conclu que le livre électronique représente une ressource bien organisée et précieuse pour l'enseignement de l'histoire applicable au cadre pédagogique serbe.

■ Le matériel du livre électronique est complémentaire des compétences transversales requises en matière d'enseignement et favorise une approche interdisciplinaire de l'enseignement de l'histoire.

■ *Histoires partagées* est un instrument utile ; il requiert des enseignants qu'ils consacrent du temps pour interagir et se familiariser avec son contenu, son concept didactique et ses éléments fonctionnels.

Turquie

Séminaire de diffusion du projet intergouvernemental du Conseil de l'Europe *Histoires partagées pour une Europe sans clivages*, Université Kemerburgaz, Istanbul, 19 novembre 2015.

Axe : (a) comment le livre électronique peut-il aider les enseignants à utiliser la multiperspectivité dans l'enseignement de l'histoire ; (b) l'enseignement des droits de l'homme par l'histoire ; (c) comment le livre électronique peut-il aider les enseignants à enseigner l'histoire dans les sociétés plurielles ; (d) comment le livre électronique peut-il contribuer à la présentation de l'image de l'autre dans l'enseignement de l'histoire.

■ Le séminaire a réuni 60 professeurs d'histoire de Turquie, parmi eux, des fonctionnaires du ministère, des formateurs d'enseignants, des auteurs de matériels pédagogiques et des enseignants d'histoire. Il a été organisé à la demande de l'Université Kemerburgaz à Istanbul et avec le soutien du ministère de l'Éducation nationale de la République de Turquie.

■ Le séminaire a été ouvert par M. Semih Aktekin, directeur général, Direction de l'Enseignement supérieur et étranger, ministère de l'Éducation nationale de la République de Turquie, et par le professeur Dr Çağrı Erhan, président de l'Université Kemerburgaz. Dans son discours, M. Aktekin a informé les participants sur la réforme de l'éducation en cours. Il a mis en évidence le nouveau programme relatif à l'enseignement de l'histoire dont l'accent est mis principalement sur l'utilisation de la multiperspectivité et sur un équilibre entre les connaissances et les compétences. Il a encouragé les participants à utiliser le livre électronique interactif dans la salle de classe. Le Professeur Dr Erhan a attiré l'attention des participants sur les activités du Conseil de l'Europe dans le domaine de l'enseignement de l'histoire et a souligné combien il est important d'apprendre une variété d'approches pédagogiques en matière d'enseignement de l'histoire, qui se sont avérées efficaces dans différents pays européens.

■ Pendant le séminaire, les participants ont reçu beaucoup d'informations pratiques sur les techniques pédagogiques qui pourraient être efficacement utilisés pour l'évaluation des différents types de sources, pour l'utilisation de la multiperspectivité et pour l'intégration d'informations sur les droits de l'homme dans l'enseignement de l'histoire. Pendant les groupes de travail, les participants ont pu choisir les éléments du livre électronique susceptibles d'être utilisés dans leur contexte local et ont reçu une formation intensive sur l'utilisation de cet outil électronique. Lors de l'évaluation des résultats de cette activité, tous les participants ont souligné l'approche pratique du séminaire qui leur a fourni une grande quantité d'informations pouvant être utilisées dans leur pratique quotidienne et a également mis en évidence les éléments qui devraient être inclus dans l'enseignement des cours de formation.

■ Le séminaire a bénéficié d'une couverture médiatique locale. Les articles sur cet événement ont été publiés dans plusieurs journaux, dont Istanbul Gazetesi, et présentés sur un certain nombre de sites Web.

La diffusion dans le cadre des autres séminaires et conférences

Danemark

22^e Conférence annuelle EUROCLIO, Helsingør, 20-22 avril 2015²⁷

Axe : les routes de la démocratie – l’enseignement de l’histoire peut-il ouvrir la voie ?

■ Rassemblant 157 participants représentant 48 pays qui ont appris à se connaître les uns les autres, noué de nouvelles relations et exploré les opportunités, cette conférence est l’élément central du programme international de formation EUROCLIO. Elle avait notamment pour objectif de diffuser et d’examiner la mise en application des ressources pédagogiques novatrices en matière d’enseignement de l’histoire produites, entre autres, par le Conseil de l’Europe, l’UNESCO, EUROCLIO ainsi que par d’autres organisations et personnes individuelles participantes.

■ Le livre électronique a été présenté dans le cadre d’une section consacrée aux Défis soulevés par l’élaboration d’un enseignement de l’histoire au-delà des frontières. M^{me} Tatiana Minkina-Milko, chef de l’Unité de l’enseignement de l’histoire du Conseil de l’Europe, a exposé le concept de ce projet intergouvernemental d’une durée de quatre ans de même que les principales difficultés rencontrées lors de l’élaboration d’*Histoires partagées pour une Europe sans clivages*, un livre électronique interactif proposant des liens avec des ressources externes, regroupant un ensemble de matériels d’enseignement et d’apprentissage exemplaires, adaptés à tout type de formation pour enseignant (formation initiale, simultanée et continue, recyclage) et spécialement rédigés de sorte que différentes parties de l’ouvrage puissent être utilisées par des élèves représentant différents groupes d’âge.

■ M^{me} Tatiana Minkina-Milko a exposé les modes de navigation dans le livre électronique, répertorié quelques-unes des unités ayant un lien avec le thème principal de la conférence et répondu aux questions de l’auditoire, soulignant qu’il convient de considérer le livre électronique comme un modèle ouvert, ou comme un nuage de ressources et de matériel d’enseignement adaptable, incorporant également l’ensemble des articles rédigés pour le projet – les contributions thématiques – au profit du lecteur souhaitant approfondir les quatre thèmes du livre électronique.

■ Vingt-cinq ateliers internationaux ont été organisés, traitant de divers thèmes et sujets, comme l’inclusion, la discrimination et la démocratie. Ces ateliers ont été très appréciés. Deux d’entre eux, portant plus spécifiquement sur le livre électronique, étaient animés par des experts du Conseil de l’Europe ayant directement participé au projet *Histoires Partagées*.

■ M. John Hamer a présenté l’atelier sur les droits de l’homme dans l’histoire de l’art.

²⁷ <http://historielærer.dk/wp-content/uploads/2014/12/Draft-Programme-Roads-to-Democracy-14.1-2015.pdf>

■ Il a exposé à ce titre les principaux points illustrant la façon dont ce thème est abordé dans le livre électronique, en précisant que les unités d'apprentissage et d'enseignement sont diversement conçues pour être utilisées par des élèves de groupes d'âge différents ainsi que par des formateurs d'enseignants. Il a été demandé aux participants de choisir un ensemble particulier d'unités puis, travaillant en groupes, de les étudier et d'y réagir. À la fin de la séance de travail, les groupes ont fait part de leurs conclusions. L'atelier a traité de différents objectifs déclarés de la conférence : (1) l'engagement dans le débat relatif au rôle de l'enseignement de l'histoire dans la promotion des valeurs et de la citoyenneté démocratiques, tant dans un contexte historique que contemporain ; (2) la mise en œuvre de ressources novatrices pour l'enseignement de l'histoire ; (3) l'engagement auprès d'institutions et d'entreprises culturelles actives dans le domaine du patrimoine culturel pour promouvoir la participation des jeunes et des enfants scolarisés ; (4) l'élaboration d'une interprétation commune d'un enseignement novateur et responsable de l'histoire, entendu comme trait d'union entre l'éducation à la citoyenneté démocratique, l'éducation à la paix, l'éducation interculturelle et l'éducation aux droits de l'homme.

■ L'atelier de M^{me} Luisa de Bivar Black avait pour thème « Redéfinir l'ordre du jour de la connaissance – La valeur ajoutée d'*Histoires partagées pour une Europe sans clivages* dans la promotion des valeurs démocratiques ». L'unité d'enseignement présentée à cette occasion a été « Le façonnement des perceptions de l'Europe » (thème sur l'Europe et le monde), et plus spécifiquement l'exercice intitulé « The Danger of a Single Story » (« Les risques d'une histoire unique »] (pages 648-651). Les sujets de réflexion ont été les suivants : (1) qui définit l'ordre du jour de la connaissance ? ; (2) l'histoire non européenne/occidentale est-elle une demi-histoire ? ; (3) les disparités de l'histoire vécue par les parents et de l'histoire accessible aux enfants ; (4) les souvenirs sont des vecteurs d'émotions (peur, angoisse, fierté, douleur) et forment des constructions mentales très spécifiques ; (5) l'enseignant est susceptible d'être le vecteur d'une connaissance confuse. En guise de conclusion, il a été fait référence à la nécessité d'inclure ces questions dans la formation des enseignants, car la première étape sur la voie d'un changement de la perspective euro centrique des enseignants, c'est en fait une prise de conscience ; les participants ont également compris qu'euro centrique peut être synonyme de « prisonnier » d'un ordre du jour spécifique de la connaissance.

Estonie

Première Université d'été de la région baltique : les partenariats locaux pour les droits de l'homme au travers de l'histoire, Tallinn, 21-27 août 2015.

Axe – Enseigner les droits de l'homme par l'histoire de l'art.

■ Dr Dean Smart²⁸, expert du Conseil de l'Europe, contributeur au projet *Histoires partagées*, a été l'un des formateurs de cette université d'été qui doit son existence à un partenariat du Centre européen Wergeland, de l'Institut des droits de l'homme d'Estonie, du ministère de l'Éducation et de la recherche d'Estonie, et du Conseil de l'Europe. Rassemblant 40 participants originaires d'Estonie, de Lettonie et de Lituanie, ce stage de formation régional a puisé dans plusieurs chapitres de la publication du Conseil de l'Europe, *Histoires partagées*, pour encourager la multiperspectivité dans l'enseignement de l'histoire.

■ *Histoires Partagées* a fourni le contenu central des ateliers d'histoire organisés dans le cadre de la leçon inaugurale de l'« école d'été de la Baltique », toute une série d'éléments puisés dans le matériel historique mis en ligne par le Conseil de l'Europe ayant été utilisée pour modéliser des techniques pédagogiques vivantes et attrayantes d'apprentissage actif et d'approches de la multiperspectivité.

■ Le matériel proposé par *Histoires partagées*, notamment la controverse relative aux « droits des Indiens » qui s'est tenue en Espagne au XVI^e siècle, les récits et la propagande artistique de la Révolution française, ainsi que la traite transatlantique des esclaves, met en évidence un certain nombre de modalités avec lesquelles l'enseignement de l'histoire peut aborder et traiter l'éducation aux droits de l'homme ainsi que l'éducation à la citoyenneté démocratique, par l'accroissement du savoir, le renforcement des compétences, l'orientation des aptitudes et des mentalités.

²⁸ Maître de conférences en histoire et éducation civique, université de West England, il est l'auteur de l'article « Visual Narratives of the Transatlantic Slave Trade: Human Rights seen "through a lens darkly" in English History Textbooks », Contributions thématiques, les droits de l'homme dans l'histoire de l'art, p. 590-595 du livre électronique. <http://theewc.org/news/view/first.baltic.academy.graduates.ready.to.strengthen.human.rights.education/>

Finlande

2^e Conférence du Conseil de l'Europe du réseau des points de contact nationaux du Conseil de l'Europe sur l'égalité entre les femmes et les hommes, Helsinki, 9-10 octobre 2014.

Organisée par le Conseil de l'Europe en partenariat avec le ministère de l'Éducation et de la Culture de Finlande.

Axe : lutter contre les stéréotypes de genre dans et par l'éducation.

■ Le livre électronique a été présenté dans le contexte de la Session 3 – L'Approche intégrée de l'égalité entre les femmes et les hommes dans le système éducatif, l'orateur étant M^{me} Elisabeth Lønnå²⁹ (Norvège).

■ M. John Hamer, membre de l'équipe éditoriale d'*Histoires partagées*, a soulevé et discuté quatre questions ayant un lien avec les déséquilibres entre les hommes et les femmes dans l'histoire de l'éducation : (1) il existe des différences intrinsèques entre les sexes, dans les intérêts et aptitudes respectifs des garçons et des filles qui sont par conséquent attirés par des sujets historiques différents et auxquels ils réagissent différemment ; (2) le rôle joué par les femmes a été très largement absent de l'enseignement de l'histoire, des programmes et des manuels scolaires ; (3) les femmes n'y apparaissent communément que d'une manière purement symbolique ou stéréotypée ; (4) les ressources et soutiens ont souvent été insuffisants pour donner aux femmes la possibilité d'être convenablement représentées dans l'enseignement scolaire de l'histoire.

” Les stéréotypes de genre constituent un sérieux obstacle à la réalisation d'une véritable égalité entre les femmes et les hommes et favorisent la discrimination fondée sur le genre. Les inégalités entre les hommes et les femmes sont une caractéristique persistante des systèmes éducatifs des pays membres du Conseil de l'Europe. Mais en même temps, l'éducation recèle un potentiel énorme pour la promotion de l'égalité entre les hommes et les femmes et la lutte contre les stéréotypes de genre – pour changer les mentalités. » Snežana Samardžić-Marković, Directrice générale de la démocratie, Conseil de l'Europe³⁰

■ Les ressources et les moyens proposés par le livre électronique en matière d'enseignement, d'apprentissage et d'évaluation visent prioritairement les enseignants en formation ; abordant l'ensemble de ces questions, ces ressources sont complétées par des contributions thématiques et des liens signalant des lectures complémentaires permettant d'approfondir la recherche. Il est également fait mention de publications antérieures du Conseil de l'Europe se rapportant à l'histoire des femmes, à savoir un outil pédagogique conçu pour les établissements d'enseignement secondaire³¹.

Portugal

ICOM – Conseil international des musées, Portugal, XII^e Conférence annuelle de printemps, Lisbonne 24 mars 2015³²

Axe : l'éducation, les musées et l'Europe

■ En vue de diffuser le livre électronique dans le cadre de cette conférence (environ 1200 participants), M^{me} Luisa de Bivar Black³³ a fait un exposé en portugais, mettant en exergue les mots d'introduction de M^{me} Snežana Samardžić-Marković, Directrice générale de la démocratie, Conseil de l'Europe :

” L'enseignement et l'apprentissage de l'histoire constituent une tâche difficile, mais importante. L'ignorance rend les personnes vulnérables à la manipulation, tandis que la compréhension de l'histoire nous aide à garder l'esprit ouvert, à nous forger

29. Voir la section Contributions thématiques du livre électronique, Elisabeth Lønnå, « Access and Equality: The Roots of the Norwegian Comprehensive School », p.364-377, et plus spécifiquement p.368: « Including Girls in Education ». Elisabeth Lønnå a également contribué à la diffusion du livre électronique ; voir la section « Poursuite de la diffusion » (p.60).

30. http://www.coe.int/t/dghl/standardsetting/equality/05conferences/2014NFPHelsinki/Documents/Report_Conference_Helsinki.pdf (page 5)

31. Enseigner l'histoire des femmes au XX^e siècle: la pratique en salle de classe, Éditions du Conseil de l'Europe; télécharger le document pdf: http://www.coe.int/t/dg4/education/historyteaching/Source/Projects/DocumentsTwentyCentury/Women_fr.pdf

32. <http://www.icom-portugal.org/destaques,6,480,detalhe.aspx>

33. Consultante en éducation pour le Conseil de l'Europe et editrice du thème sur l'Europe et le monde.

notre propre opinion et à exercer nos droits et responsabilités de citoyens. Il nous est nécessaire de comprendre comment d'autres voient le monde pour être en mesure de respecter la diversité culturelle qui caractérise les sociétés contemporaines³⁴. »

■ M^{me} Luisa de Bivar Black a dressé le panorama des activités du Conseil de l'Europe s'agissant de l'enseignement de l'histoire, puis expliqué le concept et la structure du livre électronique, choisissant plusieurs exemples liés à l'histoire et aux musées portugais (livre électronique pages 656-659). Tout enseignant devrait se persuader que des histoires partagées peuvent être un mécanisme d'intégration efficace, offrant aux individus la possibilité d'équilibrer les valeurs de leur propre culture par celle des autres, en les situant dans un plus large contexte. C'est en ce sens que les musées devraient également offrir un cadre pour le partage sans clivages des histoires³⁵.

■ Tout enseignant devrait se persuader que des histoires partagées peuvent être un mécanisme d'intégration efficace, offrant aux individus la possibilité d'équilibrer les valeurs de leur propre culture par celle des autres en les situant dans un plus large contexte.

Royaume-Uni

EUROCLIO (Association européenne des enseignants d'histoire) Séminaire international de formation à l'utilisation des ressources numériques pour l'enseignement transfrontalier de l'histoire: nouveaux outils et nouvelles approches, Londres, 12-17 avril 2014³⁶

■ M. Brian Carvell, membre de l'équipe éditoriale d'*Histoires partagées*, a présenté le projet, ses concepts, les thèmes, sujets et unités d'enseignement et d'apprentissage, puis expliqué les modalités de navigation et d'interaction avec le livre électronique à un groupe d'enseignants d'histoire originaires du Portugal, d'Espagne, d'Italie, de France, de Belgique, des Pays-Bas, d'Irlande et du Royaume-Uni, dans un séminaire visant à contribuer à l'élaboration d'une approche européenne commune des méthodes de l'enseignement de l'histoire et des défis que soulève cette discipline. L'accent était mis sur l'apprentissage au-delà des seuls manuels, en recourant d'une part aux sources et ressources primaires des musées et des archives, et d'autre part à des applications en ligne.

■ La facilité de navigation dans le livre électronique a été soulignée, et les quatre thèmes choisis considérés comme appropriés au concept d'*histoires partagées*.

Royaume-Uni

Conférence annuelle du centre international pour l'éducation à la citoyenneté démocratique, institut de l'Éducation UCL, Londres, 15 juin 2015.

Axe : l'éducation dans les environnements multiculturels : le combat pour les droits de l'homme.

■ À l'occasion de cette conférence, M. John Hamer, membre de l'équipe éditoriale, a présenté le projet *Histoires partagées* et exposé en détails ses motifs, objectifs et structure en se focalisant sur le troisième thème, les droits de l'homme dans l'histoire de l'art. Il a expliqué à cet égard que la décision d'aborder les droits de l'homme au travers du prisme de l'art – entendu au sens large pour y inclure par exemple les réalisations architecturales et les objets muséographiques – est motivée essentiellement par deux raisons. En premier lieu, en tant que moyen d'élaborer une approche envisagée comme novatrice et séduisante d'enseigner les matières en question ; en second lieu, pour faire écho à l'analyse d'Amnesty International, selon laquelle « l'art est la capacité non entravée de s'exprimer librement... Sa fonction est d'être à jamais un rappel que cet acte d'inhumanité ou d'injustice s'est produit³⁷ ».

34. *Histoires partagées pour une Europe sans clivages*, préface, p. 6-7.

35. Bulletin ICOM-Portugal, p. 30-32. [http://www.icom-portugal.org/multimedia/Boletim ICOM Portugal série III n° 3 Maio 2015.pdf](http://www.icom-portugal.org/multimedia/Boletim%20ICOM%20Portugal%20série%20III%20nº%203%20Maio%202015.pdf)

36. <http://www.euroclio.eu/new/index.php/2014-history-beyond-textbooks-london-united-kingdom>

37. Exprimer notre préoccupation, (http://www.amnesty.ie/sites/default/files/resources/2010/04/Chapter_07.pdf)

Analyse des commentaires

Les séminaires régionaux de Ljubljana, Lisbonne et Belgrade avaient notamment pour objectif d'examiner les utilisations envisageables, dans divers contextes, du livre électronique *Histoires partagées pour une Europe sans clivages*. Au cours de ces séminaires, l'essentiel du travail a été effectué en petits groupes, le livre électronique étant à cette occasion analysé de manière plus détaillée, en considérant les possibilités de l'adapter au cursus des participants et/ou des élèves, en expérimentant certaines des activités suggérées et en échangeant des idées sur son utilisation potentielle.

■ En vue de recueillir des idées pertinentes, il avait été demandé aux participants de se familiariser avec le contenu du livre électronique avant le début du séminaire et, en particulier, de répondre à un ensemble des questions en lien avec le thème spécifique du séminaire, pour enrichir le débat ainsi que le travail en groupe.

■ Les réponses ont été adressées au Conseil de l'Europe avant le commencement des séminaires. L'information ainsi communiquée a été mise en forme et reproduite dans les tableaux figurant ci-dessous. Les informations résultant du questionnaire se révèlent cohérentes, mais non homogènes: les participants ayant interprété différemment les questions, la profondeur et l'exhaustivité des réponses sont soumises à variations.

■ Ces réponses apportent un éclairage précieux sur le fonctionnement des classes d'histoire dans les pays européens, sur le contenu de l'enseignement en histoire, sur les disparités de contenus des programmes scolaires et sur les principales difficultés à surmonter. Des divergences et des différences semblent éloigner les actuels programmes scolaires des centres d'intérêt qui constituent aujourd'hui des sujets de grande préoccupation, comme une identité européenne commune, la diversité du monde contemporain, la société inclusive, le renforcement de la cohésion sociale et la prévention des conflits. En fait, dans le cadre de la salle de classe, ces questions sont potentiellement à même de motiver les élèves, car elles permettent de comprendre les défis que l'Europe et le monde doivent affronter à l'heure actuelle. De façon générale, les enseignants d'histoire dans les pays européens n'ont pas l'occasion de traiter en profondeur ces questions avec leurs classes et ressentent par conséquent le besoin d'un soutien et d'une formation leur permettant d'élaborer un enseignement en histoire de qualité dans un monde diversifié et en mutation rapide.

■ L'enseignement de l'histoire étant sensible aux contextes politiques et économiques, les professionnels mesurent la pression qu'exercent les médias et la société en général sur la formation de la conscience historique des élèves. Ils sont également convaincus qu'il conviendrait que les programmes d'études comportent des sujets ayant un lien avec des situations auxquelles les sociétés doivent aujourd'hui faire face et qu'il est nécessaire d'actualiser l'enseignement de l'histoire, sans quoi celui-ci ne saurait jouer son rôle pédagogique.

Le point de vue des participants

” L'enseignement en histoire des pays européens est mis en demeure de s'adapter à cet environnement social liquide et de contribuer de manière effective à la prévention de la violence et des conflits; nos sociétés de plus en plus diversifiées accueillent des personnes et des groupes originaires du monde entier, qui apportent avec eux des patrimoines culturels qui nous sont inconnus. Rester dans l'ignorance de ces populations alimente et renforce la xénophobie et le racisme. Telle est précisément la question sur laquelle les enseignants d'histoire et les éducateurs doivent travailler.

■ Certains enseignants d'histoire estiment qu'ils sont confrontés à des situations plus difficiles que d'autres. Dans les pays où de nouveaux programmes d'histoire sont élaborés ou ont été récemment adoptés, les enseignants considèrent qu'ils disposent de moyens d'agir plus nombreux.

■ Certaines réponses au questionnaire expriment également le fait que, partout en Europe, une majorité significative d'enseignants a conscience de l'utilité des outils électroniques dans les cours d'histoire; certains pays se sont déjà résolument engagés sur cette voie tandis que d'autres doivent consentir à un investissement plus important en matière de formation aux TIC et d'équipements informatiques.

Le point de vue des participants

- ” La tâche ne sera pas facile, car la majorité de nos écoles manque d’outils d’aide pédagogique (ordinateurs, projecteurs, locaux – salles de classe et accès Internet). L’aptitude des enseignants à utiliser le livre électronique est une autre difficulté à surmonter.

Le recours à des outils d’apprentissage communs. Par le moyen d’expériences pratiques offrant aux élèves l’occasion d’apprendre, de penser et de créer ensemble. Ce qui constitue la meilleure façon d’aider les élèves à se prendre en charge et à leur faire comprendre la valeur de la vie individuelle – leur donner la liberté de partager et de créer des synergies ainsi que des identités communes.

Chaque école doit disposer d’un environnement technologique approprié, ce qui est encore loin d’être le cas dans de vastes régions du continent européen. Il conviendrait d’encourager fortement l’utilisation de livres électroniques tels que celui-ci. La structure du livre électronique se prête à un grand nombre de possibilités pouvant être mises à profit pour élaborer un enseignement créatif et les liens externes autorisent son utilisation dans le cadre d’activités extrascolaires. (...) Convivial, de sorte que je conçois pouvoir en confier certaines parties directement aux élèves, quoique seul l’enseignant devrait en faire pleinement usage. Les activités qu’il propose sont le plus souvent intéressantes et bienvenues, et elles ont la capacité de bien fonctionner en situation d’enseignement.

■ Pour ce qui est de l’élaboration des programmes d’études, les enseignants insistent sur la nécessité de consacrer à l’histoire récente un plus grand nombre d’heures de cours, l’urgence de la prise en compte de thèmes ayant trait à des sujets de préoccupation actuels, comme les migrations et les réfugiés, étant souvent évoquée. Quel type de pédagogie serait-il nécessaire de mettre en œuvre à l’ère de la mondialisation ? est une question souvent soulevée.

■ Quant à la question de l’adéquation des exercices proposés par le livre électronique, on observe un double état d’esprit : positif et moins positif : « Hormis le problème de la langue, les exercices sont assurément utilisables » ; de façon générale, les enseignants sont conscients qu’il convient de considérer les exercices et activités proposés par le livre électronique comme autant d’exemples représentatifs et de les adapter le cas échéant ; « Si nous parlons de villes industrielles, alors nous devons évoquer Turin à côté de Manchester. »

■ Le plus souvent, les enseignants d’histoire reconnaissent l’importance de l’apport proposé par les médiateurs de musées dans le développement de la conscience historique des élèves ; les enseignants estiment positif que les jeunes gens aient la possibilité de sortir de l’école et visiter des sites historiques, musées ou éléments du patrimoine ; les visites sont productives à la condition qu’elles aient été préparées, et le potentiel existe à ce titre de renforcer le partenariat entre enseignants et médiateurs ; il est généralement admis qu’il conviendrait de promouvoir la visite de musées ou de sites du patrimoine et l’étude d’objets d’art à des fins pédagogiques et éducatives :

Le point de vue des participants

- ” Le musée (son environnement, ses sources originales) contribue au développement de l’empathie. Mais celle-ci n’a pas lieu sans éducation. Enseignants et médiateurs de musée devraient diriger des activités visant à approfondir les points de vue et les valeurs.

En étudiant l’histoire de l’art, les élèves nouent un dialogue avec la diversité culturelle du point de vue de l’évolution historique.

Il est peu probable que les élèves saisissent la signification des objets présentés dans les musées par la lecture des notices muséographiques et des catalogues. Mais en étudiant ces objets avec l’aide de moyens d’apprentissages structurés, ils ont la possibilité de se représenter le passé en associant d’autres sources aux objets muséographiques.

■ Il est indispensable de valoriser l’ouverture d’esprit et la réflexion critique, de sensibiliser l’élève à la diversité culturelle des sociétés en établissant des liens entre l’histoire de l’art, la société et la vie quotidienne :

Le point de vue des participants

- ” Dans le système éducatif portugais, la diversité culturelle est une réalité. L’art pourrait offrir un moyen d’aborder la diversité. Le Portugal accueille de

nombreux immigrants, plus particulièrement d'Afrique et d'Asie. Il incombe d'autant plus à l'école de créer des liens et une identité commune.

L'histoire est incontestablement la meilleure « école » pour comprendre que nous sommes aujourd'hui le résultat des erreurs et des réussites de nos ancêtres. Les élèves ne peuvent le concevoir en se contentant de lire des livres d'histoire, de regarder des documentaires ou d'écouter leurs professeurs. Ils doivent être placés dans la situation qu'ont connue leurs ancêtres, à l'époque où ces derniers ont pris leurs décisions et en ont « subi » les conséquences. En débattant de certaines situations historiques, les élèves peuvent faire la moitié du chemin, comprendre comment éviter les erreurs commises par l'humanité dans le passé et consolider son évolution. Les musées peuvent offrir un cas de figure idéal, dans le cadre duquel recréer ces situations, pour valoriser l'idée du moi et favoriser l'autonomie et l'expression.

■ **Reconnaître l'« autre », être capable d'apprécier d'autres cultures, disposer des compétences nécessaires pour vivre dans une société diverse et inclusive, sont des objectifs qui devraient concerner tous les éducateurs et les enseignants qui nécessitent également un soutien pour acquérir ces compétences. Toutefois, de nombreux participants ont souligné le fossé qui existe entre l'enseignement scolaire et la réalité, et insisté sur le caractère essentiel du soutien apporté aux établissements d'éducation inclusive pour combler cet écart :**

Le point de vue des participants

” La reconnaissance de l'autre demande une certaine expérience de la rencontre.

La connaissance n'est pas suffisante, une éducation au respect et à la valorisation de la diversité culturelle est nécessaire, et cette éducation commence avant tout dans le cercle familial. La valorisation de la diversité culturelle ne concerne pas uniquement le système éducatif, mais tout le monde.

■ **En ce qui concerne le développement par l'histoire d'une « identité européenne commune », les réponses expriment certains doutes, les enseignants ne se montrant guère optimistes quant aux possibilités de l'enseignement de l'histoire en la matière. Les identités nationales semblent plus puissantes, toutes les fois que des difficultés ou des situations conflictuelles se présentent :**

Le point de vue des participants

” Je ne suis pas certain que le but de l'enseignement de l'histoire soit uniquement de forger une identité européenne commune. L'enseignement de l'histoire a plusieurs finalités et l'on ne peut affirmer que l'une est plus importante que les autres. Et lorsqu'elles s'opposent les unes aux autres, ce sont habituellement les identités nationales qui l'emportent, car celles-ci sont bien plus profondément ressenties, ont une maturité historique bien plus ancienne et sont plutôt moins tributaires de l'abstraction.

■ **Les médiateurs de musées ont un point de vue différent sur cette question :**

Le point de vue des participants

” L'histoire des événements communs et des relations culturelles est longue, qui ont à certaines époques au cours des siècles établi un lien entre les régions/royaumes/pays, les uns avec les autres. Dans nombre de films ou livres produits et édités hors de l'Europe, les références sont multiples à la « manière européenne ». Il est important de montrer aux élèves, pendant les cours, comment ils ont été et sont encore influencés par toutes ces relations, afin qu'ils puissent se considérer comme appartenant au processus européen passé et présent.

■ **Indépendamment de la mondialisation actuelle, l'enseignement de l'histoire demeure euro centrique et les enseignants ont parfois le sentiment d'être piégés par leurs propres idées reçues.**

Le point de vue des participants

” Ce n'est pas une tâche très facile, car nous avons le plus souvent été formés dans une optique euro centrique.

La question est très complexe : parfois, le point de vue est euro centrique, mais nous ne nous en rendons pas compte, car il est entièrement inconscient.

■ Dans un monde où l'influence internationale a un effet accélérateur sur le mode de vie des Européens, les programmes scolaires européens présentent des disparités sur le plan de la dimension mondiale. D'autres cultures sont étudiées dans le contexte de l'histoire européenne. Les programmes traitent en majorité de l'époque des grandes découvertes ; dans certains pays, le passé colonial est inclus dans le cursus et nombre de pays enseignent indépendamment l'une de l'autre l'histoire nationale et l'histoire mondiale. Toutefois, les relations de l'Europe avec d'autres régions du monde viennent toujours étayer, mais de façon marginale ou périphérique, le récit historique principal, et le concept de diversité intrinsèque de chaque continent ne semble pas être explicitement signifié. En fait, on observe dans certains pays une tendance à privilégier une conception nationaliste de l'enseignement de l'histoire, n'incluant pas de sujets concernant l'« autre », ce qui accroît le hiatus entre la description des situations telle que la fournissent les médias et les éclaircissements apportés en salle de classe pour la compréhension par les jeunes élèves du monde dans lequel ils vivent.

■ Certains enseignants mentionnent également le caractère surchargé des programmes scolaires qui ne laissent aucune place à leur capacité d'initiative. Mais quand les programmes laissent cette place aux enseignants, l'enseignement de l'histoire peut contribuer à l'intégration d'élèves provenant de différentes régions du monde :

Le point de vue des participants

” Les enseignants ont joué un rôle important pour ce qui est de la prévention des conflits et de la violence, car la souplesse des programmes d'études permet dans une certaine mesure d'adapter les contenus aux nécessités de l'environnement où se trouve implantée l'école. L'enseignant est souvent confronté à des élèves issus de familles ayant connu une histoire différente de l'« histoire officielle », ou, parce qu'elles ont des origines différentes, qui n'ont aucune connaissance de l'histoire du pays dans lequel elles vivent. Il est par conséquent essentiel que l'enseignant puisse repenser son cours d'histoire pour tirer pleinement parti des élèves impliqués dans le récit.

■ L'enseignement et l'apprentissage de l'histoire pourraient contribuer à l'acquisition par la jeune génération des compétences nécessaires à leur engagement actif dans le renforcement de la prévention des conflits et de la violence. Pour atteindre cet objectif, il conviendrait que les programmes scolaires ne présentent pas les conflits comme insolubles et que les enseignants fassent cours de manière à ne pas susciter de confrontation entre les populations vivant dans une même région. Certains enseignants expriment la nécessité de réformer les programmes scolaires, d'autres suggèrent que la solution, ce sont les méthodes d'enseignement, tandis que d'autres soulèvent la question de la formation des enseignants. Certains enseignants soulignent la nécessité de briser les mécanismes à l'origine des préjugés et des stéréotypes.

Le point de vue des participants

” Il est essentiel que l'enseignement de l'histoire ait recours aux approches recommandées pour que les élèves puissent aller au-delà du « confortable » jusqu'à la « remise en cause ». Les questions ouvertes exigeant d'étudier en profondeur de multiples perspectives et différentes conclusions envisageables donnent aux élèves les moyens d'acquérir les compétences analytiques nécessaires pour contester des opinions et des mentalités opposées. Cette méthode est également applicable aux autres domaines de l'enseignement de l'histoire.

Élaborer des actions pédagogiques ayant pour objectif l'étude et la suppression des stéréotypes et des préjugés dans leur contexte historique ; à savoir, montrer quand et comment ils ont été forgés, et pourquoi certains d'entre eux ont survécu jusqu'à nos jours ; intégrer dans l'enseignement de l'histoire des questions qui exercent aujourd'hui une influence sur l'ensemble de la planète (par exemple, l'environnement, la mondialisation économique) et les analyser dans une perspective historique.

■ On peut affirmer que l'immense majorité des enseignants en histoire ayant participé aux séminaires a apprécié le livre électronique. Le thème sur l'impact de la révolution industrielle est considéré comme facilement adaptable ; le thème sur l'évolution de l'éducation est jugé parfaitement adapté à la formation des enseignants ; le thème sur les droits de l'homme dans l'histoire de l'art est regardé comme un angle d'attaque pour renforcer les liens entre l'histoire et l'éducation civique, et comme un élément décisif du rapprochement entre l'éducation formelle et non formelle ; le thème sur l'Europe et le monde est perçu comme propice à la réflexion et comme une introduction à la diversité.

Les questions mises en discussion et les réponses des participants

Ljubljana – L'utilisation du livre électronique dans les écoles, discussion et partage de nouvelles approches pédagogiques.

1. Dans quelle mesure chaque thème se rapporte-t-il au programme d'histoire des écoles ou à la formation des enseignants de votre pays ?
2. Quels thèmes supplémentaires seraient selon vous envisageables pour présenter l'histoire partagée de l'Europe ?
3. À votre avis, le livre électronique se prête-t-il facilement à une utilisation scolaire dans le cadre de l'enseignement de l'histoire ou d'autres matières faisant appel à une approche interdisciplinaire ?
4. Dans quelle mesure ces exercices sont-ils adaptés aux élèves et étudiants de votre pays ?
5. Souhaiteriez-vous proposer des exercices complémentaires ou de remplacement pour certains des sujets ?
6. Souhaiteriez-vous proposer des ressources complémentaires pour chacun des sujets ?

Lisbonne – Le rapprochement entre l'éducation formelle et non formelle

1. Dans votre pays, le programme d'enseignement de l'histoire comporte-t-il l'histoire de l'art et prévoit-il des visites de musées ou de galeries d'art ? Dans l'affirmative, selon quelles modalités ? (Envisager les possibilités de visites à la fois réelles et virtuelles).
2. De quelles manières l'histoire de l'art peut-elle contribuer à sensibiliser les élèves à la diversité culturelle des sociétés ? Abordez-vous dans votre enseignement des questions relatives à la diversité culturelle ?
3. « L'une des défaillances de notre système éducatif est de supposer que la seule connaissance d'autres cultures amène mécaniquement un changement des mentalités. » Êtes-vous d'accord avec cette affirmation et, dans l'affirmative, quelles mesures les systèmes éducatifs devraient-ils adopter pour faire évoluer les mentalités vis-à-vis d'autres cultures ?
4. En quoi l'enseignement de l'histoire et l'éducation dans les musées peuvent-ils aider les élèves à comprendre les concepts de valeur de la vie humaine individuelle, d'autonomie et de liberté d'expression ?
5. Que comprenez-vous par l'expression « identité européenne commune » ? De quelle manière l'éducation, à la fois formelle et non formelle, favorise-t-elle le partage par nos élèves de cette identité ?
6. De quelle manière votre programme scolaire, et en particulier le programme d'histoire-géographie, témoigne-t-il d'une dimension mondiale ?
7. Lorsque vous abordez en classe les interactions entre l'Europe et d'autres régions du monde, quelles mesures prenez-vous pour ne pas adopter une optique exagérément euro centrique.

Belgrade – L'enseignement et l'apprentissage de l'histoire pour prévenir les conflits et la violence dans les sociétés plurielles européennes actuelles.

1. Quels sont les principales difficultés auxquelles se heurte l'enseignement de l'histoire en matière de renforcement de la prévention des conflits et de la violence dans les sociétés plurielles actuelles ?
2. Lorsque vous abordez dans votre enseignement un conflit, quelles sont les proportions respectives de votre cours consacrées au récit du conflit et au récit de la prévention/résolution du conflit.
3. Comment l'enseignement et l'apprentissage de l'histoire peuvent-ils contribuer à l'acquisition par la jeune génération des compétences nécessaires à leur engagement actif dans le renforcement de la prévention des conflits et de la violence ?
4. Comment la diversité du monde contemporain se reflète-t-elle dans le programme de votre cours d'histoire ?
5. Quelles sont les compétences requises des enseignants en histoire pour travailler efficacement dans des classes multiculturelles ?
6. La formation initiale et continue dans votre pays contribue-t-elle à aider les enseignants à acquérir les compétences nécessaires à un enseignement dans un contexte diversifié ?
7. Quelle est selon vous la signification d'une société diverse et inclusive et quel pourrait être le rôle des enseignants en histoire en ce qui concerne le renforcement de la cohésion sociale dans ce type de société ?

1. Dans quelle mesure chaque thème se rapporte-t-il au programme d'histoire des écoles ou à la formation des enseignants dans votre pays ?

	<i>Thème 1</i> <i>L'impact de la révolution industrielle</i>	<i>Thème 2</i> <i>L'évolution de l'éducation</i>	<i>Thème 3</i> <i>Les droits de l'homme dans l'histoire de l'art</i>	<i>Thème 4</i> <i>L'Europe et le monde</i>
Albanie	Dans le premier cycle de l'enseignement secondaire, deux heures annuelles sont consacrées à la révolution industrielle en septième année (élèves âgés de 13-14 ans); dans le deuxième cycle de l'enseignement secondaire, deux heures annuelles lui sont consacrées en onzième année (élèves âgés de 17-18 ans). La structure du cours est similaire à celui du premier cycle, mais son contenu plus exhaustif.	Ce thème est intégré à la section « Société, art et culture », dans tous les manuels d'histoire, à la fin de chaque chapitre dans « Histoire des civilisations du monde ». Des questions spécifiques relatives à l'« histoire de l'évolution de l'éducation » sont traitées en cours d'éducation civique; L'évolution de l'éducation est également la cible d'activités de formation des enseignants du deuxième cycle de l'enseignement secondaire, sous la direction d'universitaires et de spécialistes de l'éducation.	Au cours du deuxième cycle de l'enseignement secondaire, le thème des droits de l'homme n'est pas traité comme une réflexion sur l'histoire de l'art « en tant que telle ». L'art peut être évoqué dans un paragraphe ou en quelques phrases, mais n'est pas défini comme sujet en soi. Il est plutôt traité dans un cadre plus large en cours d'éducation civique, mais non « comme reflété dans l'histoire de l'art ». Ce thème fait également partie d'activités extrascolaires organisées par les établissements d'enseignement.	Nombre annuel total d'heures de cours d'histoire: 571 = 100%. 1. Histoire mondiale: 433 cours par an = 75,8%; sujet principal ± 80% - histoire européenne 2. Histoire nationale: 138 cours par an = 24,2%. Dans le cadre de l'histoire mondiale, l'accent est mis sur l'histoire européenne, premier cycle du secondaire – de la sixième à la huitième année; deuxième cycle du secondaire – dixième et onzième années. L'objectif est d'amener les jeunes à comprendre la diversité culturelle comme facteur humain enrichissant.
Autriche	Traité dans les premier et deuxième cycles du secondaire, souvent sujet d'examen au baccalauréat. Les enseignants se focalisent sur les aspects sociaux; le « patrimoine industriel » est souvent ignoré. Ce thème est envisagé lors de la formation des enseignants; les élèves prennent connaissance de ce sujet non seulement en cours d'histoire, mais également dans les cours didactiques de formation initiale des enseignants.	Ce thème n'existe pas de manière autonome dans le programme scolaire, ni dans le secondaire, ni à l'université. Certaines parties de ce chapitre peuvent être facilement intégrées dans différents exposés magistraux et cours de niveau universitaire – en didactique et en pédagogie, par exemple. Il constitue une bonne ressource pour la formation des enseignants. Le sujet « Durée de la scolarité obligatoire et apprentissage tout au long de la vie » s'insère parfaitement dans les cours d'anglais. Il est également possible d'intégrer ce sujet dans les cours d'histoire, par exemple à propos de l'Union européenne.	Les « droits de l'homme » sont un sujet brûlant. C'est un objectif général de l'enseignement. Les droits de l'homme et des enfants, hier et aujourd'hui, sont abordés au cours du premier cycle du secondaire. Le sujet est également intégré aux cours d'éducation civique. La déconstruction des images est traitée dans le programme scolaire autrichien et le livre électronique propose à cet égard un matériel intéressant. Le thème est traité à l'université. L'unité « quels récits transmettent les musées ? » est très utile dans le cadre de la formation initiale des enseignants. Nous débattons à l'heure actuelle des récits issus de l'histoire et ceux narrés hors de la salle de classe.	Ce thème est abordé à chaque étape du cursus scolaire autrichien. L'apprentissage interculturel et mondial, les approches pluridisciplinaires, les différents espaces et époques et leurs dimensions, jouent un rôle très important durant la scolarité et lors de la formation initiale des enseignants. L'histoire coloniale est un sujet obligatoire des premier et deuxième cycles du secondaire. Les questions portant sur les valeurs étant fondamentales et essentielles, le livre électronique se révèle très utile en la matière, en raison de la richesse du matériel proposé. L'unité « Le façonnement des perceptions de l'Europe » aborde le thème des voyages: elle est à ce titre motivante et propose une approche pratique. Elle traite de la partie historique du sujet scolaire et constitue un exemple intéressant pour l'éducation civique.

	Thème 1 <i>L'impact de la révolution industrielle</i>	Thème 2 <i>L'évolution de l'éducation</i>	Thème 3 <i>Les droits de l'homme dans l'histoire de l'art</i>	Thème 4 <i>L'Europe et le monde</i>
Bosnie-Herzégovine	La plupart des thèmes rassemblés dans le livre sont abordés par le programme d'enseignement de l'histoire en Bosnie-Herzégovine, à l'exception de l'histoire de l'art. Les sujets présentés peuvent être utilisés dans le cadre de l'enseignement de l'histoire européenne en général, mais s'ils veulent les appliquer à l'histoire régionale et nationale, les enseignants doivent faire preuve de grande créativité, car cette partie de l'Europe a évolué différemment du reste du continent. La moitié du programme d'enseignement de l'histoire en Bosnie-Herzégovine est consacrée à l'histoire nationale et régionale.			
Bulgarie	<p>Les thèmes principaux sont étroitement liés au programme d'enseignement de l'histoire des universités bulgares les plus importantes, où sont formés les enseignants en histoire de Bulgarie. Le champ d'application territorial de l'enseignement demeure focalisé sur l'Europe, mais il est également tenu compte des faits historiques d'Amérique du Nord et du Sud, d'Asie et d'Afrique. Les temps modernes sont à ce titre présentés comme une période d'expansion et d'enrichissement d'un monde ayant l'Europe pour centre de gravité commun. Les thèmes entretiennent également des relations étroites avec le cursus d'histoire bulgare. Faire comprendre que le changement est une caractéristique essentielle de l'époque moderne est un objectif du programme d'histoire des établissements scolaires. Le livre électronique tel qu'il se présente est particulièrement approprié au deuxième cycle de l'enseignement secondaire, l'histoire mondiale étant étudiée en neuvième et dixième années.</p> <p>L'Europe et le monde – Des sujets comme générations et valeurs ou les années 1960 sont utilisables non seulement dans les cours d'histoire, mais aussi dans le cadre de la matière « Monde et personnalité ».</p> <p>Les droits de l'homme – Selon les enseignants, le thème consacré à l'art et aux régimes totalitaires et autoritaires est utile pour l'étude des guerres du XXe siècle. Des ressources artistiques intéressantes peuvent être utilisées dans le cadre de l'étude de sujets se rapportant à la guerre, à la violence et à la religion.</p>			
Croatie	<p>Programme des cours d'histoire du premier cycle du secondaire en Croatie, septième année:</p> <p>la formation de la société moderne – science, technologie, révolution industrielle; société, culture et changements dans la vie quotidienne au cours de la seconde moitié du XIXe siècle et au début du XXe siècle.</p> <p>Unités d'enseignement et d'apprentissage d'<i>Histoires partagées</i> – premier cycle du secondaire:</p> <ol style="list-style-type: none"> Des populations en expansion. Les femmes, les enfants et les familles. 	<p>Programme des cours d'histoire du premier cycle du secondaire en Croatie, sixième année:</p> <p>l'essor de l'Europe médiévale; l'humanisme et la Renaissance – Les Échanges de connaissances, d'idées et d'acteurs (<i>Histoires Partagées</i>, p.270).</p> <p>Programme du cours d'éducation civique:</p> <p>par exemple: les différences entre les hommes et les femmes hier et aujourd'hui; l'exclusion de certains groupes sociaux; les différences entre la campagne et la ville en matière d'accès à l'éducation.</p> <p>Huitième année:</p> <p>la Croatie et le monde à l'aube du troisième millénaire;</p> <p>– Mondialisation: une ère nouvelle: quels en sont les avantages ou les objectifs?</p>	<p>Programme des cours d'histoire du premier cycle du secondaire en Croatie, sixième année:</p> <p>l'essor de l'État croate au début du Moyen Âge.</p> <p>La représentation des mythes historiques dans l'art (exemple pour la Croatie, le peintre Oton Iveković) – utile: comment lire une image – questions motivationnelles cibles; analyse et interprétation.</p> <p>L'Europe et le monde islamique: contacts et contrastes.</p> <p>- Exemples: la « promenade dans Liverpool », un guide multiculturel présente différents groupes ethniques et autres migrants ayant « enrichi » la ville.</p> <p>Programme de huitième année:</p> <p>les régimes totalitaires de l'entre-deux-guerres; la seconde guerre mondiale.</p> <p>Premier cycle du secondaire – Unités d'enseignement et d'apprentissage d'<i>Histoires partagées</i>:</p> <ol style="list-style-type: none"> « Les papillons ne vivent pas ici ». Représentations publiques de la diversité nationale. 	<p>Programme d'histoire du premier cycle du secondaire en Croatie.</p> <p>Exemples: la colonisation.</p> <p>Cinquième année: l'essor de la Grèce antique; le territoire croate dans les époques anciennes.</p> <p>Sixième année: l'ère des découvertes.</p> <p>Septième année: le monde à l'époque de la domination européenne au XIXe siècle.</p> <p>Exemples: politique et valeurs sociales; les legs des années 1960.</p> <p>Huitième année: le monde pendant la guerre froide et l'effondrement des sociétés communistes.</p> <p>Premier cycle du secondaire – Unités d'enseignement et d'apprentissage d'<i>Histoires partagées</i>:</p> <ol style="list-style-type: none"> L'épave d'Uluburun. Apprendre des autres et enseigner aux autres en voyageant.

	Thème 1 <i>L'impact de la révolution industrielle</i>	Thème 2 <i>L'évolution de l'éducation</i>	Thème 3 <i>Les droits de l'homme dans l'histoire de l'art</i>	Thème 4 <i>L'Europe et le monde</i>
Hongrie	Le programme hongrois d'enseignement de l'histoire traite en détails les raisons, processus et conséquences de la révolution industrielle. Les récits présentés dans les manuels se focalisent le plus souvent sur les conséquences économiques et sociales de l'industrialisation, mettant l'accent sur des questions que le livre électronique présente également, hormis le sujet « le temps et l'espace » qui n'est pas inclus. Le programme scolaire hongrois est centré sur des questions nationales ; l'histoire européenne occupant une grande partie du programme d'histoire, ce sujet est abordé dans l'ensemble dans un contexte européen.	Dans l'enseignement secondaire hongrois, l'histoire de l'éducation est présentée de façon assez simplifiée, mais les racines européennes communes (par exemple les universités au Moyen Âge) n'en sont pas moins soulignées. Comme le prévoit le livre électronique, ce sujet se révèle bien plus pertinent dans le cadre de la formation des enseignants. Toutefois, dans ce cadre, il ne présente qu'un point de vue national faisant peu de cas des questions européennes.	Bien que différentes sortes d'œuvres d'art soient utilisées dans le cadre du programme d'histoire, elles ne sont pas destinées à illustrer l'évolution des droits de l'homme.	Les relations de l'Europe avec d'autres régions du monde viennent soutenir, mais toujours de façon marginale ou périphérique, le récit principal de l'histoire hongroise tel qu'il est abordé dans le programme scolaire. La situation est quasiment identique à celle que décrit l'un des auteurs du livre électronique quand il affirme que l'eurocentrisme occupe une position dominante telle qu'il n'est pas possible d'aborder d'autres cultures simplement dans le contexte de l'histoire européenne.
Italie	Certains thèmes sont étroitement liés au programme d'histoire des premier et deuxième cycles de l'enseignement secondaire. Dans l'enseignement primaire, seule l'histoire antique est abordée : les unités proposées sont par conséquent généralement inappropriées, mais pourraient jouer un rôle en éducation civique et/ou être adaptées en tant qu'« histoire locale » ; une traduction est nécessaire. Une formation organisée des enseignants n'existe pas à l'heure actuelle en Italie. Les programmes d'enseignement universitaires qui forment les enseignants en histoire pourraient mettre à profit les suggestions du livre électronique. Certaines unités suggérées pour la formation des enseignants pourraient également être abordées au cours du deuxième cycle de l'enseignement secondaire, notamment certaines des unités du thème sur l'évolution de l'éducation. Elles pourraient être traitées en lien avec l'éducation civique ou avec la pédagogie dans les lycées section sciences sociales.			
Kosovo³⁸	Le Kosovo est en phase de pilotage de programmes nationaux de base communs. Selon ce document, l'histoire de même que la géographie et l'éducation civique sont intégrées au domaine « société et environnement ». Des sujets intégrés à ce domaine étant en cours d'élaboration, ceux-ci pourraient être utilisables, à mon avis, comme matériel complémentaire dans un enseignement de l'histoire ayant adopté une approche intégrée. Mais notre programme scolaire repose sur une approche différente, fondée sur l'acquisition de six compétences et l'obtention de résultats spécifiques. Cette approche implique également une amélioration de la méthodologie de la rédaction des manuels, les enseignants demeurant libres d'utiliser durant le cours d'histoire tout matériel complémentaire.			
Moldavie	La plupart des thèmes sont liés à notre programme scolaire en huitième année (enseignement secondaire) et en onzième année (lycée).			
Roumanie	Le système éducatif roumain repose sur deux documents essentiels : le programme scolaire national et le programme élaboré par l'établissement d'enseignement. Ceux-ci tiennent compte de programmes d'enseignement pour lesquels, dans certaines matières spécifiques, les enseignants proposent des sujets. L'enseignement de l'histoire est à ce titre inclus dans le domaine « peuple et société ». Les quatre thèmes du livre électronique <i>Histoires partagées pour une Europe sans clivages</i> se retrouvent à des titres divers dans les programmes associés à l'enseignement secondaire. « L'impact de la révolution industrielle » et « L'Europe et le monde » sont les unités d'enseignement fondamentales que l'enseignant doit nécessairement inclure dans ses cours. Les deux autres thèmes, « L'évolution de l'éducation » et « Les droits de l'homme dans l'histoire de l'art », peuvent être développés comme matières optionnelles au sein du programme de cours élaboré par l'établissement d'enseignement.			

38. « Toute référence au Kosovo mentionnée dans ce texte, qu'il s'agisse de son territoire, de ses institutions ou de sa population, doit être entendue dans le plein respect de la Résolution 1244 du Conseil de sécurité de l'Organisation des Nations Unies, sans préjuger du statut du Kosovo. »

	Thème 1 <i>L'impact de la révolution industrielle</i>	Thème 2 <i>L'évolution de l'éducation</i>	Thème 3 <i>Les droits de l'homme dans l'histoire de l'art</i>	Thème 4 <i>L'Europe et le monde</i>
Serbie	Certains thèmes sont entièrement pris en compte par le programme d'histoire, comme celui de la révolution industrielle, d'autres sont en partie intégrés à d'autres sujets comme les grandes explorations et la colonisation, ou les conséquences de la seconde guerre mondiale, la vie quotidienne dans le passé, la culture dans le passé, etc. Les thèmes « Les Droits de l'homme dans l'histoire de l'art » et « L'Europe et le monde » ne sont pas spécifiquement abordés par les programmes d'enseignement, mais partiellement proposés dans le cadre des modèles d'enseignement, plus particulièrement en ce qui concerne le deuxième cycle de l'enseignement secondaire.			
« L'ex-République yougoslave de Macédoine »	Ce thème n'est pas d'une importance capitale, car il n'y a pas eu de révolution industrielle dans les Balkans du Sud sous la domination ottomane. Il n'est toutefois pas absent du programme, dans la mesure où il a exercé une grande influence sur le développement de la bourgeoisie, le début des mouvements révolutionnaires et l'essor des États-nations en Europe.	Nous n'établissons aucun lien entre l'évolution de l'éducation dans « l'ex-République yougoslave de Macédoine » et l'évolution de l'éducation en Europe et dans le monde. Le programme d'histoire aborde déjà un si grand nombre de thèmes que les heures de cours dévolues à l'histoire ne permettent pas de traiter en plus celui de l'évolution de l'éducation.	Les heures de cours abordant les droits de l'homme sont rares. Les enseignants en éducation civique au niveau de l'école primaire pourraient disposer d'informations supplémentaires. Ce qui est certain, c'est qu'aucun cours ne traite des relations entre l'art et les droits de l'homme.	Ce thème est inclus dans tous les programmes d'histoire, de la première à la quatrième année d'enseignement secondaire. Notre pays étant candidat à l'adhésion à l'UE, l'Europe occupe une place importante dans notre programme d'histoire.
Ukraine	Neuvième année: – la modernisation de la vie économique en Ukraine aux XIX ^e et XX ^e siècles; – l'Europe et les États-Unis en 1815-1870. La période d'unification nationale et de modernisation de la société; – la formation de la société industrielle dans les pays de premier plan au niveau mondial; – Les relations internationales à la fin du XIX ^e siècle et au début du XX ^e siècle.	Neuvième année: – La culture des nations mondiales à l'époque moderne. – La renaissance nationale ukrainienne de la fin du XVIII ^e siècle à la première moitié du XIX ^e siècle. – L'éducation, la science, l'art et la vie quotidienne en Ukraine du milieu du XIX ^e siècle au début du XX ^e siècle.	Une approche interdisciplinaire est nécessaire pour présenter ce sujet. Huitième année: – les grandes découvertes géographiques: la rencontre des civilisations. Dixième année: – l'Ukraine dans la première guerre mondiale. Les prémices de la révolution ukrainienne; – l'Ukraine dans la seconde guerre mondiale; – l'Ukraine pendant l'indépendance.	Huitième année: – les grandes découvertes géographiques: la rencontre des civilisations; – les évolutions socio-économiques et le mode de vie des Européens au début des temps modernes; – les nouvelles idées et leur influence sur la vie des Européens; – les processus de modernisation au XVIII ^e siècle. Neuvième année: – l'Europe et les États-Unis en 1815-1870. La période d'unification nationale et de modernisation de la société; – la formation de la société industrielle dans les pays de premier plan au niveau mondial; – les relations internationales à la fin du XIX ^e siècle et au début du XX ^e siècle.

2. Quels thèmes supplémentaires seraient selon vous envisageables pour présenter l'histoire partagée de l'Europe ?

Albanie	<p>1. Les migrations. Tous les pays d'Europe et du monde ont été concernés dans leur histoire par ce sujet qui a transformé les relations culturelles, économiques, sociales et politiques.</p> <p>2. Le patrimoine culturel – une étude comparative aiderait les jeunes à reconnaître les différents processus sociétaux et les motivations ayant inspiré un patrimoine culturel différent, dans l'objectif de lutter contre les préjugés et les stéréotypes.</p>
Autriche	<p>L'Europe au Moyen Âge – L'étude de la période antérieure à la création des frontières nationales pourrait être intéressante dans le cadre de ce projet, afin d'éclairer une histoire européenne commune à une époque très ancienne et les origines d'un patrimoine culturel commun.</p> <p>Les migrations et les réfugiés – Ce pourrait être un thème très général dans le contexte du livre électronique, étant donné que l'histoire européenne est, depuis les premiers temps jusqu'à aujourd'hui, l'histoire de migrations.</p> <p>L'Europe entre guerre et paix – Les guerres constituent des clivages, à la différence de la paix et des concepts pacifiques qui s'efforcent de faire converger les pays d'Europe.</p>
Bulgarie	Les migrations aux carrefours.
Croatie	<p>Les pays et les peuples sous le règne des Habsbourg ; les révolutions de 1848 ; la préhistoire ; une époque sans clivages ; l'Europe et la Méditerranée après la Grande migration ; le vieux continent par opposition aux nouveaux mondes ; les régimes totalitaires – similitudes et différences.</p> <p>Les mass-médias et leur impact sur une Europe sans frontières.</p> <p>La mondialisation a-t-elle affecté notre programme scolaire ? Quel type de pédagogie serait nécessaire à l'ère de la mondialisation ?</p>
Hongrie	Il se pourrait que cette question soit la plus difficile, en raison du concept discuté d'Europe auquel a recours le livre électronique qui affirme implicitement que les pays appartenant à l'Europe sont avant tout les pays membres du Conseil de l'Europe. Cela se vérifie peut-être aujourd'hui, mais ce n'était certainement pas le cas dans le passé. Cependant, une approche d'inspiration <i>Alltagsgeschichte</i> ou <i>microstoria</i> pourrait s'inscrire dans l'élaboration d'une histoire partagée qui reposerait sur différents phénomènes choisis et présentés en termes d'« histoire du quotidien des personnes anonymes ».
Italie	<p>Après avoir lu le chapitre introductif du livre électronique, l'idée du développement de la démocratie est la première qui me soit venue à l'esprit, mais je me suis alors fait la réflexion que le Conseil de l'Europe a déjà produit sur ce thème un excellent matériel pédagogique, même si c'était dans un cadre différent.</p> <p>C'est pourquoi j'ai décidé de suggérer le thème du paysage. À savoir : le paysage transformé par les hommes et les femmes au fil du temps, humanisé ; le paysage défiguré par les guerres ; le paysage comme environnement et l'impact de la pollution ; le paysage comme ressource économique ; architecture, patrimoine et monuments, impliquant des questions mémorielles ; la campagne par opposition aux zones urbaines ; le paysage en lien avec la citoyenneté. Une autre suggestion, inspirée d'un article que j'ai lu il y a quelques jours sur la démographie : un thème habituellement négligé dans les manuels d'histoire, mais de grande importance.</p> <p>Ces deux thèmes sont susceptibles de soulever un certain nombre de questions communes aux « <i>histoires partagées</i> » et de donner lieu à plusieurs unités axées sur l'histoire, mais ils se rapportent également à d'autres disciplines. Je n'ignore pas qu'ils sont déjà d'une certaine manière pris en compte par certaines des unités du livre électronique, mais aucune n'est directement axée sur eux.</p>
Kosovo³⁹	Compte tenu du fait que le contenu des manuels d'histoire du Kosovo est principalement consacré à l'histoire politique, les thèmes susceptibles d'apporter un complément significatif à l'enseignement de l'histoire pourraient, à mon avis, relever de la vie sociale et de l'histoire du quotidien.
Moldavie	<p>La vie privée. Les traditions culturelles des différentes communautés ethniques.</p> <p>L'élargissement de la zone géographique des questions et des pays présentés.</p>
Roumanie	<p>Au titre des thèmes supplémentaires susceptibles de présenter l'histoire partagée de l'Europe, on pourrait indiquer :</p> <ul style="list-style-type: none"> – la formation des nations, entre mythe et réalité ; – identité et conscience des Balkans.
Serbie	On pourrait envisager les sujets suivants : l'histoire des droits de l'homme, l'urbanisation dans le passé, sauver des vies en temps de guerre et de paix (de la médecine au travail humanitaire), etc.
« L'ex-République yougoslave de Macédoine »	Un sujet se rapportant à l'économie.
Ukraine	Il conviendrait peut-être d'aborder des thèmes comme « Le patrimoine culturel », « Villes et villages en Europe », « Les mouvements citoyens et le développement de la société civile », « L'évolution des mouvements intellectuels en Europe ».

³⁹ « Toute référence au Kosovo mentionnée dans ce texte, qu'il s'agisse de son territoire, de ses institutions ou de sa population, doit être entendue dans le plein respect de la Résolution 1244 du Conseil de sécurité de l'Organisation des Nations Unies, sans préjuger du statut du Kosovo. »

3. À votre avis, le livre électronique se prête-t-il facilement à une utilisation scolaire dans le cadre de l'enseignement de l'histoire ou d'autres matières faisant appel à une approche interdisciplinaire ?

Albanie	Je ne pense pas qu'il sera facile de l'utiliser, car se posent le problème de la traduction et celui de la disponibilité des TIC.
Autriche	La barrière de la langue dans les écoles constitue un problème majeur. Même pour des classes bilingues, le niveau de langue est plutôt élevé dans le cas des élèves autrichiens. Hormis cela, le livre électronique pourrait être une ressource très utile dans le cadre de l'enseignement scolaire et universitaire, car il propose quantité de matériel et de liens vers des sites web intéressants, ses approches étant en outre souvent novatrices et originales. Il est très avantageux de pouvoir utiliser le livre électronique en ligne (directement sur ordinateur portable ou tablette) et hors ligne (présenté par vidéoprojecteur), avec la possibilité, le cas échéant, d'imprimer les pages. Quant à l'approche interdisciplinaire, les possibilités sont nombreuses : histoire, éducation civique, anglais, français, allemand, géographie et mêmes les arts plastiques sont autant de matières qui pourraient être intégrées.
Bosnie-Herzégovine	Le livre électronique est bien structuré et propose suffisamment de ressources et de contenu interactif. La navigation ne pose pas de problème. Toutefois, pour les éditions futures, je suggère qu'il soit accordé davantage d'attention aux illustrations qu'on devrait pouvoir plus facilement agrandir ou zoomer. Les images constituent souvent une excellente source d'inspiration pour éclairer certains processus, événements ou personnalités. En donnant à l'enseignant la possibilité de focaliser rapidement et facilement l'attention sur elles, cela permettrait d'accélérer le rythme du cours en salle de classe.
Bulgarie	J'ai consulté 45 enseignants en histoire dans différentes villes bulgares. Tous ont donné un avis positif sur le livre électronique et fait l'éloge du projet ainsi que du choix des principaux domaines thématiques. Les possibilités d'approche interdisciplinaire sont très appréciées. Le programme scolaire bulgare prévoit en onzième année l'étude du sujet « Monde et personnalité » axé sur l'éducation civique, les compétences sociales et l'engagement social des jeunes dans la vie publique. Cette matière reposant entièrement sur une synthèse interdisciplinaire, le contenu du livre électronique est par conséquent remarquablement approprié et pertinent.
Croatie	Le livre électronique devrait à mon avis se révéler extrêmement utile pour l'étude de nouveaux sujets ou pour de nouvelles approches de sujets existants. Mais le problème incontournable demeure malheureusement, me semble-t-il, l'insuffisance de l'équipement des salles de classe dans les écoles croates. La méthodologie moderne encourageant les approches interdisciplinaires, le livre électronique ne devrait poser aucun problème aux jeunes enseignants.
Hongrie	Chaque école se trouve dans la nécessité de disposer d'un environnement technologique approprié, ce qui est encore loin d'être une réalité pour de vastes zones du continent européen. Il conviendrait d'encourager fortement l'utilisation de livres électroniques comme celui-ci. La structure du livre électronique se prête presque idéalement à l'enseignement et les liens externes autorisent une utilisation extrascolaire. L'ouvrage est convivial, de sorte que je puis concevoir en confier certaines parties directement aux élèves, quoique seul l'enseignant devrait en faire pleinement usage. Les activités qu'il propose sont le plus souvent intéressantes et bienvenues, et en mesure de bien fonctionner dans les situations d'enseignement.
Italie	Mon commentaire intéresse plus particulièrement l'enseignement secondaire. Le livre électronique pourrait se révéler extrêmement utile à l'enseignement intégré des langues étrangères (CLIL) qui nécessite d'enseigner une matière (tout ou partie) dans une langue étrangère, souvent l'anglais, principalement au cours de la dernière année (cinquième année), et qui constitue probablement à l'heure actuelle le point central de notre attention. L'histoire est une matière bien adaptée à cette forme d'enseignement, mais nous manquons de matériel pédagogique en anglais et toute suggestion sur la façon de le mettre en œuvre est la bienvenue, de même que sur les méthodes envisageables pour aborder la multiperspectivité et sensibiliser les élèves à un patrimoine européen commun. Le livre électronique répond à nos questions, nous montrant comment à la fois enseigner l'histoire et faire face à une approche interdisciplinaire, requise lors de l'examen de fin d'études. Les unités présentées dans le livre électronique peuvent être reliées à la pédagogie, enseignée dans les licei section sciences sociales (thème 2), à l'histoire de l'art et à la littérature (thème 3), à la philosophie (thème 4). Dans l'hypothèse d'une traduction en italien, le thème 1 pourrait être mis en relation avec plusieurs disciplines fondamentales traitées dans l'enseignement technique et professionnel (où l'enseignement intégré des langues étrangères fonctionne selon des modalités différentes).
Kosovo⁴⁰	La tâche ne sera pas facile, car nos écoles manquent le plus souvent d'outils d'aide pédagogique (ordinateurs, projecteurs, locaux – salles de classe et accès internet). L'aptitude des enseignants à utiliser le livre électronique est une autre difficulté à surmonter.
Moldavie	Le livre électronique est un outil facile d'utilisation dans les cours d'histoire, mais la langue constitue un problème majeur.

40. « Toute référence au Kosovo mentionnée dans ce texte, qu'il s'agisse de son territoire, de ses institutions ou de sa population, doit être entendue dans le plein respect de la Résolution 1244 du Conseil de sécurité de l'Organisation des Nations Unies, sans préjuger du statut du Kosovo. »

Roumanie	Le livre électronique peut être facilement utilisé dans l'enseignement secondaire et universitaire roumain.
Serbie	Le livre électronique est adapté à une utilisation dans le cadre d'un enseignement interdisciplinaire intégré portant plus particulièrement sur les droits de l'homme, l'art et les phénomènes sociaux. Sur ce plan, il a été possible d'obtenir des résultats spécifiques en matière d'apprentissage et de respecter les normes pédagogiques associées au développement de compétences interculturelles ou civiques. Il apparaît à l'évidence que le livre électronique peut être utilisé en association avec l'enseignement de l'histoire de l'art, de la sociologie, de la philosophie, de l'éducation civique et de l'anglais langue étrangère.
«L'ex-République yougoslave de Macédoine»	L'utilisation du livre électronique et l'implication des enseignants et des élèves dans un travail commun ne soulève aucun problème sous l'angle des TIC.
Ukraine	Le livre électronique constitue un remarquable moyen méthodologique pour présenter l'approche interdisciplinaire dans l'enseignement et l'apprentissage. Son utilisation est envisageable non seulement en histoire, mais également dans d'autres matières (TIC, géographie, arts plastiques, sciences sociales et langue anglaise). En travaillant en équipe, les enseignants de disciplines différentes seront à même de tirer le meilleur parti du matériel proposé par cet ouvrage. Le matériel élaboré pourrait idéalement être mis en application par les enseignants en histoire, langues étrangères, géographie et arts plastique, de même que par les médiateurs de musées. Les principaux obstacles envisageables sont les différences de niveau de compétence des enseignants en matière de communication en anglais et d'informatique, de même que l'accès aux ordinateurs et à l'internet dans les écoles.

4. Dans quelle mesure ces exercices sont-ils adaptés aux élèves et étudiants de votre pays ?

Albanie	Les exercices, activités, études et articles sont écrits par des spécialistes reconnus dans leurs domaines, qui les ont présentés en tenant compte de l'âge des élèves, ce qui est d'une grande utilité pour les enseignants, formateurs, chargés de cours, etc.
Autriche	Hormis le problème de la langue, les exercices sont assurément utilisables en Autriche. L'approche didactique s'applique parfaitement à l'enseignement secondaire et universitaire, les questions étant de nature à ouvrir les esprits et propices au développement de l'esprit critique. Le concept d'approfondissement d'un sujet par des recherches personnelles et le recours aux liens externes (recherches internet) recueille une large adhésion en Autriche. Un grand nombre d'exercices sont fondés sur des questionnaires. Certains d'entre eux pourraient peut-être s'adapter à une méthodologie plus active. «Lignes de démarcation et frontières» (p.654), «La Constitution d'une colonie» (p.611) ou «M. Watson, venez par ici, j'ai besoin de vous» (p.138) et le développement du réseau ferré (p.140) en constituent autant d'excellents exemples. L'ouvrage pourrait utilement proposer aux élèves de véritables fiches de travail.
Bosnie-Herzégovine	Certains sujets abordés dans ce manuel, tout intéressants qu'ils soient, peuvent se révéler trop exigeants pour la plupart des élèves, mais aussi des enseignants, dont bon nombre, ne parvenant pas à se sentir concernés par ces sujets, risquent de ne pas trouver la motivation nécessaire pour les enseigner ou les apprendre. Le rôle marginal dans lequel a été cantonné l'enseignement de l'histoire dans le programme scolaire est l'autre grand problème. En raison du nombre réduit d'heures d'histoire dans les programmes, les enseignants ont à peine eu l'espace et le temps d'aborder quelques-uns des chapitres de ce livre électronique, ou seulement les plus importants.
Bulgarie	Je m'en remets ici également à l'opinion des enseignants. Un nouveau programme scolaire a été adopté en 2000. La matière est désormais intitulée «Histoire et civilisation» et de nouvelles méthodes et terminologie ont été instaurées, comme la multiperspectivité, le multiculturalisme et le pluralisme, le texte principal des manuels ayant été réduit pour accorder davantage de place et une plus grande présence à d'autres types de sources. Les enseignants considèrent par conséquent que les exercices proposés sont parfaitement adaptés, car offrant aux élèves l'occasion d'utiliser des sources et des méthodes différentes pour développer leur esprit critique. Les enseignants interrogés ont toutefois exprimé l'espoir que cet outil précieux sera traduit en bulgare.
Croatie	Les activités conçues pour les élèves du premier cycle du secondaire sont appropriées et applicables. Elles ont été certes élaborées à l'intention d'élèves plus âgés, mais n'en demeurent pas moins utilisables par des élèves plus jeunes, moyennant quelques simplifications et explications. Certaines activités peuvent être conduites dans le cadre de projets couvrant toute l'année scolaire. De nombreuses activités mettent en valeur les corrélations existant entre différents sujets.
Hongrie	La structure de chaque activité s'est révélée véritablement utile : elle donne à l'enseignant des orientations claires concernant les objectifs et les modalités de réalisation de l'activité, ainsi que sur les problèmes que peut soulever l'activité. Le seul souci, c'est le temps que nécessitent ces activités. En Hongrie, on assiste depuis quelques années à une diminution du nombre d'heures accordées au cours d'histoire. Les exercices qui ne me paraissent pas adaptés sont ceux conçus pour les enseignants en formation. Le système hongrois de formation des enseignants n'autorise pas la réalisation de ce type d'exercices.
Italie	Les exercices sont généralement adaptés aux élèves italiens. Une traduction en italien du texte est nécessaire, de même qu'une adaptation au contexte italien des études de cas (si nous parlons par exemple de villes industrielles, alors nous devons évoquer Turin à côté de Manchester).

Kosovo⁴¹	Il me semble qu'ils sont appropriés si nous, les enseignants, sommes en mesure d'utiliser ce matériel en salle de classe, dans l'objectif d'obtenir les résultats et de développer les compétences prévus par les programmes nationaux de base communs.
Moldavie	Cela dépend du niveau d'enseignement (secondaire ou universitaire), sachant que tous pourraient être adaptés à chaque cas.
Roumanie	Les types d'exercices proposés à la fin de chaque sujet du livre électronique sont théoriquement adaptés aux élèves roumains. Leur efficacité dépend en général de la capacité de l'enseignant à les organiser de manière optimale.
Serbie	Certains sont tout à fait appropriés aux élèves, tandis que d'autres doivent être adaptés pour être utilisés en salle de classe (les élèves serbes ne sont pas toujours familiers des exemples proposés).
«L'ex-République yougoslave de Macédoine»	Travaillant dans l'enseignement secondaire, je pense que les exercices sont adaptés aux élèves âgés de 16 à 18 ans.
Ukraine	Les exercices proposés par le livre électronique sont en général susceptibles d'être très intéressants et utiles pour les élèves d'Ukraine sur le plan de l'acquisition des compétences pour l'apprentissage/enseignement. Toutefois, pour réussir, leur mise en œuvre exige les conditions suivantes: une formation des enseignants à l'utilisation de ce type de ressources méthodologiques; des équipements informatiques/appareils électroniques; un accès internet dans les écoles; un bon niveau d'anglais, etc.

5. Souhaiteriez-vous proposer des exercices complémentaires ou de remplacement pour certains des sujets ?

Bosnie-Herzégovine	La qualité et la diversité des exercices présentés dans le livre électronique étant suffisante, je n'ai pas d'exercices complémentaires ou de remplacement à proposer.
Hongrie	La « révolution industrielle » – des activités illustrant les différents aspects de la transition des sociétés préindustrielles aux sociétés industrielles modernes. Les élèves auraient ainsi l'occasion d'aborder cette même question, le conflit des « anciens et des modernes », dans différents contextes, de découvrir une Europe faisant face aux mêmes problèmes et défis mais leur apportant d'autres réponses, comme un parallèle au concept de l'« unité dans la diversité ». Une démarche identique pourrait être appliquée au thème de l'« Éducation », le conflit opposant ici les communautés archaïques et l'État moderne dans leur « lutte » pour l'éducation. Ce même concept pourrait être utilisé en matière de formation des enseignants, en recourant à la même analogie et en déclinant les différents aspects des « pédagogies traditionnelles et réformatrices ».
Italie	Le thème 4 – L'Europe et le monde – pourrait être développé en traitant non seulement des valeurs et des générations mais également de l'économie en se référant aux travaux de Fernand Braudel. À propos des valeurs et des générations, je souhaiterais que l'on traite d'un sujet un peu différent: les valeurs partagées par les jeunes, envisagés à différentes périodes comme sujets historiques. Des jeunes ont-ils agi comme des chefs de file ? Il serait intéressant de comparer quand et comment dans différents pays des jeunes ont joué un rôle central.
Moldavie	Les exercices doivent être adaptés à chaque niveau scolaire et au savoir-faire des enseignants; il est essentiel de déterminer quels exercices fonctionnent le mieux selon les différentes classes d'âge.
Roumanie	Thème 2: un débat – arguments pour et contre – relatif à une pensée du philosophe Confucius: « La nature fait les hommes semblables, l'éducation les rend différents. » Les élèves se regroupent deux par deux pour débattre de la question, puis discutent paires par paires, et enfin la classe tout entière. Thème 3: les élèves tracent un tableau à trois colonnes (en-têtes: Droits de l'homme / Le contexte historique / Respectés ou bafoués) regroupant sur les lignes horizontales des informations sur l'événement historique et le contexte où les droits de l'homme ont été respectés ou bafoués, l'enseignant abordant à cette occasion les sujets de citoyenneté, constitution, etc.

41. « Toute référence au Kosovo mentionnée dans ce texte, qu'il s'agisse de son territoire, de ses institutions ou de sa population, doit être entendue dans le plein respect de la Résolution 1244 du Conseil de sécurité de l'Organisation des Nations Unies, sans préjuger du statut du Kosovo. »

6. Souhaiteriez-vous proposer des ressources complémentaires pour chacun des sujets ?

Hongrie	Il me semble que l'on pourrait élargir les ressources du chapitre sur l'Europe et le monde. Puisqu'il serait utile aujourd'hui de disposer d'une sorte d'« histoire mondiale », il conviendrait de montrer aux élèves les points de contact interculturels où l'Europe et d'autres régions du monde se sont rencontrées au cours des derniers siècles. Cette approche pourrait fonctionner positivement avec la contribution des beaux-arts (car c'est une démarche analogue qui est peu ou prou présente dans le livre électronique), sur laquelle les enseignants pourraient s'appuyer pour montrer comment les différentes civilisations se sont influencées les unes les autres. Une autre idée envisageable serait de montrer aux élèves la diversité intrinsèque à chaque continent, sous la forme de différentes nations et religions ou divers groupes culturels, l'élève européen moyen ayant tendance à penser, par exemple, que « les Asiatiques sont tous identiques ». Souhaitant une fois encore souligner tout le bénéfice potentiel qu'offre en la matière la micro-histoire, je suggérerais que le chapitre consacré à l'éducation puisse présenter des journaux ou des lettres d'élèves d'autrefois, ou toutes autres sources personnelles attestant de leur mode de vie, de pensée et d'apprentissage, pour montrer aux élèves d'aujourd'hui qu'être jeune a toujours été une aventure passionnante.
Italie	Je suggérerais l'ajout d'informations sur les migrations européennes (thème 1), un sujet sous-représenté dans le livre électronique (probablement parce qu'il traite d'un grand nombre de pays non européens). Voici quelques pages web que je souhaiterais partager avec vous : http://www.italianlegacy.com/italian-immigration.html Celle-ci est probablement trop étoffée et complexe : http://www.nber.org/chapters/c5116.pdf Toujours en ce qui concerne le thème 1, ces informations à propos de Turin pourraient faire l'objet d'une étude de cas (un exemple remarquable qui conviendrait en tant que tel, mais le texte est en italien) : http://www.fondazione scuola.it/magnoliaPublic/iniziativa/storia-industria/proposte/fileDownload/02/fileupload/LAYGT_torinoFabbriche_03.pdf
Roumanie	En guise de ressources complémentaires, je recommanderais d'utiliser le cas échéant des articles de presse, cartes postales et timbres, billets de banque, dessins humoristiques, etc.
Serbie	Je suggérerais d'autres ressources visuelles, plus particulièrement s'agissant du thème sur les droits de l'homme dans l'histoire de l'art. Voici quelques sites web recommandés : http://www.centropa.org/ – Où l'histoire juive est incarnée par un nom, un visage, un récit. http://www.dados.org/ – Serveur pédagogique international de l'UNESCO pour l'éducation à la démocratie, à la paix et aux droits de l'homme. http://www.coe.int/t/dg4/education/edc/Default_en.asp – Education à la citoyenneté démocratique et aux droits de l'homme.
Ukraine	Au titre de ressources complémentaires, je suggérerais des éléments visuels (cartes, dessins, images, affiches, photos, etc.). Chacun des thèmes pourrait être complété par des sources historiques se rapportant à un contenu national, régional et local, ou présenter une image de l'Ukraine dans le processus européen. Par exemple, les sources d'histoire locale sont à même de favoriser la compréhension par les élèves du matériel pédagogique.

Lisbonne – Questions et Réponses

1. Votre curriculum d'histoire inclut-il l'histoire de l'art et est-il relié à des visites de musées ? Si oui, comment ? (Visites physiques ou virtuelles)

Chypre	Le curriculum d'histoire actuel n'inclut pas l'histoire de l'art parmi les savoirs importants. Les manuels scolaires indiquent des possibilités de visite de musées et de sites antiques ou historiques. Les visites de musées dans le cadre de sorties scolaires sont fréquentes et sont programmées par les enseignants ; elles visent principalement la promotion de l'idéologie nationale, généralement exprimée au moyen de termes comme « notre » pays, « notre » culture ou « notre » art. Du temps est prévu chaque semestre pour des visites de musées. Les enseignants a) planifient des visites dans des lieux bien spécifiques qui sont souvent des musées présentant une vision ethnocentrique et unilatérale du passé ; b) pour la majorité, ne prévoient pas d'activités d'apprentissage avant, pendant ou après la visite. En fait, l'enseignant adopte quasiment toujours un rôle passif, les élèves étant guidés par un médiateur du musée.
Estonie	Oui, le curriculum national inclut des thèmes relatifs à l'art et l'histoire de l'art. La partie générale du curriculum prévoit la possibilité d'un enseignement en dehors du cadre de l'établissement scolaire. Les écoles et les enseignants sont libres d'effectuer des visites de musées ou des visites d'étude. L'Etat n'octroie pas de fonds supplémentaires pour ces activités. Il appartient à l'établissement scolaire de trouver un financement.

France	Le contenu de la formation doit être associé à des ressources : c'est pourquoi je me sers toujours d'un tableau interactif pour montrer mes propres documents et sites Web (musées, vidéos, etc.). Des visites de musée doivent également être proposées. J'organise des visites dans des musées de technologie et d'art moderne et urbain. Nous proposons une recherche de partenariats avec les musées.
Grèce	En Grèce, les élèves visitent souvent des musées, que ce soit d'art, d'histoire, d'études environnementales ou autres, dans le cadre de leurs cours. L'utilisation de tableaux numériques a également contribué à faire entrer l'image dans la salle de classe. Cela étant, les programmes et manuels scolaires restent souvent inadaptés, ou privilégient la quantité plutôt que la qualité/l'évaluation critique des connaissances. Dans le musée où je travaille, les scolaires – et en particulier les élèves des cycles où l'histoire moderne est enseignée – constituent l'un des principaux groupes de visiteurs. Nous nous efforçons de proposer une variété de programmes éducatifs et travaillons actuellement à la création d'une nouvelle plateforme en ligne pour nos activités, centrée autour d'un nouveau site internet. Notre approche habituelle n'est toutefois pas axée sur l'histoire de l'art – les œuvres d'art sont collectionnées et exposées pour leur lien avec des questions historiques et non pour leur valeur artistique.
Médiateurs des musées au Portugal	<ul style="list-style-type: none"> • L'histoire de l'art contribue pour beaucoup à sensibiliser les élèves à la diversité culturelle des sociétés, car l'art est précisément l'un des miroirs de la culture. Pour un médiateur de musée, l'étude des œuvres d'art (de diverses époques et divers lieux) est un excellent moyen de plonger dans d'autres environnements culturels et d'entraîner avec lui son public. Mon travail m'offre d'innombrables possibilités de traiter ces questions, car il existe toujours de multiples lignes d'exploration, enrichies par chaque nouveau groupe de visiteurs (composé de personnes différentes au vécu différent). • Mes activités englobent l'enseignement et le travail dans des musées et sites du patrimoine, la planification, l'organisation de visites et la formation de professionnels. • Certains curriculums incluent l'histoire de l'art mais ne la relient pas à des visites de musées. Les enseignants sollicitent des visites s'ils le souhaitent ; ce n'est pas une obligation. Mais c'est quelquefois le seul biais par lequel les élèves accèdent à des musées.
Enseignants d'histoire au Portugal	<ul style="list-style-type: none"> • Le curriculum d'histoire inclut plusieurs thèmes d'histoire de l'art, par exemple ceux liés aux périodes grecque et romaine, romantique et gothique, à la Renaissance et au baroque, ainsi qu'à l'art des XIX^e et XX^e siècles. Des visites d'étude et sorties scolaires dans des musées, des sites du patrimoine et des expositions d'art portant sur la période étudiée permettent une meilleure compréhension de ces thèmes. • Lorsque cela est possible, Internet est utilisé pour ouvrir de nouveaux horizons et montrer ce qui, autrement, ne serait jamais vu. • L'histoire est enseignée par l'art, de la préhistoire aux temps modernes. Le manuel de l'enseignant propose non seulement des visites de musées et d'expositions d'art, mais également des projets interdisciplinaires et la promotion de partenariats stratégiques qui renforcent les connaissances des élèves. Les nouvelles technologies jouent un rôle essentiel dans les apprentissages des élèves d'aujourd'hui.
Espagne	Au lycée, je n'ai eu qu'un sujet sur l'histoire de l'art, et ma classe n'est jamais allée visiter un musée pour découvrir l'art. En tant qu'étudiant en histoire à l'université, je n'ai eu qu'un sujet lié à l'histoire de l'art, axé sur l'art religieux ; là non plus, je n'ai visité aucun musée.

2. Comment l'histoire de l'art peut-elle contribuer à sensibiliser les étudiants à la diversité culturelle des sociétés ? Abordez-vous les questions de diversité culturelle dans votre enseignement ?

<p>Chypre</p>	<p>L'estime et le respect de la diversité acquis par l'étude de l'histoire de l'art sont une compétence transférable dans le monde d'aujourd'hui. L'Europe accueille aussi les cultures d'autres sociétés, du fait de la mobilité sur le continent, de l'immigration et de la mondialisation. Il est donc important de susciter la curiosité, la participation et un sentiment d'unité menant au respect des droits de l'homme. (<i>Histoires partagées</i>, p.586-590).</p> <p>Lorsque j'aborde les questions de diversité culturelle, je constate que, même si le curriculum n'offre pas la possibilité de mener avec les élèves des activités qui les amèneraient à étudier les sensibilités et les modes de pensée d'autres cultures, la majorité d'entre eux affichent une attitude ouverte et positive à l'égard des membres de groupes sociaux autres que le leur, en raison de leur usage intensif d'Internet.</p> <p>L'histoire de l'art peut contribuer à rendre les élèves plus conscients de la société multiculturelle dans laquelle ils vivent. De mon point de vue, un artefact peut apporter des informations utiles aux élèves sur l'appartenance sociale, ethnique et religieuse de celui qui l'a créé et le cadre sociogéographique dans lequel il a été produit. En ayant cela à l'esprit, j'ai utilisé, dans le cadre de mon enseignement, des images et diapositives montrant des artefacts produits à Chypre. Les élèves affichent en général un grand intérêt pour le « décodage » des objets produits et utilisés dans l'Antiquité, qui montrent par exemple que la production locale d'art était largement influencée par les Egyptiens, les Grecs, les Assyriens et les Phéniciens. En revanche, ils montrent peu d'empressement à étudier les objets créés à partir des années 1960, ayant trait aux événements de l'histoire contemporaine de l'île.</p>
<p>Estonie</p>	<p>A la fin du deuxième cycle de l'enseignement secondaire, les élèves : (i) auront compris les processus de transformation sociale dans l'histoire de l'humanité et dans la société contemporaine, ainsi que les causes et les conséquences des grands événements ; (ii) respecteront la démocratie et les droits de l'homme, les règles de bonne conduite généralement admises et la loi, connaîtront les droits et devoirs du citoyen et feront preuve de civisme ; (iii) auront une idée de leur propre avenir, feront des projets et agiront de manière à les concrétiser ; (iv) s'intéresseront à leur propre développement et à celui de leur nation, de leur communauté et du monde, se forgeront leur propres opinions et se comporteront en citoyens actifs et responsables ; (v) comprendront les méthodes de recherche en sciences sociales et en appliqueront certaines, faisant ainsi le lien entre ce qu'ils ont appris et la vie de tous les jours et (vi) connaîtront les cultures de différentes nations et leurs spécificités et seront respectueux des différences individuelles et culturelles, ainsi que des différences de vision du monde, hormis lorsque celles-ci constituent des crimes contre l'humanité ; enfin, ils auront acquis des compétences en termes de comportements socialement acceptables et de relations interpersonnelles qui leur seront utiles dans différents contextes sociaux, ainsi que des connaissances et des aptitudes leur permettant de devenir des êtres autonomes et accomplis, entretenant une attitude positive envers eux-mêmes et les autres.</p> <p>Les enseignants emploient différentes méthodes pédagogiques. Le curriculum national n'en prescrit aucune en particulier pour atteindre les résultats escomptés.</p>
<p>France</p>	<p>Je mets en œuvre deux approches. La première consiste à présenter des artistes contemporains ou modernes qui se sont intéressés à différentes pratiques artistiques, comme Gauguin, Matisse, Braque, Picasso, Breton, et tous les artistes rattachés au primitivisme. Ils nous ont montré à quel point la diversité culturelle est un atout culturel pour tous. La seconde approche consiste à mettre à exécution des projets artistiques qui tiennent compte de la diversité culturelle, car nous accueillons dans nos écoles de nombreux élèves issus de l'immigration.</p>
<p>Grèce</p>	<p>L'étude de la diversité culturelle, synchronique (c'est-à-dire l'étude de la diversité actuelle) ou dans l'histoire, est cruciale pour sensibiliser les élèves à l'importance de rester prêts à relever de nouveaux défis. L'Etat-nation a eu tendance à interpréter le monde et son histoire de manière unidirectionnelle, afin d'assurer une certaine uniformisation de sa population. De nos jours, une telle attitude conduit souvent à des opinions tranchées qui sont incompatibles avec l'observation quotidienne et risquent de favoriser l'incompréhension, le conflit, l'isolement, voire la violence à l'égard des autres individus ou groupes aux points de vue différents.</p> <p>L'étude de l'histoire de l'art ne suffit pas à elle seule à surmonter ce type d'obstacles. Il s'agit d'établir des liens entre l'histoire de l'art, la société et le quotidien pour aider l'élève à comprendre que son expérience personnelle et ses valeurs profondes s'insèrent dans une multitude d'autres paradigmes culturels.</p>
<p>Médiateurs des musées au Portugal</p>	<ul style="list-style-type: none"> • L'histoire est un livre ouvert qui permet une réflexion et un travail de reconnaissance de la diversité culturelle ; c'est un excellent outil de promotion de l'inclusion sociale et des pratiques de paix. La reconnaissance de l'autre est la pierre angulaire de mon enseignement. • Les musées d'art peuvent être des « miroirs » de la diversité culturelle et organiser des projets, des programmes et toutes sortes d'activités pour sensibiliser à la diversité culturelle. Le Portugal a connu des vagues d'émigration : la diversité culturelle est une réalité et une expérience quotidienne. • Cette diversité s'observe aussi dans les écoles portugaises. L'art pourrait être un moyen de l'appréhender. Le pays accueille également de nombreux immigrants, en particulier d'Afrique et d'Asie. L'école a une responsabilité plus vaste, celle de créer des liens et une identité commune.

Enseignants d'histoire au Portugal	L'art est la réflexion de la diversité culturelle. Chaque groupe voit la réalité avec le filtre de sa propre culture et l'exprime à travers l'art. Cette expression artistique évolue avec le temps. En étudiant l'histoire de l'art, les élèves aborderont la diversité culturelle dans une perspective historique.
Espagne	Nous ne devrions pas nous focaliser uniquement sur les innombrables œuvres d'art. Nous devons penser et voir l'œuvre comme l'expression, par un processus créatif, du contexte historique dans lequel l'artiste se trouvait au moment de la création. Il est impossible de faire disparaître l'histoire de l'art des curriculums scolaires et de l'éducation des jeunes car l'art est lié au passé de l'homme et à sa compréhension du monde.

3. « L'une des faiblesses de notre système éducatif est de supposer que la seule connaissance d'autres cultures amène mécaniquement un changement des mentalités ». Etes-vous d'accord avec cette affirmation et si oui, par quels autres moyens les systèmes éducatifs pourraient-ils changer les attitudes à l'égard des autres cultures ?

Chypre	<p>L'acquisition de connaissances sur d'autres cultures ne suffit pas pour changer les mentalités ; les élèves devraient se voir offrir des possibilités d'apprentissage qui leur permettent de s'informer sur d'autres cultures, puis d'approfondir leur compréhension de ces cultures, avant de passer au stade de la tolérance et de l'acceptation et enfin, à celui de l'estime.</p> <p>Le fait d'entraîner les élèves dans des situations factuelles plutôt que fictives les aidera à développer leurs compétences de réflexion critique. Ces activités peuvent être des situations de la vie réelle illustrant ce que l'on entend par « estime » des autres cultures. Ainsi, les élèves apprendront à apprécier les autres cultures mais également les autres individus.</p> <p>Les connaissances relatives aux autres cultures et leur application aux questions du quotidien pourraient être le premier moyen d'encourager le respect des autres cultures et l'égalité entre élèves. L'acquisition de connaissances sur des faits, événements et personnes n'est que le début du parcours d'apprentissage d'autres cultures. Les élèves doivent avoir accès à de multiples sources et à des perspectives diverses pour comprendre, comparer, évaluer et mettre en question d'autres cultures tout en redéfinissant la leur.</p> <p>En favorisant des compétences telles que l'empathie et la réflexion critique, il est possible de faire évoluer les mentalités. Ce processus d'apprentissage ne peut se limiter à l'utilisation du manuel ou à la salle de classe et doit se réaliser dans un cadre social concret avec le soutien des acteurs politiques, sociaux et religieux, ainsi que dans différents lieux comme les bibliothèques, les musées et les expositions.</p>
Estonie	La connaissance est la première étape, mais le changement de mentalités ne se fait pas de manière mécanique.
France	Je suis d'accord avec cette affirmation. Il nous faut mettre en œuvre des situations d'apprentissage avec des problèmes réels à régler. J'ai ici à l'esprit certains outils développés par la pédagogie Freinet, par exemple, une approche coopérative en classe et au sein de l'établissement scolaire. L'idée centrale est de permettre aux élèves d'apprendre comment résoudre des problèmes sociaux et culturels.
Grèce	<p>L'argument invoqué au point (2) est également valable ici.</p> <p>L'on pourrait y ajouter qu'un intérêt accru des musées d'histoire pour les questions sociales pourrait avoir un certain effet. Il est plus facile pour le visiteur de relier l'histoire sociale à son vécu. Ces aspects doivent venir en complément de l'accent politique ou militaire traditionnellement donné à la présentation des événements historiques dans les musées, de manière à élargir le nombre de visiteurs pouvant se sentir concernés, impliqués et intéressés.</p>
Médiateurs des musées au Portugal	<ul style="list-style-type: none"> • Je suis d'accord avec cette affirmation, car connaître quelque chose n'est pas le ressentir ou le vivre. Il n'y a pas de solution idéale à mettre en œuvre dans les systèmes éducatifs pour changer les choses rapidement. On peut améliorer la situation en instaurant dans les curriculums une matière spécifique où toutes ces questions pourraient être examinées et débattues par les élèves et/ou en créant des plateformes où les élèves du monde entier pourront échanger leurs expériences. Il serait également bon de faire entrer l'histoire dans le langage des élèves qui ne s'intéressent pas à l'histoire abstraite et conceptuelle. Ils préféreront sans aucun doute l'histoire « concrète ». • La connaissance d'autres cultures est essentielle pour percevoir la ou les différences ; elle favorise les changements de mentalités. Mais la reconnaissance de l'autre nécessite quelques expériences de rencontre. • La connaissance ne suffit pas : il doit y avoir une éducation au respect et à la valorisation de la diversité culturelle, et cette éducation commence au sein de la famille. La valorisation de la diversité culturelle ne concerne pas que le système éducatif, mais aussi tout un chacun.

Enseignants d'histoire au Portugal	Le curriculum d'histoire n'évoque la question de la diversité culturelle que lorsqu'il étudie la période des « Découvertes » (XV ^e siècle), où les Européens ont pour la première fois rencontré des peuples et des cultures différents. La diversité culturelle n'est abordée que sous l'angle historique. « Seuls nous marchons plus vite mais ensemble nous allons plus loin » : Il est impératif d'apporter la culture et le patrimoine des différentes populations du monde à nos élèves, de manière à ce qu'ils les considèrent et les respectent comme la leur. Chaque personne a son histoire. Les immigrés conservent un lien avec leur terre natale par des symboles, des monuments, des récits et des traditions, ou encore par l'art culinaire. C'est précisément le partage de ces éléments qui permet de valoriser l'altérité.
Espagne	L'homme est un être social. L'étude d'autres cultures - leurs coutumes, leur mode de pensée et leur art de vivre, leurs croyances, leur production artistique, etc. - nous ouvre l'esprit et nous permet de comprendre les autres indépendamment de leur origine ethnique ou de leur religion.

4. Comment l'enseignement de l'histoire et l'éducation muséale peuvent-ils contribuer à la compréhension, par les élèves, des notions de valeur de la vie humaine, d'autonomie et de liberté d'expression ?

Chypre	Grâce à l'éducation dans les musées, les élèves auront l'occasion de formuler leurs propres théories et d'engager une réflexion critique et historique. Il est peu probable qu'ils parviennent à comprendre des pièces de collection dans des notices et catalogues de musées. S'ils étudient des objets de musée dans le cadre d'un apprentissage structuré, ils pourront se faire une image du passé en combinant ces objets avec d'autres sources. Ils renforceront également leur capacité à distinguer le vrai du faux en se basant sur des observations factuelles plutôt que sur des informations. Ils affineront leur jugement sur la validité ou non de telle ou telle conclusion. Ce faisant, ils apprendront le respect de toutes les vies humaines dans le passé et acquerront des compétences qui leur permettront de faire le lien entre le passé et le présent. L'art va de pair avec la liberté de pensée et repose en grande partie sur la capacité de l'artiste à exprimer son ressenti et son opinion à propos d'un événement ou d'une situation. En voyant le produit de ces éléments, exposé dans un musée ou montré sous forme d'image en classe, les élèves saisiront plus rapidement la part liée à l'individu : le point de vue du créateur et sa liberté d'action, les contraintes sociales et tout autre facteur ayant une influence sur l'artiste et son travail. Leur imagination et leur esprit critique seront mobilisés dans ce processus qui leur permettra de trouver des réponses à leurs interrogations au sujet de celui qui a produit l'artefact. Cet artefact, qui peut être un objet, représente avant tout une tentative du créateur de donner une vision du monde dans lequel il vivait. C'est aussi un instrument « civique » de décodage de la société humaine à laquelle appartenait le créateur. L'art est un langage universel et peut susciter des émotions et des réflexions chez toute personne, quels que soient sa culture et son niveau d'instruction. L'histoire et l'éducation dans les musées ont également un rôle à jouer dans le renforcement des compétences d'apprentissage des élèves, afin qu'ils puissent « interpréter » un artefact et en tirer des conclusions.
Estonie	Le musée (environnement, sources originales) contribue au développement de l'empathie. Mais cela ne peut se produire sans un travail d'éducation. Les enseignants et les pédagogues des musées devraient mener des activités permettant de cultiver des attitudes et des valeurs.
France	Dans certaines approches pédagogiques (Freinet, Montessori, Decroly,...), les élèves disposent de temps libre pour élaborer leurs propres projets de recherche. Par conséquent, ils ont souvent besoin de ressources historiques et muséales (livres, ressources en ligne, visites); celles-ci devront bien entendu être adaptées aux besoins spécifiques de chaque âge. J'accompagne mes élèves dans cette direction. Nous cherchons des ressources et élaborons des projets qu'ils essaient de mettre en œuvre.
Grèce	L'argument invoqué au point (2) est également valable ici. L'on pourrait y ajouter qu'un intérêt accru des musées d'histoire pour les questions sociales pourrait avoir un certain effet. Il est plus facile pour le visiteur de relier l'histoire sociale à son vécu. Ces aspects doivent venir en complément de l'accent politique ou militaire traditionnellement donné à la présentation des événements historiques dans les musées, de manière à élargir le nombre de visiteurs pouvant se sentir concernés, impliqués et intéressés.
Médiateurs des musées au Portugal	<ul style="list-style-type: none"> • L'histoire est incontestablement la meilleure « école » pour comprendre que nous sommes le produit des erreurs et succès de nos ancêtres. Les élèves n'en prendraient pas conscience seulement en lisant des livres d'histoire et en écoutant des documentaires ou leurs enseignants. Ils doivent être placés dans la même situation que ces ancêtres au moment où ils ont pris des décisions et en ont subi les conséquences. Débattre de certaines situations historiques permet aux élèves de mieux comprendre comment éviter les erreurs passées de l'humanité tout en consolidant ses acquis. Les musées sont un cadre parfait pour recréer ce type de situations, améliorer la notion de soi et favoriser l'autonomie et l'expression individuelle. • Par des exemples précis, un musée peut témoigner du passé grâce à ses collections.

Enseignants d'histoire au Portugal	<ul style="list-style-type: none"> • Une image vaut mille mots. En contact avec des exemples concrets par la visite de monuments ou de musées, les élèves auront l'occasion de vivre une expérience unique qui leur permettra d'appréhender et de comprendre « le ou les autres » dans leur parcours de vie, leur ressenti et leurs modes de pensée. • Par l'utilisation de plateformes d'apprentissage courantes, et des expériences pratiques dans lesquelles les élèves ont la possibilité d'apprendre, de réfléchir et de créer ensemble. Donner aux élèves la liberté de partager et de créer des synergies et des identités communes est le meilleur moyen de les autonomiser et de leur faire comprendre la valeur de la vie individuelle.
Espagne	<p>Lorsque l'on visite un musée, on essaie de comprendre les différentes formes de vie et cultures qui y sont exposés. L'étude de l'histoire dans l'enseignement secondaire et à l'université contribue à la compréhension des actions de l'homme dans le monde d'aujourd'hui. L'apprentissage de l'histoire est un moyen d'éviter de reproduire les erreurs qui, par le passé, ont mené à la guerre.</p> <p>L'histoire, tout comme l'histoire de l'art, nous permettent de reconnaître, maintenir et protéger cet héritage pour les générations futures.</p>

5. Qu'entendez-vous par « identité européenne commune » ? Comment l'éducation, formelle et informelle, peut-elle donner à nos élèves les moyens de partager cette identité ?

Chypre	<p>L'éducation formelle et non formelle devrait permettre aux jeunes d'être des citoyens actifs, responsables et autonomes dotés du droit à la liberté d'expression. Le langage employé dans l'éducation doit être non violent et les approches et comportements adoptés par les enseignants devront être justes et respectueux de la diversité culturelle. Les curriculums devraient offrir aux enfants des chances égales d'apprentissage et permettre aux jeunes de développer leurs capacités de réflexion critique, en proposant des récits objectifs et une multiperspectivité pour que les élèves puissent former leurs propres conclusions.</p> <p>De mon point de vue, l'expression « identité européenne commune » désigne un type d'identité culturelle. Ce sentiment d'identité va de pair avec une prise de conscience et une acceptation de la riche culture européenne. Il n'éclipse pas les notions d'identité et de racines locales. En fait, il se crée au terme d'un processus de compréhension des convictions et buts communs et d'étude des controverses entre les populations de l'Europe. Pour renforcer cette « identité européenne commune », l'éducation formelle et non formelle doit établir des liens forts entre le contexte local et le contexte européen.</p>
Estonie	<p>Je ne suis pas sûr que l'enseignement de l'histoire vise uniquement à développer une identité européenne commune. Il a plusieurs buts et l'on ne peut affirmer que l'un serait plus important que les autres.</p> <p>Le but des études d'histoire dans le deuxième cycle de l'enseignement supérieur est d'amener les élèves à : (a) s'intéresser à l'histoire, reconnaître leur potentiel en tant qu'explorateurs du passé et acteurs de l'histoire et se définir en tant que membres de leur nation et en tant que citoyens européens et citoyens du monde; (b) appréhender l'histoire par les événements, les processus, l'esprit et les personnes caractéristiques d'une période donnée; (c) comprendre la nature des relations de cause à effet, les similarités et différences, la continuité des événements et processus historiques et les raisons des différences d'interprétation, en tenant compte du contexte de la période étudiée lorsqu'ils forment leurs propres opinions; (d) valoriser la diversité culturelle et la considérer comme un élément indispensable de la prospérité et du développement d'une société, sans perdre de vue leur potentiel en tant que porteurs et protecteurs d'un héritage culturel; (e) trouver et analyser de manière critique les sources d'information contenant des données historiques, s'interroger sur leur véracité et utiliser de manière systématique différentes sources d'information; (f) comprendre et reconnaître les différences entre individus, opinions et situations, former leurs propres points de vue et les justifier, analyser et évaluer leurs propres actions, voir et corriger leurs erreurs; (g) connaître et utiliser les principaux concepts de l'histoire en contexte et différencier l'interprétation des faits historiques et l'opinion; (h) connaître et utiliser différentes techniques d'étude, types de textes, chaînes d'information et technologies de l'information et de la communication; exprimer leurs connaissances et compétences à l'oral et à l'écrit et défendre leurs points de vue au moyen d'arguments pertinents.</p>
France	<p>Notre démarche consiste à choisir, dans les programmes d'enseignement, certains thèmes et contenus qui nous donnent la possibilité de réfléchir à cette question avec nos élèves. Par exemple, l'histoire des inventions et des sciences ou l'histoire des arts.</p>
Grèce	<p>L'identité européenne est un concept vague qui, comme toute identité, comporte des éléments de généralisation et de sélectivité, mais à une échelle plus vaste. La difficulté réside dans le fait qu'identité européenne et identités nationales doivent être en accord pour qu'une superposition des deux puisse être proposée. Lorsqu'elles sont en conflit, ce sont généralement les identités nationales qui l'emportent, car elles ont une histoire plus longue, sont moins abstraites et bien plus profondément ancrées. Ce problème se pose aujourd'hui sous diverses formes et avec une acuité particulière, en raison de la « crise de la dette européenne » et des intérêts nationaux conflictuels qui font leur apparition. L'identité européenne est bien plus forte face à d'autres continents que lorsque les questions traitées sont internes à l'Europe.</p>

Médiateurs des musées au Portugal	<ul style="list-style-type: none"> • De mon point de vue, « l'identité européenne commune » est l'ensemble des points communs aux citoyens européens. Bien que présentant de nombreuses différences, les Etats membres de l'Europe ont partagé au cours des siècles des événements communs ; à un moment ou un autre de l'histoire, tous les pays/royaumes/régions ont été unis par des liens culturels. De nombreux films ou livres produits en dehors de l'Europe font référence à la « voie européenne », de diverses manières. L'enseignement permet de montrer aux élèves dans quelle mesure ils sont et restent marqués par ces liens, afin qu'ils aient le sentiment de faire partie intégrante du processus européen passé et présent. • L'identité européenne commune est le partage des valeurs et des formes d'organisation sociale dont nous avons hérité et sur lesquelles nous nous appuyons pour faire naître une volonté de construire un avenir commun. • Il m'est très difficile de définir l'identité européenne car l'Europe est devenue un creuset de cultures.
Enseignants d'histoire au Portugal	<ul style="list-style-type: none"> • L'identité européenne commune n'est pas un thème abordé en cours d'histoire au Portugal. La question est tout au plus effleurée dans le cadre de l'étude de la Grèce antique, de l'Empire romain ou du christianisme, où l'on touche aux racines de l'Europe. • L'identité européenne se rapporte aux valeurs, symboles et pratiques communs aux citoyens européens. Est visée ici une Europe où la liberté d'expression, l'égalité des chances et un système judiciaire cohérent sont une réalité. Les projets des écoles européennes favorisent le partage de connaissances pour mieux faire comprendre les différences et les similarités, ce qui constitue un pas en avant vers la construction d'une identité européenne commune.
Espagne	<p>C'est la première fois que les Européens vivent au sein d'un espace qui repose sur une proximité géographique et un passé commun, indépendamment de leur histoire et sans distinction de nationalité ou de religion. L'étude de l'histoire est essentielle pour renforcer cet aspect, tandis que le discours muséographique est déterminant pour approfondir les éléments qui sont en commun et comprendre ceux qui ne le sont pas.</p> <p>Il faut lever les barrières linguistiques.</p>

6. Quelle place est faite à la dimension globale dans votre curriculum scolaire, et en particulier dans l'enseignement de l'histoire et de la géographie ?

Chypre	<p>On donnera aux élèves un regard plus complet sur leur propre histoire en la reliant à celle de l'Europe et du monde. Une perspective mondiale n'est toutefois évidente que s'il existe un lien direct entre la culture/société examinée et Chypre. Sinon, la reconstruction du passé ne s'accompagnera pas d'une conscience globale.</p> <p>L'enseignement de l'histoire et de la géographie à Chypre se focalise sur la transmission de connaissances factuelles. L'enseignement de l'histoire est axé sur les principaux événements sociaux qui ont eu lieu dans le monde et les actions de certaines personnes en particulier. L'enseignement de la géographie est mécanique : les villes et pays sont étudiés de manière statique et non comme des lieux d'interaction humaine, définis par des coutumes et des traditions.</p>
Estonie	<p>Nous enseignons l'histoire du monde. L'histoire de l'Estonie est placée dans un contexte plus large. La mondialisation est étudiée sous l'appellation « éducation au monde » dans le cadre des cours d'éducation civique.</p>
Médiateurs des musées au Portugal	<ul style="list-style-type: none"> • Dans mon cas, l'enseignement est principalement assuré dans le musée où je travaille. Au Portugal, le curriculum des élèves de la 7e à la 9e classe inclut une grande part d'histoire du monde. Je m'efforce toujours de déceler des intérêts spécifiques dans chacun des groupes. Si certains élèves ont à réaliser des projets sur des régions/pays non européens, je cherche toujours à adapter mon discours en conséquence, afin qu'ils profitent davantage de la visite guidée/de l'activité en question. • Il existe des approches standardisées pour intégrer la dimension globale. Par un échange d'idées et d'objets, nous devrions réfléchir aux solutions qui conviennent le mieux à notre public. • En tant qu'éducateur dans un musée, j'ai quelquefois le sentiment que les élèves découvrent la dimension globale plus par le biais des médias sociaux que par le programme scolaire.
Enseignants d'histoire au Portugal	<ul style="list-style-type: none"> • Cela ne s'applique pas au curriculum d'histoire au Portugal (mondialisation). • Les élèves auxquels j'enseigne sont trop jeunes pour aborder ces questions. • L'histoire du Portugal inclut une dimension qui va bien au-delà de l'Europe : en effet, les territoires d'outre-mer qui sont aujourd'hui rattachés au Portugal étaient habités par différentes populations et les Portugais ont parcouru les océans à la recherche d'autres territoires.
Espagne	<p>Cette dimension est intégrée non seulement aux curriculums d'histoire, mais également à l'étude d'autres thèmes liés à l'apprentissage de différentes langues.</p> <p>L'enseignement de l'histoire devrait se pencher sur d'autres cultures sans en traiter aucune de manière discriminatoire.</p>

7. Dans l'enseignement relatif aux interactions entre l'Europe et d'autres régions du monde, comment procédez-vous pour éviter une approche trop euro centrée ?

Chypre	<p>Je replacerais le mode de pensée et le mode de vie européen dans un contexte mondial, en mettant également l'accent sur les cultures asiatique, africaine et américaine.</p> <p>Les élèves doivent pouvoir obtenir une vision d'ensemble des choses. Il convient également de mentionner ici le fait que l'eurocentrisme pourrait faire naître dans l'esprit des étudiants l'idée d'une supériorité de l'Occident par rapport au reste du monde, ce qui pourrait provoquer un sentiment d'exclusion chez les membres des communautés africaine et musulmane et les personnes d'autres origines ethniques vivant en Europe, voire mener à des actes de violence à différents niveaux.</p> <p>Il importe que les élèves apprennent et apprécient la riche culture de l'Europe tout en acquérant des connaissances solides sur l'histoire d'autres lieux dans le monde. Il faut également qu'ils comprennent que l'Europe n'est que l'un des continents du globe. Mais avant tout, et pour éviter que l'approche euro centrée ne se développe, les interactions entre l'Europe et les autres régions du monde doivent être abordées de manière plus cohérente pour permettre aux élèves de mettre en question et de comparer les points de vue exprimés sur certaines problématiques par des personnes issues d'horizons géographiques et sociaux divers.</p>
Estonie	<p>De mon point de vue, l'équilibre entre différentes approches est une question de style d'enseignement, de manuels, etc.</p>
France	<p>Nos classes comptent de nombreux élèves d'origine immigrée (Europe, Maghreb, Afrique, Asie, Turquie, etc.). Il nous faut d'une part construire une culture partagée avec des points de référence français et européens, et d'autre part, essayer de lancer des débats et un dialogue sur la diversité culturelle. C'est ainsi que nous nous efforçons de familiariser nos élèves avec ces questions.</p>
Grèce	<p>Je ne crois pas aux tentatives d'aplanir les différences entre l'Europe et d'autres régions du monde. Que nous le voulions ou non, nous sommes toujours conditionnés par notre civilisation d'origine. L'enjeu principal est de tenter de battre en brèche l'idée selon laquelle les différences sont par définition un élément négatif. Comme dans la première question, il s'agit d'aider les élèves à rester à l'écoute de différentes interprétations de l'expérience sociale et historique à tous les niveaux. Le reste ne posera pas problème. En ce sens, on ne peut éviter d'être dans une certaine mesure « euro centré ». La principale difficulté consiste à favoriser des identités européennes inclusives.</p>
Médiateurs des musées au Portugal	<ul style="list-style-type: none"> • Cette tâche n'est pas aisée car la plupart d'entre nous avons été éduqués selon une approche euro centrée. Lire et apprendre l'histoire dans des manuels rédigés par des spécialistes venant d'Europe et hors d'Europe peut être un bon moyen de réfléchir hors des sentiers battus sans les quitter. En encourageant la réflexion critique, en invitant des personnes qui ont vécu ou vu ce que c'est que de vivre en dehors de l'Europe et en choisissant des documents produits au-delà des frontières, il sera plus facile de créer un discours qui soit davantage commun, sans que l'on puisse, il faut bien le reconnaître, totalement éviter une approche centrée sur l'Europe. C'est le meilleur moyen de montrer aux élèves que la vision des choses que nous essayons de leur transmettre est toujours « contaminée » par notre éducation de base. • Dans mes cours, j'essaie d'utiliser une méthodologie active pour favoriser la prise de conscience de la diversité des connaissances dans le monde ; je m'efforce d'amener le groupe à en relever l'intérêt social et de travailler avec lui en vue de la production de récits reposant sur l'interaction entre le « moi » et « l'autre ». Dans le processus d'évaluation, je veille à la reconnaissance du changement. • Cela est très difficile car l'approche euro centrée est quelquefois présente de manière totalement inconsciente.
Enseignants d'histoire au Portugal	<ul style="list-style-type: none"> • Nous essayons de présenter aux élèves les faits historiques de manière chronologique, des origines de l'humanité à l'époque contemporaine. Les interactions entre l'Europe et le reste du monde ne sont abordées que lorsqu'elles ont un lien avec l'histoire du Portugal. Notre but est de présenter les faits historiques de manière objective plutôt qu'affective ou nationaliste. • Au Portugal, les curriculums d'histoire proposent un contenu universel et ne traitent spécifiquement de l'histoire nationale portugaise que de manière sporadique. Cette perspective universaliste est adoptée en particulier pour ce qui est de l'expansion portugaise et sa contribution à la création d'une économie mondiale et aux échanges multiculturels, jusqu'à nos jours. Nos élèves apprennent à valoriser l'héritage arabe et les valeurs civiques et humaines qui sont le résultat d'un métissage entre le Portugal et le monde. Dans la pratique, il est souvent reproché au curriculum de trop se focaliser sur les aspects universels et pas assez sur l'histoire nationale.

1. Quels sont les principaux défis auxquels doit faire face l'enseignement de l'histoire s'agissant du renforcement des processus de prévention des conflits et de la violence dans les sociétés plurielles contemporaines ?

Albanie	Les élèves doivent suivre la hiérarchie du développement des mentalités en matière culturelle : prise de conscience ; compréhension/connaissance ; tolérance/acceptation ; estime.
Arménie	En tant que représentant d'un pays dont la population présente une grande homogénéité, il m'est difficile de répondre à cette question. Cela dit, il est clair que l'histoire doit être enseignée de manière objective ; par ailleurs, notre système éducatif cherche à s'intégrer à la communauté éducative européenne.
Azerbaïdjan	Le Caucase du Sud traverse une phase difficile : rejetant le modèle de développement soviétique, les pays de la région sont à la recherche d'alternatives. La citoyenneté, la société civile, l'héritage historique et l'éducation au droit ont aujourd'hui acquis un caractère prioritaire. L'aggravation de la situation géopolitique dans la région et le tournant dans le développement social ont accru l'intérêt du public pour ses racines historiques et renforcé le rôle de la conscience historique.
Bosnie-Herzégovine	Dans notre pays, l'enseignement de l'histoire se définit et se conçoit principalement comme une question nationale et sert de moyen de transmission des idéologies nationales ; il est en outre appuyé par la structure territoriale et administrative – et donc politique – du pays, au sein de laquelle œuvrent, sans coordination générale entre elle, treize institutions chargées de l'éducation ; l'enseignement de l'histoire alimente également des cultures mémorielles contradictoires qui créent, sur le plan idéologique, plusieurs sociétés au sein même de la société de Bosnie-Herzégovine, qui présente une tendance à la dissolution plutôt qu'à la cohésion. Un autre problème réside dans l'approche conservatrice et la conception de l'enseignement de l'histoire, qui repose sur une présentation des faits sans explication plus approfondie ni ouverture d'autres perspectives.
Bulgarie	Ces défis sont liés à l'héritage historique très lourd de certaines régions, en Europe ou ailleurs dans le monde. Habituellement, la question principale qui se pose dans l'enseignement de l'histoire est de savoir s'il faut privilégier le développement de l'identité nationale ou de l'identité européenne, et comment le faire en classe. Une solution consiste à enseigner l'histoire nationale avec une dimension européenne ou dans une perspective européenne. On peut également se pencher sur les causes des conflits actuels. Il faut non seulement développer les connaissances et compétences mais également inculquer des valeurs et attitudes.
Croatie	La principale difficulté est l'utilisation et l'instrumentalisation des événements violents de l'histoire moderne et contemporaine dans l'actualité politique et sociale. L'immense quantité d'éléments de désinformation à laquelle les élèves peuvent avoir accès au sujet de ces conflits est de loin supérieure au temps pouvant être consacré à ces questions à l'école. Un autre problème est la réticence de certains enseignants à aborder ces questions, préférant perpétuer les mêmes discours de violence, d'intolérance et d'exclusion.
Chypre	La difficulté provient de la résistance des cercles conservateurs et des acteurs de l'éducation à réviser les curriculums d'histoire actuels pour inclure dans les pratiques éducatives l'histoire comme moyen de réconciliation. S'ajoute à cela le fait que les décisions sur le contenu des curriculums ou de l'enseignement en classe ne sont ni démocratiques ni participatives.
«L'ex-République yougoslave de Macédoine»	Les principaux défis de l'enseignement de l'histoire dans les régions où il y a eu des conflits ou de la violence sont d'évoquer les raisons du conflit dans un esprit d'ouverture, de présenter différents points de vue et opinions et de mettre l'accent sur l'importance du respect mutuel et de la réconciliation.
Géorgie	Le principal but de l'enseignement de l'histoire reste d'enseigner davantage en insistant sur le contenu («quoi enseigner») plutôt que sur la manière («enseigner comment»). La narration des conflits reste le principal thème des curriculums nationaux en Géorgie, qui portent très peu sur la prévention et la résolution des conflits. L'apprentissage de l'histoire est rébarbatif pour la majorité des élèves. Le processus d'enseignement et d'apprentissage repose sur la mémoire.
Grèce	Les populations européennes sont aujourd'hui à un tournant particulièrement critique. Le paysage de l'Europe moderne, aux contours flous, est façonné par de nombreux facteurs ; l'enseignement de l'histoire des pays européens doit s'adapter à ce paysage social changeant et œuvrer efficacement pour la prévention des conflits et de la violence. Nos sociétés deviennent de plus en plus diverses et accueillent des populations et des groupes de toute la planète, porteurs d'héritages culturels qui nous sont inconnus. Le fait de ne pas connaître ces populations alimente et renforce la xénophobie et le racisme. C'est sur ce point que les enseignants et éducateurs en histoire doivent travailler.
Moldova	Dans le curriculum de 2010, l'enseignement de l'histoire repose sur des approches critiques et tolérantes. Pour prévenir la violence, les sujets concernant la guerre et les conflits sont présentés de manière équilibrée. Les enseignants sont encouragés à insister davantage sur la vie quotidienne, la culture, etc.
Roumanie	C'est en ayant des valeurs communes et en les respectant que nous sommes véritablement une nation multiculturelle car, de mon point de vue, l'enseignement de l'histoire doit effacer les frontières mentales entre la majorité et les minorités : il doit souligner que ces valeurs communes sont plus puissantes que la diversité. C'est cette approche du passé, fondée sur des valeurs, qui doit être au cœur de l'acte éducatif dans l'enseignement aux générations futures.

Fédération de Russie	La réforme institutionnelle pose un défi à tous les niveaux de l'éducation et de la science car elle réduit considérablement les libertés académiques des universités et supprime une certaine latitude au sein des administrations scolaires. Ces trois dernières années, la Russie a rendu publics de nombreux fonds d'archives et collections privées de dirigeants soviétiques dont Brejnev, Andropov, Souslov et d'autres. Cela a permis une restructuration importante des récits nationaux et ouvert d'innombrables possibilités de projets transnationaux. En revanche, il est inquiétant de constater que les médias ont tendance à s'appropriier l'histoire et à prendre des libertés avec les interprétations historiques. Il y a un énorme fossé entre les images du passé créées par des historiens professionnels et les interprétations qui en sont faites par les médias, lesquelles dépendent souvent des buts idéologiques du moment. Les jeux électroniques de guerre destinés à la jeune génération sont particulièrement préoccupants; ceux inspirés des guerres historiques, qui cultivent la violence, rencontrent un grand succès.
Serbie	L'enseignement de l'histoire fait face à de très nombreuses difficultés. Les occasions de comparer les événements du passé et ceux d'aujourd'hui ne manquent pas. Mais pour prévenir la violence et les dissensions, il faut utiliser des exemples adaptés, fondés sur la tolérance, afin que chacun puisse apprendre à l'autre à comprendre les différences et les similarités et à les respecter. Les défis sont: le curriculum, vaste et très chargé; les pertes en vies humaines qui ont touché les familles des élèves et enseignants au cours du XX ^e siècle; les nombreuses années d'instabilité politique et de crise économique, ainsi que les médias, autant d'éléments qui influent sur la vie des élèves et de leurs familles, et notamment sur leurs opinions.
Espagne	La principale difficulté est la tendance générale à imposer un curriculum central reposant sur une approche plutôt nationaliste qui présente l'histoire de manière téléologique plutôt que de montrer la richesse et la diversité du monde contemporain. Je déplore le retour aux récits. Dans la pratique, l'équilibre entre la narration des conflits et le discours de prévention/résolution des conflits dépend de la capacité de l'enseignant à présenter aux élèves une approche réaliste et objective.
Turquie	Les difficultés sont: la poursuite de la tradition de l'enseignement de l'histoire conformément à l'historiographie et à la pédagogie de l'Etat nation au XIX ^e siècle; la réduction des heures consacrées à l'enseignement de l'histoire; la formation de la nouvelle génération à l'idée que la diversité est enrichissante; le manque d'écoles accueillant des élèves de diverses catégories sociales; l'instabilité politique au Moyen Orient, qui a conduit les populations à émigrer vers d'autres pays pour y trouver la sécurité et provoqué une augmentation rapide du nombre de musulmans souhaitant s'établir dans un pays dont ils ne connaissent pas la langue; et enfin, l'absence de traduction des nouvelles publications du Conseil de l'Europe et de l'UNESCO, qui ne sont donc pas accessibles aux enseignants et aux élèves (la Fondation de l'histoire en Turquie a traduit en turc certains ouvrages publiés par le Conseil de l'Europe).
Ukraine	De mon point de vue, le principal problème vient du fait que la formation de la pensée historique est influencée par un système politique. Ainsi, durant l'ère soviétique, l'histoire de l'Ukraine a été présentée de manière à ce que le héros national ukrainien Stepan Bandera soit perçu comme le chef des « bandits » du mouvement national ukrainien. Le but de ce mouvement n'était pas mis en avant (voire a été caché) et les raisons de son apparition n'étaient pas abordées.
Royaume-Uni Irlande du Nord	En Irlande du Nord, les difficultés sont grandes. La grande majorité des écoles sont « à prédominance catholique » ou « à prédominance protestante ». L'autre secteur scolaire, beaucoup plus restreint, est formé des parents qui souhaitent scolariser leurs enfants dans un environnement unifié.

2. Quel est dans votre curriculum l'équilibre entre la narration des conflits et le discours de prévention/résolution des conflits ?

Albanie	Une vision large et approfondie de l'histoire enrichit l'expérience personnelle des élèves et les aide à développer leur « sens humain ». Cela leur enseigne à agir dans leur vie et dans la société en tant qu'importateurs des valeurs d'une société démocratique, héritiers de différentes cultures et membres d'un monde interconnecté vivant en harmonie et dans le respect des identités de tous, la leur comme celle des autres.
Arménie	Il y a dans nos programmes scolaires quelques sujets liés aux conflits au niveau régional. Certaines questions spécifiques sont traitées dans les manuels d'histoire et des éléments de droit et déclarations historiques peuvent aider à la résolution des conflits. D'autres questions se prêtent à une discussion ouverte à la recherche de solutions possibles. L'enseignant est également libre d'organiser des débats ou des échanges dans le cadre de son enseignement.
Bosnie-Herzégovine	Il m'est impossible de répondre à cette question, le discours de prévention des conflits n'existant pas en tant que tel dans la conception de l'enseignement de l'histoire en Bosnie-Herzégovine. Plusieurs éléments permettent de voir et comprendre indirectement les conséquences négatives d'un conflit pour une société: le grand nombre de victimes, la destruction, le coup d'arrêt porté à l'évolution générale de la société et l'appauvrissement de la société, ainsi qu'un processus de reconstruction douloureux dans certains cas. Toutefois, l'enseignement n'accorde pas une place particulière aux effets des conflits ni aux récits qui y seraient spécifiquement consacrés.

Bulgarie	Le curriculum se focalise sur le XX ^e siècle et explore le passé pour une meilleure compréhension du présent. De ce point de vue, les éléments les plus importants sont les bases du monde moderne, l'évolution des systèmes politiques, les droits civiques, les fondements et l'essence de la démocratie, ainsi que les transformations dans le quotidien et les valeurs culturelles; en conséquence, l'enseignement de l'histoire doit se concentrer sur le rôle de l'être humain dans les processus historiques, y compris ses possibilités et son devoir de prendre part aux évolutions de l'histoire.
Croatie	Le récit axé sur le conflit est prédominant. Cela est particulièrement vrai pour tout ce qui touche aux événements qui se sont produits depuis les années 1990: la quasi-totalité des manuels reproduisent le «récit national officiel» concernant la guerre et ses conséquences, les faits marquants/sujets sortant de ce récit national n'étant que rarement abordés. Le discours de prévention/résolution des conflits est peu présent.
Chypre	Les guerres, les conflits et les actes héroïques qui y sont liés représentent la majeure partie des récits. Des informations sur les conséquences des guerres sont également présentées, ainsi que des actions non violentes, mais elles doivent être davantage mises en avant.
«L'ex-République yougoslave de Macédoine»	L'enseignement se concentre sur les conflits, leurs causes et leurs conséquences, mais porte très peu sur la façon de les éviter ou de les résoudre.
Géorgie	Le principal but de l'enseignement de l'histoire reste d'enseigner davantage en insistant sur le contenu («quoi enseigner») plutôt que sur la manière («enseigner comment»). La narration des conflits reste le principal thème des curriculums nationaux en Géorgie, qui portent très peu sur la prévention et la résolution des conflits. La perspective est toujours politique et privilégie l'histoire militaire, et l'organisation est chronologique.
Grèce	Un manuel scolaire, le seul et unique publié par l'Etat sur ce sujet, est utilisé. L'enseignement est ethnocentrique, met l'accent sur les questions politiques et militaires, accorde une grande place à l'Antiquité et au Moyen Age par rapport à l'histoire moderne; le récit est unidimensionnel et présente une «vérité unique»; l'enseignement privilégie la pédagogie frontale, l'apprentissage par cœur et les contrôles de connaissances, et les omissions et distorsions sont fréquentes. Les caractéristiques de l'enseignement de l'histoire à l'école et les objectifs qu'il fixe sont contraires à ce que devrait être un enseignement dans des classes plurielles et multiculturelles. Le long récit principal, étayé par des éléments de fait historiques, crée un sentiment d'inévitabilité et laisse à penser qu'il est inutile de débattre du passé et de rechercher des modes de résolution alternatifs.
Moldova	Ces dix dernières années, l'enseignement de l'histoire en Moldova est devenu plus équilibré et les enseignants sont encouragés à prêter davantage attention aux événements pacifiques, aux aspects culturels, etc.
Roumanie	Les conflits représentent une part plus importante du récit mais l'enseignant peut ajouter des informations et aborder d'autres sujets. L'enseignant doit inculquer aux élèves l'idée que si nous voulons construire l'avenir, nous devons examiner avec attention les conflits du passé, sans toutefois en être prisonniers.
Fédération de Russie	Les manuels d'histoire suivent pour la plupart une approche structurée pour expliquer les conflits (raisons politiques, économiques, sociales; rivalités géopolitiques et lutte pour les sphères d'influence). Les stratégies de prévention ne sont guère abordées.
Serbie	Dans la pratique, l'équilibre entre la narration des conflits et le discours de prévention/résolution des conflits dépend de la capacité de l'enseignant à présenter aux élèves une approche réaliste et objective.
Espagne	A Madrid (je parle au nom de cette communauté autonome), les écoles jouent un rôle important dans la prévention du conflit et de la violence car le curriculum est ouvert et son contenu peut donc, dans une certaine mesure, être adapté aux besoins de l'environnement dans lequel se situe l'école. L'enseignant se trouve souvent face à des élèves issus de familles dont l'histoire diffère de l'histoire «officielle» ou qui n'ont aucune connaissance de l'histoire du pays dans lequel ils vivent car ils viennent d'ailleurs. Il est donc important qu'il puisse présenter l'histoire sous un jour nouveau pour intéresser la majorité de ses élèves au récit.
Turquie	En Turquie, un nouveau curriculum et de nouveaux manuels d'histoire ont été élaborés en 2005, à partir de nombreuses sources primaires et secondaires relatives à des événements historiques; ainsi, dans Histoire 9, des pages présentent les Croisades du point de vue chrétien et musulman. Le curriculum et les manuels nationaux d'histoire visent principalement l'analyse des événements historiques dans leur contexte. De nombreuses tâches sont proposées pour favoriser le développement du sens critique des élèves.
Ukraine	Les deux parties à conflit sont prises en compte, et les conséquences du conflit sont analysées de manière approfondie pour en tirer des conclusions permettant de contribuer à la réconciliation. Les historiens doivent faire preuve de diplomatie. Dans le conflit actuel en Ukraine, par exemple, il est dit qu'une partie de la population de l'est du pays cherche à créer un Etat distinct. Cependant, les chefs autoproclamés du DNR et du LNR ne parviennent pas à un compromis, ne tiennent pas compte de l'avis de la majorité de la population ukrainienne, ont recours à la violence et à l'intimidation pour faire approuver leurs points de vue, ce qui explique pourquoi le conflit n'est pas encore apaisé.

Royaume-Uni Irlande du Nord	<p>Lors de l'étude du conflit nord-irlandais, l'accent est très clairement mis sur la prévention et la résolution des conflits.</p> <p>Toute tentative d'enseigner les mécanismes de prévention des conflits et de la violence doit trouver un moyen d'obtenir la participation des élèves de tous les secteurs, par exemple le lancement d'un travail collaboratif en ligne sur un thème commun.</p> <p>S'il convient de poursuivre les bonnes pratiques d'enseignement de l'histoire en classe, une approche commune et collaborative de l'enseignement de l'histoire au-delà du clivage communautaire permettrait de comprendre l'histoire commune (« notre histoire ») plutôt que l'histoire de chacun (« mon histoire »).</p> <p>Tout enseignement de l'histoire ne s'étendant pas aux interprétations qui ont contribué à forger un sentiment d'identité différent risque de perpétuer un récit de nature à semer la division. Au minimum, il faut que l'enseignement de l'histoire en Irlande du Nord continue de trouver des moyens permettant aux élèves des différents secteurs de collaborer et de débattre des fondements de la compréhension historique.</p>
--	---

3. Comment l'enseignement et l'apprentissage de l'histoire pourraient-ils aider la jeune génération à acquérir les compétences nécessaires pour leur participation active aux processus de renforcement de la prévention des conflits et de la violence ?

Arménie	Les faits peuvent aider la jeune génération à prendre conscience de son héritage historique. En organisant l'enseignement avec une perspective internationale, on les aidera à trouver des moyens de participer au renforcement des processus de prévention des conflits et de la violence. Les curriculums ne devraient donc pas présenter les conflits comme des problèmes sans issue possible.
Azerbaïdjan	L'enseignant doit construire l'enseignement de manière à ne pas provoquer de confrontation entre les populations d'une même région.
Bosnie-Herzégovine	Il est important de sensibiliser la jeune génération au fait que le passé est bien plus complexe que le récit qui en est fait et que les interprétations du passé sont limitées par les tendances idéologiques, entre autres. L'enseignement de l'histoire peut aussi bien servir à détruire des entités sociales qu'à encourager une saine cohésion sociale. De ce point de vue, l'enseignement de l'histoire devrait souligner l'universalité des valeurs humaines plutôt que de privilégier tel ou tel groupe ethnique, pour encourager l'étude et la compréhension des diverses caractéristiques culturelles – façonnées par les circonstances historiques –, des mécanismes de création des préjugés (stéréotypes) et de leurs fonctions politiques et idéologiques, ainsi que des effets dévastateurs des conflits sur la santé mentale et physique de l'individu et sur la société dans son ensemble.
Bulgarie	L'enseignement de l'histoire aide les jeunes à comprendre les fondements de la société contemporaine, à voir comment s'établit la démocratie et à se familiariser avec les institutions les plus importantes (nationales, européennes ou autres) et leur fonctionnement. La prise en compte de différentes sources et la multiperspectivité donnent aux élèves la possibilité de développer leur sens critique et leur position active, non seulement quant aux événements de l'histoire mais aussi pour tout ce qui a trait aux problèmes actuels. De manière générale, l'enseignement et l'apprentissage de l'histoire développent les compétences de base des élèves (en premier lieu, les compétences sociales et civiques).
Croatie	L'enseignement de l'histoire devrait donner des informations aux élèves sur les événements violents du passé et leurs conséquences. Par exemple, lors de l'étude de la seconde guerre mondiale, il faudrait souligner l'influence que les minorités (Juifs, Serbes, Roms, etc.) avaient sur leur société et la persécution à laquelle elles ont été confrontées durant la guerre et au cours du XX ^e siècle. Il devrait également les doter des connaissances et compétences nécessaires pour évaluer et juger de manière critique les sources historiques et l'utilisation (quelquefois abusive) qui est faite aujourd'hui de l'histoire pour des motifs politiques et sociaux.
Chypre	L'enseignement de l'histoire devrait privilégier l'enseignement des moyens d'étudier le passé et de mener une réflexion historique pour comprendre le monde : ainsi, les Chypriotes de part et d'autre de la ligne de démarcation, auxquels il a toujours été enseigné que leur propre groupe était la victime et les « autres » la cause de leurs problèmes, se sentent aujourd'hui mal à l'aise dans la communication et la découverte de ces « autres » et ont des difficultés à accepter les notions de réconciliation et de coopération. En d'autres termes, en apprenant à réfléchir sous un angle historique, nous apprenons également à nous comprendre mutuellement, à accepter l'autre et à coopérer avec lui.
« L'ex-République yougoslave de Macédoine »	Si les élèves se connaissent mieux les uns les autres, s'ils comprennent les causes et les conséquences des conflits, ils peuvent briser les stéréotypes et préjugés beaucoup plus facilement.
Géorgie	Cela dépend uniquement de l'enthousiasme des enseignants. Certains bons enseignants sont actifs et encouragent leurs élèves à l'être également. Il y a des zones de conflit en Géorgie ; de fait, l'occupation progresse (la « ligne de démarcation » avec la Russie change souvent). Des conflits ont lieu dans les pays voisins. Cela fait apparaître un autre problème, à savoir le fait que les enseignants et les élèves ont souvent un sentiment national exacerbé et que la xénophobie est quelquefois « normale » durant les cours.

Grèce	Il faudrait intégrer au curriculum des sujets concernant les sociétés multiculturelles du passé et surtout les sociétés locales avant le développement du nationalisme, qui a entraîné leur dissolution. Cela stimulerait les élèves et les amènerait à comprendre que la forme que les sociétés nationales « pures » présentent n'a pas été une constante dans l'histoire que la coexistence de différents groupes raciaux, religieux ou culturels était une réalité. Il conviendrait également de mettre en place des actions éducatives visant l'étude et l'élimination des stéréotypes et préjugés dans leur contexte historique, afin de voir quand et comment ils ont été construits et pourquoi certains ont survécu jusqu'à aujourd'hui. Enfin, on pourrait intégrer dans l'enseignement des questions qui concernent l'ensemble de la planète (par ex. l'environnement, la mondialisation économique) et les analyser dans une perspective historique.
Moldova	Une approche critique et tolérante devrait être un critère dans ce domaine. Par ailleurs, les enseignants d'histoire doivent soutenir l'idée selon laquelle nous avons tous une histoire commune, et les sujets controversés ne devraient pas faire l'objet de divergences.
Roumanie	Des solutions seraient d'améliorer la communication entre différentes communautés et d'éviter de renforcer les clivages culturels par l'étude des décisions passées qui ont mené au conflit ; il est également possible d'analyser les causes de ces décisions et leur impact sur la vie des gens, et d'étudier les moyens qui auraient permis d'éviter les conflits.
Fédération de Russie	Seules les classes multinationales peuvent enseigner à la jeune génération les codes d'une attitude tolérante à l'égard de l'autre. Il existe un certain nombre d'expressions et de concepts spécifiques que l'enseignant devrait employer constamment en classe (compréhension mutuelle, réconciliation, intérêts communs, bonnes relations de voisinage, surmonter la violence, etc.). Les pratiques discursives actives faisant partie de la culture de la compréhension mutuelle réduisent considérablement les tensions (que ce soit dans la rue ou les médias).
Serbie	L'enseignement de certains sujets sensibles (par exemple le massacre de Kragujevac) m'offre de nombreuses possibilités d'organiser des échanges de qualité entre les élèves sur les problèmes de violence dans le passé et de les comparer avec les problèmes similaires dans le monde d'aujourd'hui (ségrégation, bandes, supporters d'équipes de football différentes, etc.). L'accent devrait être mis sur le sens critique et la tolérance. L'élève doit devenir un acteur du processus d'apprentissage. Parmi les solutions possibles, je citerais l'introduction de perspectives différentes dans les manuels ou l'ajout de supports pour les élèves et les enseignants comportant des tâches qui requièrent différents niveaux de réflexion : analyse, comparaison et synthèse. Il faudrait donner des sources historiques plus comparatives. Le développement du sens critique, les perspectives d'évaluation, la séparation des faits et des interprétations sont d'autres moyens, tout comme l'emploi de différentes techniques dans l'enseignement : schémas, graphiques, cartes et tableaux comparatifs, ou encore le travail sur des projets visant à développer les capacités des élèves à reconstruire les événements à partir de différentes sources et à apprendre comment obtenir des informations. Enfin, il est possible d'aider les élèves à apprendre la décentration et l'empathie par des exemples positifs dans l'histoire ou la commémoration d'anniversaires et de jubilés.
Espagne	Il n'est pas sûr que l'on dote les enseignants des aptitudes/compétences nécessaires pour aider les jeunes générations à acquérir les compétences leur permettant de participer activement au renforcement des processus de prévention des conflits et de la violence.
Turquie	Nous devrions préparer un contenu éducatif adapté, correspondant à l'air du temps de la période à laquelle il est étudié. Il nous faut davantage de manuels, de publications électroniques ou de livres de travail sur l'histoire, incluant des contre-récits qui reflètent la multi-perceptivité. Il devrait y avoir des plateformes de discussion en ligne où les élèves pourraient évaluer les événements historiques majeurs et travailler ensemble, dans le cadre de projets d'histoire communs.
Ukraine	De mon point de vue, pour amener la jeune génération à éviter ou à prévenir les conflits, il faut non seulement traiter ces derniers de manière objective mais également encourager les élèves à trouver des moyens de les prévenir. Nous devons nous focaliser sur le règlement diplomatique des questions conflictuelles.
Royaume-Uni Irlande du Nord	Il est essentiel que l'enseignement de l'histoire suive les approches recommandées pour faire en sorte que les élèves sortent de leur zone de confort et soient mis au défi. Des questions ouvertes nécessitant l'examen de perspectives multiples et de différentes issues possibles permettent aux élèves d'acquérir les compétences analytiques nécessaires pour remettre en question des points de vue et mentalités opposés. Cette méthode s'applique de la même manière à tous les secteurs de l'histoire et occupe une place centrale dans le curriculum d'Irlande du Nord.

4. Comment la diversité du monde contemporain est-elle prise en compte dans le curriculum d'enseignement de l'histoire ?

Arménie	Dans les curriculums d'enseignement de l'histoire, plusieurs thèmes reflètent la diversité du monde contemporain. Des sujets sont consacrés aux minorités ethniques et religieuses dans les manuels scolaires d'histoire de l'Arménie, d'histoire de l'Eglise arménienne, de géographie de l'Arménie et de sociologie. Les élèves apprennent à mieux connaître leurs voisins et d'autres cultures en histoire du monde et histoire de l'art. Ces sujets aident les élèves à comprendre non seulement la population de leur propre pays, mais également leurs voisins ; ils se rendent compte qu'ils font partie d'une région au sein de laquelle différentes cultures sont représentées.
Bosnie-Herzégovine	La diversité du monde moderne dans sa complexité n'est pas représentée de manière adéquate dans les curriculums d'enseignement de l'histoire en Bosnie-Herzégovine. La présentation de l'histoire locale suit une approche ethnocentrique, tandis que pour l'histoire mondiale, la perspective est euro centrée.
Bulgarie	En 10 ^e année, enseignement secondaire du deuxième cycle: histoire du monde contemporain – synchronisation de l'histoire du monde et de l'histoire de la Bulgarie. En 12 ^e année: l'histoire et ses usages: nations et Etats nations dans les Balkans à l'époque moderne et contemporaine (uniquement pour les classes spécialisées en histoire).
Croatie	Les principaux sujets abordés concernent l'histoire et la géographie de l'Europe et plus spécifiquement de l'Europe centrale; il n'y a que peu de thèmes liés au reste du monde, voire aucun. Le contenu est très euro centré et ethnocentrique.
Chypre	La diversité en tant que valeur et mode de vie est sous-représentée: dans l'enseignement et l'apprentissage de l'histoire, les autres civilisations et les personnes d'autres milieux socioculturels sont avant tout présentées comme des envahisseurs ou des ennemis, et l'accent est mis sur les différences plutôt que les similarités. Par conséquent, les élèves chypriotes voient le monde d'une manière monolithique, qui les enferme dans leur propre identité.
« L'ex-République yougoslave de Macédoine »	Notre curriculum ne porte que très peu sur l'histoire mondiale, régionale et nationale avant les années 1990.
Grèce	Un seul manuel est approuvé par l'Etat (depuis 1937): en 2002 et 2007, deux manuels d'histoire moderne et contemporaine ont été retirés par décision politique. Il n'est donc pas surprenant que l'on observe des réticences et des difficultés à produire de nouveaux manuels d'histoire. Le même manuel d'histoire récente et contemporaine a notamment été utilisé de 1985 à 2007, ce qui signifie que pendant 17 ans après la chute des régimes communistes en Europe, la fin de la bipolarité politique sur la planète n'était pas enseignée aux élèves.
Moldova	Le monde contemporain est enseigné en 9 ^e année (à l'âge de 16 ans) dans l'enseignement secondaire, principalement de manière chronologique, et en 12 ^e année (à l'âge de 19 ans) dans l'enseignement secondaire du deuxième cycle, dans le cadre d'une approche par problématiques. Le curriculum et les manuels scolaires abordent la plupart des problèmes importants du monde contemporain (XX ^e siècle – début du XXI ^e siècle).
Roumanie	La diversité du monde contemporain n'est pas très bien reflétée dans nos curriculums d'histoire; il faudrait pour cela de nouveaux contenus portant sur les mentalités, le rôle évolutif de la culture et le statut des femmes, l'urbanisation, la mondialisation, la décolonisation et l'histoire orale, et privilégier les questions sociales, culturelles ou économiques aux questions politiques. Du temps doit également être prévu dans le curriculum pour mener une réflexion sur les sujets clés qui aident l'élève à comprendre les événements du XX ^e siècle. En tant qu'enseignants, nous devons exercer une certaine pression sur les autorités éducatives afin d'accroître la diversité de la pratique de l'enseignement, mais cela est plus un problème européen que véritablement national.
Fédération de Russie	L'Université d'Etat des sciences humaines de Russie participe à des projets scientifiques transnationaux dont les résultats sont ensuite utilisés pour préparer des recommandations à l'intention des enseignants et méthodologistes. La Commission germano-russe a préparé en 2015 un manuel scolaire unique en son genre sur les aspects généraux des relations germano-russes. Nous avons également préparé, avec des historiens polonais de cinq grandes universités, une publication conjointe intitulée Russie et Pologne. Histoire commune et histoire divisée qui présente les perceptions russe et polonaise de certains moments tragiques des relations bilatérales; pour mener à bien de tels projets, il faut trouver le bon équilibre entre interdépendance et indépendance, respect de soi et respect de l'autre, respect mutuel et compréhension.
Serbie	La diversité n'est que très peu, voire pas du tout prise en compte. En raison d'un curriculum surchargé, les manuels donnent une interprétation factographique toute faite des événements, avec de rares photos et de brèves références à des textes historiques. L'enseignant doit faire appel à ses propres connaissances et compétences pour trouver des supports et sources à utiliser dans son travail avec les élèves.

Espagne	<p>L'essentiel de l'histoire contemporaine est présenté dans les cours d'histoire : en Espagne, les enseignants sont très libres d'organiser leur façon d'enseigner en classe mais en général, ils suivent les manuels, qui sont rédigés par des équipes d'enseignants et de professeurs d'histoire conformément aux recommandations du Conseil de l'Europe ; une approche multiculturelle est adoptée pour les sujets liés à des questions controversées. La réflexion critique est encouragée par la présentation de textes et la défense de divers points de vue sur de nombreux sujets. Le contenu porte davantage sur l'histoire contemporaine et l'histoire européenne. Les élèves ne commencent à étudier l'histoire de l'Espagne proprement dite qu'à l'âge de 17 ans.</p> <p>Mais cette approche plus globale de l'histoire évolue. Une nouvelle loi en cours d'examen par les autorités locales, qui devrait être appliquée en 2016, fait plus de place à l'approche nationaliste de l'enseignement de l'histoire.</p>
Turquie	<p>Les première, deuxième et troisième années de l'école primaire, le cours Etude de la vie inclut des sujets d'histoire. De la quatrième à la septième année, il y a un cours de sciences humaines regroupant l'histoire, la géographie et la citoyenneté. Certaines unités – Mes voisins distants, en 4^e année ; notre monde, en 5^e année ; la vie sur Terre et notre pays et le monde, en 6^e année ; passerelles entre les pays, en 7^e année – enseignent aux élèves la vie de leurs semblables dans les autres pays.</p> <p>En histoire 12, il y a un cours facultatif intitulé « Histoire contemporaine turque et histoire du monde de 1914 à 2010 » pour les étudiants de sciences sociales dans les établissements du deuxième cycle de l'enseignement secondaire. Ce cours tient compte des aspects diplomatiques, politiques, culturels, économiques et esthétiques du monde contemporain, et comporte une unité sur le monde globalisé.</p>
Ukraine	<p>Les élèves ukrainiens étudient le cours de l'histoire contemporaine. Ils apprennent la diversité du monde moderne. Mais dans les instituts et universités, ils se focalisent sur l'étude de l'histoire de l'Ukraine. Cela s'explique par le fait que pendant de nombreuses années (durant le régime totalitaire), l'histoire locale n'a pas du tout été étudiée. Pourtant, l'histoire de l'Ukraine est étroitement liée à l'histoire du monde. Ce point est pris en compte lors de l'élaboration du curriculum.</p>
Royaume-Uni Irlande du Nord	<p>Le monde contemporain et sa diversité sont étudiés de manière assez approfondie. En huitième année (11-12 ans), l'accent est mis sur l'identité et ce qui l'influence. Cela amène à étudier les différents mouvements migratoires qui ont façonné l'identité de l'Irlande du Nord. L'étude est complétée en « Citoyenneté mondiale et locale » par l'examen des expressions de l'identité et du fonctionnement de l'Irlande du Nord en tant que société ethniquement diverse, tout en soulignant l'immense diversité de la population mondiale. Un autre module de 8^e année examine l'histoire des Afro-Américains de l'esclavage à aujourd'hui.</p> <p>Le curriculum de la 10^e année (13-14 ans) traite du XX^e siècle de manière approfondie et donne une vue d'ensemble des événements marquants en posant la question : la vie s'est-elle améliorée au XX^e siècle ? En parallèle, les élèves examinent l'importance de la démocratie dans le monde actuel et les moyens de transformer la société par une action sociale concrète (...) Les options du Certificat général de l'enseignement secondaire (GCSE, 15-16 ans) incluent l'histoire européenne moderne, l'histoire de l'Allemagne et la Guerre froide, et en particulier les événements survenus en Europe de l'Est et les principaux conflits dans le reste du monde, comme la Corée, Cuba et le Vietnam. Les élèves de dernière année de l'enseignement secondaire (17-18 ans) ont de nombreuses options mais il reste obligatoire d'étudier la partition de l'Irlande.</p>

5. De quelles compétences les enseignants d'histoire ont-ils besoin pour pouvoir travailler efficacement dans des classes multiculturelles ?

Albanie	<p>Les compétences académiques (sur la base du contenu du curriculum) ; les compétences didactiques et pédagogiques (axées sur les nouvelles méthodes pédagogiques, particulièrement celles centrées sur l'apprenant et stimulant la réflexion critique) ; les compétences de gestion des classes multiculturelles, les compétences en TIC. L'enseignant devrait être davantage un partenaire et un gestionnaire de la diversité qu'un superviseur.</p>
Arménie	<p>Les enseignants devraient être instruits, avoir une attitude ouverte et faire preuve d'objectivité ; leur pédagogie devrait être centrée sur l'apprenant. L'enseignant doit avoir une connaissance suffisante du multiculturalisme pour éviter tout malentendu dans les classes multiculturelles. Même dans l'enseignement de l'histoire nationale, il devrait toujours inclure des éléments d'information appropriés sur les minorités.</p>
Azerbaïdjan	<p>L'éducation à la citoyenneté démocratique et l'éducation aux droits de l'homme (ECD/EDH) sert de modèle.</p>
Bosnie-Herzégovine	<p>Les enseignants d'histoire doivent avoir un bon niveau d'instruction, une crédibilité intellectuelle, être d'une grande intégrité et respecter les règles de déontologie ; ils doivent veiller à ne pas propager le discours de haine et de xénophobie mais à promouvoir la compréhension mutuelle et la tolérance.</p>
Bulgarie	<p>Les enseignants d'histoire doivent acquérir plusieurs compétences pour travailler efficacement dans un environnement multiculturel, et notamment des compétences socioculturelles, des compétences en communication. Ils devraient connaître divers modèles étho-pédagogiques d'éducation dans un environnement multiculturel. Ils doivent maîtriser différentes formes d'interaction avec les élèves dans les classes multiculturelles.</p>
Croatie	<p>Les enseignants doivent connaître au moins une langue étrangère, être disposés à apprendre et à s'informer sur différents sujets que ce soit dans leur contexte ou d'autres, et être prêts à écouter des opinions différentes et à en débattre.</p>

Chypre	Les enseignants doivent être capables de travailler avec des sources historiques contradictoires, adopter une approche multiperspective de l'histoire et reconnaître que l'enrichissement de la classe d'histoire par différentes sources amenées par les élèves eux-mêmes permet de prendre conscience de l'histoire locale et des histoires autres que les récits « traditionnels » (par exemple l'histoire des femmes, des enfants, des sports, etc.).
« L'ex-République yougoslave de Macédoine »	L'enseignant d'histoire devrait respecter l'opinion des élèves, parler des récits historiques et des mythes, donner aux élèves la liberté de participer activement en classe et encourager le débat.
Géorgie	L'enseignant doit encourager les élèves à discuter, débattre, proposer leurs propres interprétations, reconnaître les partis pris et stéréotypes en analysant la situation réelle ; il doit être capable d'amener les élèves à se placer dans la perspective de personnages ou d'événements historiques pour développer leurs capacités d'analyse de l'histoire et de prise de décision ainsi que leurs stratégies de résolution de problèmes ; il doit également faire en sorte que les élèves comprennent mieux la société contemporaine et se comprennent mieux eux-mêmes, en favorisant la réflexion sur le passé. Enfin, il doit encourager les élèves à respecter la diversité et la différence culturelle.
Grèce	La géographie humaine fluctuante des classes scolaires européennes nécessite des enseignants ayant une vision élargie du monde et n'ayant pas uniquement une connaissance de leur histoire nationale ou de l'histoire européenne dans son récit conventionnel. Le domaine le plus important de la formation des enseignants est toutefois celui des compétences pédagogiques. Les enseignants devraient être en mesure d'établir des approches multiperspectives pour favoriser diverses visions et interprétations et pour aider et encourager les élèves à respecter la diversité et la différence culturelle ; ils devraient avoir recours à des méthodes d'enseignement interactives comme la recherche et le travail sur projets, les débats en classe, les visites de musées, l'utilisation accrue des sources primaires, etc. ; enfin, ils devraient présenter en classe des sujets plus concrets et globaux, allant au-delà des frontières nationales, et mettre l'accent sur les minorités et les groupes sociaux jusqu'alors exclus.
Moldova	Pour un travail efficace dans les classes multiculturelles, les enseignants d'histoire doivent être ouverts d'esprit, adopter une approche critique à l'égard de tous types de sources, tenir un discours objectif, suivre les principes d'un traitement scientifique et tolérant de tous les événements, faits et phénomènes historiques ainsi que de tous les groupes culturels, politiques et confessionnels.
Roumanie	Les enseignants d'histoire doivent devenir des communicants interculturels efficaces. Les compétences de communication interculturelle aident les enseignants à créer un environnement d'apprentissage en classe qui favorise les bonnes relations interpersonnelles. Ces compétences interpersonnelles sont importantes et passent par la compréhension des liens de réciprocité entre la langue et la signification culturelle. Pour véritablement comprendre la diversité culturelle, l'enseignant doit comprendre comment les individus appartenant à des minorités différentes pensent et agissent.
Fédération de Russie	Les compétences nécessaires sont : une bonne connaissance de l'histoire (européenne et mondiale) ; la tolérance et une expérience en matière de communication dans un environnement transnational ; les compétences en communication et une expérience en communication sous pression, la capacité à créer un espace de dialogue ; la motivation personnelle et l'engagement en faveur de la culture de la compréhension mutuelle, ainsi que la capacité à penser de manière créative et globale.
Serbie	Les enseignants devraient utiliser des méthodes qui encouragent l'apprentissage responsable ; ils doivent comprendre les besoins des élèves et conduire le processus d'apprentissage vers l'échange mutuel de connaissances et de culture ; ils doivent également avoir recours à la démonstration et aux exemples. Les enseignants doivent promouvoir l'apprentissage actif et respecter la diversité. D'autres éléments importants sont ; l'expertise, c'est-à-dire les connaissances historiques et méthodologiques, la connaissance de l'anglais, les compétences numériques, les modes et stratégies d'apprentissage, la capacité à repérer, mobiliser et encourager le développement des capacités de tous les élèves, dans le respect de leur individualité.
Espagne	Les enseignants devraient bien connaître l'histoire de leur pays et être conscients de leur identité ; ils devraient être curieux et désireux de revisiter l'histoire, en recherchant une représentation intellectuellement honnête de la contribution des différentes religions et cultures à la civilisation, et être capables de concevoir l'image de l'autre comme une préoccupation commune de l'enseignement de l'histoire dans un environnement multiculturel.
Turquie	L'empathie, l'intelligence sociale et une connaissance basique des autres cultures, langues et religions devraient caractériser l'enseignant d'histoire. Il devrait savoir comment gérer des classes multiculturelles et multi-ethniques.
Ukraine	Dans une classe multiculturelle, l'enseignant doit s'efforcer de combattre les stéréotypes ethno-culturels et enseigner aux élèves comment intégrer les principes du multiculturalisme dans le contenu des sujets. Il devrait bâtir des relations de tolérance avec les élèves tout en leur permettant, à tous, de comprendre leur propre identité. Le contenu de l'enseignement de l'histoire dans une classe multiculturelle peut également être construit en se basant sur des exemples d'éléments de différentes cultures. Former un monde multiculturel, c'est apprendre à penser de manière plus globale, être plus ouvert, mener une réflexion sur ce qui a été appris et mettre en pratique les connaissances. L'éducation multiculturelle encourage les élèves et les enseignants à mettre en pratique leurs connaissances, à agir et à débattre de toute question de manière constructive. Les élèves ressentent une force individuelle et collective qui peut transformer des vies.

Royaume-Uni Irlande du Nord	<p>L'enseignant doit :</p> <ul style="list-style-type: none"> – être conscient de ses dispositions personnelles; – être en mesure de planifier efficacement une série de cours avec des perspectives multiples; – connaître les origines des élèves de sa classe; – être formé et avoir de l'assurance pour enseigner dans des environnements multiculturels; – avoir de l'expérience dans le rôle d'animateur de débats et facilitateur de recherches; – être formé à la manière de traiter les questions controversées dans les classes multiculturelles; – avoir le temps d'effectuer des recherches personnelles pour préparer et améliorer les cours.
--	---

6. Dans votre pays, la formation initiale et continue aide-t-elle les enseignants à acquérir les compétences nécessaires pour pouvoir travailler dans un contexte pluriel ?

Arménie	La population de l'Arménie étant quasi homogène, il n'y a pas de programme commun spécifique de formation initiale pour aider les enseignants à travailler dans des classes multiculturelles. Il existe des formations initiales et en cours d'emploi pour les écoles du monde du baccalauréat international (BI) et les établissements au sein desquels les minorités sont représentées. Certaines localités comptant un grand nombre de représentants de minorités ethniques, les enseignants sont habituellement formés pour organiser leurs heures d'enseignement dans un environnement pluriel; un enseignant sera ainsi en mesure de donner le nom d'un roi en arménien, en russe et en anglais s'il y a quelques élèves russophones ou anglophones dans sa classe.
Azerbaïdjan	Oui, en Azerbaïdjan, la formation initiale et continue aide les enseignants à acquérir les compétences nécessaires pour travailler dans un environnement pluriel.
Bosnie-Herzégovine	La contribution des séminaires organisés par le Conseil de l'Europe, l'OSCE, EUROCLIO, Soros Open Society, l'Institut Georg Eckert, etc. est essentielle pour faire de la place à un enseignement de l'histoire. La mise en application des connaissances acquises reste un problème. Avec l'aide de l'OSCE, la Commission de réforme de l'enseignement de l'histoire est parvenue à définir des objectifs et critères d'enseignement de l'histoire.
Bulgarie	Oui, ces cinq dernières années, des efforts systématiques ont été déployés pour former les enseignants dans ce sens au niveau national (formation continue des enseignants). Chaque université le prévoit dans la préparation pédagogique initiale.
Croatie	La formation initiale des enseignants n'offre pas les connaissances et compétences nécessaires pour travailler efficacement dans un environnement pluriel ou une classe multiculturelle.
Chypre	Pour que les enseignants puissent mettre à profit leurs compétences, il faudrait tout d'abord que le curriculum change; celui en vigueur sert les besoins d'identités ethnocentriques et présente une interprétation des événements sous un seul angle.
«L'ex-République yougoslave de Macédoine»	Dans mon pays, il y a très peu de séminaires et de formations pour les enseignants d'histoire; je n'ai pas suffisamment d'informations concernant la formation continue mais je pense que la préparation des étudiants à l'enseignement de l'histoire relève encore de la vieille école.
Géorgie	Bien qu'il y ait eu plusieurs formations d'enseignants, entre autres en éducation civique et éducation inclusive, aucune formation n'a été proposée aux enseignants d'histoire. Cette situation est principalement due au déficit budgétaire dans le pays, mais montre aussi clairement que l'enseignement de l'histoire n'est toujours pas une priorité en Géorgie.
Grèce	Concernant l'adéquation des programmes de formation des enseignants en Grèce, la réponse est assurément non. A l'école primaire, les cours d'histoire sont dispensés par des enseignants de formation générale qui s'occupent également du reste du curriculum. Dans l'enseignement secondaire, l'enseignement de l'histoire est assuré par des enseignants qui sont généralement des philologues. Ils sont diplômés des départements d'histoire mais également de langue grecque, de littérature, de pédagogie et de philosophie. La vision qui prévaut parmi les professeurs d'histoire de l'ancienne génération est que « si l'on connaît l'histoire, on peut l'enseigner ». La formation continue est inexistante dans la pratique. Ces dix dernières années, le ministère grec de l'Education a autorisé des enseignants d'autres matières, comme la théologie et les langues étrangères, à enseigner l'histoire sans demander aucun diplôme attestant de leur connaissance de l'histoire. Du fait de la crise économique, il n'y a pas eu de recrutement de nouveaux enseignants parmi les candidats ayant réussi l'examen d'Etat.
Moldova	Oui, il existe une formation initiale et continue des enseignants en vue de l'acquisition des compétences nécessaires pour travailler dans un environnement pluriel.
Roumanie	De manière générale non, mais il y a des différences entre les programmes de formation initiale des enseignants et ceux de formation continue. Les autorités scolaires locales proposent des cours sur le multiculturalisme, qui tentent de développer diverses compétences; il y a des cours de langues étrangères (y compris les langues des minorités) et des cours axés sur les questions sensibles.

Fédération de Russie	Le niveau des programmes de formation des enseignants est inadapté. En Russie, la priorité est donnée au contenu. Cependant, il est ressorti de réunions avec un grand nombre d'enseignants que ces derniers ne disposent ni des compétences professionnelles ni des outils pédagogiques pour construire une culture du dialogue. Il existe une demande de développement de matériels pédagogiques comportant différents niveaux de lecture et des logiciels multimédia.
Serbie	La formation est indispensable à la bonne pratique, mais elle ne peut pas tout. Les ministères de l'Éducation pourraient formuler des recommandations aux écoles, préconisant l'utilisation de certains supports. Les enseignants pourraient également pratiquer l'évaluation horizontale, qui consiste à observer des classes/méthodes intéressantes et à les analyser. La création d'une base de bonnes pratiques est également suggérée.
Espagne	La crise économique a mis à mal l'éducation en Espagne, non seulement en termes économiques, mais également sur le plan de la qualité de l'enseignement. Le nombre d'enseignants a été réduit et les effectifs par classe ont augmenté; le soutien aux élèves d'origine immigrée et aux enfants ayant des besoins spéciaux a été supprimé, entre autres mesures restrictives. Les réductions budgétaires ont également touché la formation continue des enseignants: les cours qui leur sont dispensés dans les universités ou d'autres établissements visent davantage la mise à jour de leurs connaissances que l'acquisition d'aptitudes et de compétences.
Turquie	Plus de 100 départements d'histoire forment des historiens et des enseignants d'histoire dans les 108 universités d'Etat et 69 universités spéciales créées par différentes fondations. Les diplômés d'histoire doivent obligatoirement suivre une formation pédagogique avant de passer les examens de la fonction publique.
Ukraine	La formation des enseignants contribue à l'acquisition des compétences requises pour travailler avec les différentes communautés. L'enseignant d'histoire doit connaître les éléments marquants de l'histoire et les caractéristiques propres à diverses communautés. Ces connaissances l'aideront à expliquer et analyser comme il se doit différents événements historiques.
Royaume-Uni Irlande du Nord	Globalement, l'idée d'un avenir partagé implique que tous les enseignants d'histoire/citoyenneté participent d'une manière ou d'une autre au développement chez les élèves de dispositions et de mentalités pour sortir du sectarisme et de la division de l'Irlande. Il y a eu plusieurs cours de relations communautaires, égalité et diversité (CRED) pour les enseignants en fonction. Ils portaient principalement sur la façon d'enseigner dans un contexte de diversité croissante et les types de cours les plus adaptés dans un tel environnement. Les buts de la formation CRED en Irlande du Nord sont intéressants car ils décrivent exactement les résultats attendus à la fin de l'éducation formelle des élèves d'aujourd'hui. Il est moins évident de savoir si la planification future veillera à ce que les élèves des écoles séparées rencontrent les membres d'autres cultures, participent de manière constructive à des conversations sur des sujets délicats et apprennent la confiance mutuelle en tant que membres d'une même société. Ces idéaux devraient rester au cœur de l'enseignement dans chaque établissement, afin que tous les élèves soient préparés à une société plurielle et changeante.

7. Pour vous, qu'est-ce qu'une société plurielle et inclusive et quel rôle les enseignants d'histoire pourraient-ils jouer dans le renforcement de la cohésion sociale au sein de ces sociétés ?

Albanie	On entend par société inclusive une « société pour tous ». Nous devrions assurer l'égalité des chances pour que tous les individus, indépendamment de leur origine, puissent réaliser leur plein potentiel.
Arménie	Les enseignants d'histoire peuvent organiser l'éducation de manière à assurer la future participation politique et civique de leurs élèves dans une société inclusive et plurielle car ils connaissent la diversité de leur société. Ils leur donnent la possibilité d'exprimer leurs idées en classe (y compris en les dotant des connaissances, aptitudes et compétences nécessaires), cette présentation pouvant être organisée en faisant appel à diverses méthodes. Les enseignants d'histoire devraient donner à chacun une chance égale d'exprimer ses opinions, et les élèves comprendre que les autres peuvent également avoir raison.
Azerbaïdjan	Une société inclusive est une société qui rejette les différences de race, de genre, de classe, de génération et les différences géographiques, et assure l'intégration, l'égalité des chances et la capacité de tous les membres de la société à établir de manière concertée un ensemble d'institutions qui régissent les interactions sociales.
Bosnie-Herzégovine	De mon point de vue, une société inclusive est une société sans préjugés ou stigmatisation de l'individu en tant que membre d'une communauté appartenant à une civilisation, une religion ou une culture particulière; une société qui ne glorifie pas l'identité dominante par rapport aux autres, définies par des mécanismes institutionnels; et enfin, une société de l'égalité des chances où chacun bénéficie d'un même accès à l'éducation, à l'emploi, etc. indépendamment de ses origines. Dans une telle société, le rôle de l'histoire serait de donner un aperçu de différentes cultures et d'expliquer leurs valeurs, leurs caractéristiques et leur conditionnement historique.

Bulgarie	<p>Une société inclusive est une société qui rejette les différences de race, de genre, de classe, de génération et les différences géographiques, et assure l'intégration, l'égalité des chances et la capacité de tous les membres de la société à établir de manière concertée un ensemble d'institutions qui régissent les interactions sociales (Réunion du groupe d'experts sur la promotion de l'intégration sociale, Helsinki, juillet 2008).</p> <p>«Imagine» est une chanson de John Lennon sortie en 1971. Elle évoque une vision de l'avenir et ce qu'elle implique. J'apprécie et préfère cette façon de rêver à une société inclusive et plurielle, car le monde continuera à évoluer et la vie au XXI^e siècle changera du tout au tout.</p>
Croatie	<p>Pour moi, il s'agit d'une société qui respecte tous ses membres de manière égale, quelle que soit leur origine ethnique ou sociale, leurs convictions religieuses, leur sexe ou toute autre caractéristique, et leur assure l'égalité des droits et l'égalité des chances.</p>
Chypre	<p>Une société inclusive et plurielle serait un lieu où chacun, indépendamment de son genre et de son origine ethnique et socio-culturelle, peut exercer pleinement ses droits et développer librement tous les aspects de sa personnalité, de manière globale et assurée.</p>
«L'ex-République yougoslave de Macédoine»	<p>L'enseignant d'histoire a un rôle à jouer dans l'étude de l'histoire locale, la mise en avant du passé commun, ainsi que le respect de la culture et des traditions de tous les groupes ethniques, sociaux et nationaux.</p>
Grèce	<p>La tâche la plus importante est d'aider tous les élèves, sans exception, à comprendre que l'enseignement de l'histoire moderne peut les aider à former leur conscience et leur identité comme ils l'entendent et qu'ils ont le droit de croire en ce qu'ils veulent. Pour maintenir ce droit, ils doivent cependant accepter une seule condition, qui est de respecter et de promouvoir activement les principes de la démocratie, de l'humanité et des droits de l'homme. Ils doivent également comprendre que la démocratie ne va pas de soi mais constitue la principale revendication politique dans nos sociétés et qu'il appartient à la nouvelle génération de l'améliorer; l'éducation vise à faire des individus non plus des personnes centrées uniquement sur elles-mêmes et leurs propres préoccupations, mais des cellules actives au sein de la société, les «politai» ou citoyens.</p>
Moldova	<p>L'histoire en tant que discipline et les enseignants d'histoire jouent un rôle important dans le renforcement de la cohésion sociale de sociétés divisées comme celle de la Moldova.</p>
Roumanie	<p>La diversité est la principale ressource culturelle d'une nation; c'est un véritable patrimoine qui enrichit ses rythmes présents. Si nous considérons qu'il s'agit d'une véritable arme pour gagner la lutte contre la discrimination, il est clair que nous pourrions comprendre et résoudre les problèmes contemporains. Une société inclusive repose sur les valeurs fondamentales des droits de l'homme («tous les êtres humains naissent libres et égaux en dignité et en droits»). C'est une société dont tous les membres, indépendamment de leurs origines, sont encouragés à participer aux activités civiques, sociales, économiques et politiques. Il faut pour cela promouvoir des processus justes et inclusifs dans tous les domaines d'application.</p>
Fédération de Russie	<p>Cette expression désigne une organisation spéciale de l'espace social et transnational, une unité dans la diversité reposant sur la culture de la compréhension mutuelle et l'harmonisation des facteurs de développement internes et externes. L'enseignement de l'histoire joue un rôle crucial, mais il est également impératif de développer des stratégies médiatiques de dialogue et de faire évoluer le contenu des jeux vidéo. Le livre électronique issu du projet <i>Histoires partagées</i> est à mes yeux particulièrement intéressant, tant en termes de contenu que de méthodes. C'est la toute première vision résumée de ce qui nous unit. Pour moi, l'importance de cette publication électronique réside dans sa construction explicative, sa rhétorique humaniste et l'horizon tracé par la présentation historique des sujets choisis.</p>
Serbie	<p>Je le vois comme un objectif auquel nous devons tous aspirer. Dans l'enseignement de l'histoire, on trouve d'innombrables sujets qui permettent de faire ressortir les avantages de la cohésion et le progrès général. Si nous voulons être des enseignants et citoyens responsables, cet aspect doit être intégré à notre enseignement et à notre façon de penser et de vivre.</p> <p>Pour moi, une société inclusive et plurielle est synonyme de reconnaissance et de promotion de la dignité, de la valeur et de l'importance de chaque personne, de son origine ethnique, de sa culture, de sa langue et de ses autres caractéristiques. C'est une société pour tous, dans laquelle tous ont des droits et des devoirs, et un rôle actif à jouer. Elle promeut l'égalité entre hommes et femmes et le respect de tous, par des exemples instructifs tirés de l'histoire, des exemples personnels (l'enseignant comme modèle), le travail sur des sources, le jeu de rôles, le débat, la participation aux activités de la classe, les écoles, le tissu local, ... Les valeurs communes sont accentuées et des normes morales sont adoptées dans le cadre de l'enseignement de l'histoire.</p>
Espagne	<p>Une société inclusive est une société dans laquelle des groupes de personnes aux idéologies, aux religions et souvent aux histoires différentes peuvent vivre pacifiquement et exprimer leurs opinions et idées en acceptant un cadre juridique commun, des modèles de comportement et un système éducatif dans lequel l'Etat décide démocratiquement comment éduquer au mieux les plus jeunes, futurs citoyens actifs.</p>

Turquie	De mon point de vue, une société inclusive et plurielle est une société ouverte dans laquelle chaque groupe ethnique ou religieux peut faire de la politique sans se cacher. Sous l'effet de la mondialisation, les groupes ethniques et religieux au sein des Etats nations ont redécouvert leurs identités et leurs familles, parents et alliés au-delà des frontières nationales. Par ailleurs, l'instabilité politique en Afrique, au Moyen Orient et en Asie contraint les migrants à rechercher la sécurité pour leurs familles en Europe et en Turquie. Je pense que le rôle des enseignants d'histoire en Turquie est de montrer comment différents groupes ethniques et religieux ont vécu ensemble au sein de l'Empire ottoman dans la Pax Ottomana pendant près de 600 ans, et quels enseignements historiques peuvent en être tirés pour le monde actuel.
Ukraine	Le dialogue entre société plurielle et inclusive est le dialogue entre ceux qui acceptent et ceux qui produisent des idées. Une présentation des matériels historiques avec la participation d'élèves et d'étudiants de différentes cultures pour une discussion et une analyse approfondie du passé, contribuera à la cohésion sociale ; l'examen des erreurs humaines, des actes cruels et inhumains de « personnes ordinaires » nécessite une atmosphère dans laquelle les élèves peuvent parler librement, exprimer leurs émotions et débattre de questions controversées. Dans les classes inclusives, les interactions entre les élèves facilitent l'établissement de relations amicales entre eux et leur enseignent la tolérance envers la différence.
Royaume-Uni Irlande du Nord	La nature d'une société diverse et inclusive se définit spécifiquement en termes d'objectifs pour les enseignants d'Irlande du Nord : c'est un environnement où les élèves comprennent et respectent les droits, l'égalité et la diversité de tous, nouent un dialogue basé sur la confiance et l'empathie avec les élèves d'autres origines et apprennent au sein d'une société commune. La cohésion sociale nécessite une approche à multiples facettes dont les enseignants d'histoire ne sont qu'un élément. Notre système éducatif doit-il resté divisé, mais inclusif, séparatif, mais cohésif, pluriel et différent ? Cela sera la question essentielle pour les dix prochaines années.

Poursuite de la diffusion

Le projet intergouvernemental du Conseil de l'Europe « *Histoires partagées pour une Europe sans clivages* » a rassemblé des historiens, concepteurs de curriculums, auteurs de supports pédagogiques, formateurs d'enseignants d'histoire, enseignants, spécialistes de musées et représentants d'ONG. Ce projet a sensibilisé à l'héritage historique commun des Etats membres et contribué, par une meilleure compréhension des interactions et convergences historiques de tous types, à la prévention des conflits et au renforcement des processus de réconciliation.

■ Nous avons présenté en détail, dans les sections précédentes, les séminaires régionaux organisés principalement à l'intention des enseignants et formateurs d'enseignants qui serviront de multiplicateurs et diffuseront des informations en cascade, ainsi que la collecte et l'analyse des informations tirées des retours et contributions des participants.

■ De nombreux acteurs impliqués dans le projet ont également pris des initiatives dans leur environnement professionnel en vue de faire connaître le projet. La présente partie dresse le bilan des activités de diffusion dont il a été fait état.

En Bulgarie

■ L'Association des enseignants d'histoire bulgares a accueilli une conférence sur « le dialogue dans l'histoire » du 11 au 13 septembre 2015 pour 70 à 75 participants. Le dépliant *Histoires partagées* a été traduit en bulgare⁴² et distribué à l'ensemble des participants. Certaines parties d'*Histoires partagées* sont en cours de traduction pour la prochaine édition du magazine de l'association des enseignants d'histoire bulgares.

En République tchèque

■ Mme Marie Homerova, qui a déjà travaillé plusieurs fois en tant qu'experte pour le Conseil de l'Europe, a puisé dans *Histoires partagées* une source d'inspiration et rédigé des chapitres sur l'histoire européenne après la seconde guerre mondiale ainsi qu'une vue d'ensemble en tchèque de 203 pages destinée aux élèves et aux enseignants, qui sera publiée au début de l'année prochaine. En accord et en coopération avec le ministère tchèque de l'Education, des séminaires pour les enseignants de sciences sociales, y compris ceux en formation (ITT), sont prévus, pour la plupart en collaboration avec les établissements d'enseignement tchèques.

En Allemagne... et à Shanghai

■ Mme Susanne Popp, professeur de didactique de l'histoire à l'Université d'Augsbourg, qui a pris part au projet *Histoires partagées*⁴³, a contacté Dr Zhongjie Meng, professeur à l'Ecole normale supérieure de l'Est de la Chine à Shanghai, alors professeur invité à l'Université d'Augsbourg, à faire une présentation lors du séminaire du projet « L'Europe et le monde »⁴⁴. M. Meng est actuellement vice-doyen de la faculté d'histoire et a diffusé le projet par le biais d'une association d'enseignants d'histoire à Shanghai. Le lien vers le livre électronique

42. Grâce à l'initiative de M^{me} Bistra Stoimenova, formatrice d'enseignants à l'université de Sofia St Kliment Ohridski.

43. Auteur de "Teaching about global history : an approach to basic strategies in the classroom", Contributions thématiques, thème sur l'Europe et le monde, pages 808-813.

44. Auteur de "Perception of Europe in China: an outline", Contributions thématiques, thème sur l'Europe et le monde, pages 774-789.

a été diffusé sur des blogs d'enseignants d'histoire via Sina Weibo⁴⁵. Susanne Popp et Zhongjie Meng ont également organisé une université d'été de didactique de l'histoire en juillet 2015 à Augsburg avec 21 chercheurs, enseignants et élèves enseignants de Shanghai. Susanne Popp a présenté le concept et la publication électronique *Histoires partagées* en utilisant comme exemple le thème de l'impact de la révolution industrielle.

En Italie

■ Dr Luigi Cajani⁴⁶, professeur à l'Université La Sapienza de Rome, a diffusé le livre électronique sur le site Web de l'IRAHSSSE⁴⁷ (Association internationale de recherche pour l'enseignement de l'histoire et des sciences sociales) et auprès de ses collègues impliqués dans la formation d'enseignants ; il l'a également présenté aux 152 élèves enseignants de son cours : la publication électronique a été examinée et les élèves en ont inclus quelques parties dans leurs plans de cours.

■ Les retours ont été positifs quant au contenu mais encore plus en ce qui concerne la langue. En effet, l'enseignement CLIL/EMILE⁴⁸ (Enseignement de Matières par l'Intégration d'une Langue Étrangère) se développe de plus en plus en Italie ; autrement dit, certaines matières sont enseignées uniquement en anglais dans l'enseignement secondaire, l'histoire étant l'une des plus prisées (certains manuels d'histoire italiens ont même une version anglaise en ligne). La structure technique et la mise en page de la publication électronique ont également été saluées du point de vue de la facilité d'utilisation. Sur le plan du contenu, les thèmes les plus appréciés étaient « la révolution industrielle » et « l'Europe et le monde », car ils font partie du curriculum et sont plus proches de la tradition italienne en matière d'enseignement. Aucun point négatif particulier n'a été signalé.

■ Les thèmes préférés des élèves étaient « La révolution industrielle » et « l'Europe et le monde » et la richesse des enseignements pouvant être tirés de la contribution de Yosanne Vella « *Is it possible to change students' attitude towards 'the other' through history teaching? a case study in a Maltese school* »⁴⁹ a été soulignée.

■ Il convient également de noter que M^{me} Maria Laura Marrescalchi, enseignante d'histoire et de philosophie au Lycée scientifique A. Tassoni de Modène, a suggéré le livre électronique à ses collègues de lycée enseignant en CLIL, qui ont considéré que cet ouvrage répondait parfaitement à un certain nombre de besoins des enseignants d'histoire. Elle a également recommandé le livre électronique à l'un des formateurs du cours de CLIL et pense que sa diffusion se poursuivra. Maria Laura Marrescalchi a utilisé la publication électronique dans ses classes CLIL, où elle enseigne l'histoire en anglais. Elle a présenté une unité (p. 506), sans la modifier⁵⁰, au moyen d'une courte vidéo diffusée sur [khanacademy.org](https://www.khanacademy.org).

” L'expérience a été une réussite ! La vidéo présentait le contexte et les sources données dans l'unité étaient adaptées aux élèves. Dans mes classes, elles ont suscité d'intéressantes discussions. Cela m'a également donné la possibilité de travailler avec mon collègue en arts. Voici comment j'ai inséré ces éléments dans mon plan de cours sur le totalitarisme (les unités 1 et 2 étaient en italien) :

UNITE 3 – CLIL Liberté d'expression artistique – pas toujours ! (Page 506 – 4 heures)

Comprendre pourquoi et sur quelle base les régimes totalitaires et autoritaires ont cherché à restreindre la liberté d'expression dans les arts visuels.

Exemples « d'art dégénéré » et « d'art allemand remarquable » : réflexion sur la relation entre art et pouvoir durant la dictature des années 1930.

Supports : Shared Histories For a Europe Without Dividing Lines (*Histoires partagées pour une Europe sans clivages*), Conseil de l'Europe, p. 506-515.

Leçon 1 (2 heures) : l'art sous le nazisme

Leçon 2 (1 heure) : comparaison avec le fascisme. (1 heure) : l'art en URSS.

45. Site web chinois de micro-blogging (Weibo). Hybride de Twitter et Facebook, c'est l'un des sites les plus populaires en Chine, utilisé par bien plus de 30% des internautes, avec un taux de pénétration sur le marché similaire à celui de l'américain Twitter.

46. Dr L. Cajani est l'auteur de *The History Taught in Schools: from National Biography to a History of Shared Histories for a Europe without Dividing Lines*, Contributions thématiques, thème sur l'Europe et le monde, pages 846-867

47. <http://irahsse.org/home.html>

48. CLIL : Content and Language Integrated Learning https://en.wikipedia.org/wiki/Content_and_Language_integrated_Learning

49. Voir la section « Contributions thématiques » du livre électronique, p. 847-867.

50. Page 511.

■ Il a été demandé aux élèves de parcourir le livre électronique. Je pense conserver cette unité dans le programme de l'année prochaine et peut-être en ajouter d'autres. Celle-ci était la plus adaptée pour moi mais je suis certaine que d'autres unités pourront être utilisées dans leur intégralité, en fonction du type d'établissement.

En Moldova

■ Dr Sergiu Musteata, du département d'histoire de l'Université d'Etat « Ion Creanga », a planifié avec ses collègues trois séminaires régionaux en Moldova à l'automne 2015, spécialement consacrés à la diffusion du projet et du livre électronique « *Histoires partagées* ». Une cinquantaine de participants sont attendus par séminaire. Ils prévoient également d'organiser un séminaire avec des enseignants russophones.

En Norvège

■ M^{me} Elisabeth Lønnå⁵¹ a diffusé *Histoires partagées* dans les médias sociaux, en l'occurrence Facebook, et a tenu un cours pour les enseignants d'histoire, dont le plan peut être adapté par d'autres enseignants.

■ Le documentaliste de mon ancien établissement, le lycée St Olav du Comté d'Østfold, s'est dit intéressé par la présentation que j'avais postée sur Facebook. Le responsable de la section histoire également. Nous avons décidé d'envoyer le lien et la présentation aux enseignants de St Olav et aux responsables des sections histoire des autres établissements d'Østfold.

■ Les enseignants ont apprécié les motivations qui ont présidé à l'élaboration de la publication. Ils ont également convenu que les quatre thèmes s'inscrivaient facilement dans le programme d'histoire de l'enseignement secondaire du deuxième cycle. Ils ont apprécié l'organisation des sujets au sein de chaque thème et ont été impressionnés par la quantité de ressources.

Plan pour la présentation du projet et de la publication électronique⁵²

■ M^{me} Elisabeth Lønnå a établi ce plan et l'a utilisé au lycée St. Olav d'Østfold.

” Point 1 : faciliter la prise en main du livre électronique en montrant comment naviguer avec la barre d'outils et dans le menu.

Point 2 : sélectionner quelques thèmes et/ou sujets liés au programme en présentant quelque chose de nouveau, de particulier et d'intéressant par rapport aux autres manuels ; les quatre thèmes ne pourront être couverts par manque de temps (ce plan n'inclut pas le thème 2, par exemple).

Point 3 : envoyer l'adresse internet aux participants par courrier électronique avant de démarrer. Les enseignants ouvrent le livre électronique sur leurs ordinateurs portables et suivent vos actions via un rétroprojecteur.

Plan du cours destiné aux enseignants d'histoire (90 minutes) :

1. Présentation d'informations générales sur le Conseil de l'Europe, des motivations qui ont conduit à cette publication et du travail collectif et international qui a été mené pour y parvenir.
2. Présentation de la barre d'outils : activation/désactivation du mode d'affichage plein écran, zoom avant/arrière avec le curseur, possibilité de parcourir la publication en cliquant sur le coin de la page ou dans la barre d'outils.
3. Passer le curseur sur les icônes, montrer l'icône « Aide », utiliser « Aller à » pour aller à la page 745 (en général parmi les plus prisées), utiliser la fonction « Recherche » pour trouver ce qui vous intéresse (propagande ? trains ?), montrer comment ajouter un signet, les possibilités de partage, la navigation par clic sur le coin de la page ou modification du numéro de page dans la barre d'outils.
4. Montrer comment retrouver le sommaire en cliquant sur l'icône. Cliquer sur « l'impact de la révolution industrielle », faire remarquer que le Sommaire et le Guide de l'utilisateur sont toujours accessibles en haut à gauche.

51. M^{me} Elisabeth Lønnå est l'auteur de 'Access and Equality: The Roots of the Norwegian Comprehensive School', *Histoires partagées pour une Europe sans clivages*, Contributions thématiques, l'évolution de l'éducation, p. 364-377.

52. Le plan a été retravaillé de manière à pouvoir être adapté dans d'autres régions.

Thème : l'impact de la révolution industrielle

1. Montrer le menu du haut avec le thème, les sujets, les ressources (sources, questions clés, exercices, etc.). Parcourez les pages depuis l'introduction pour donner un aperçu du large choix de matériels.
2. Utiliser le menu du haut pour aller aux sujets : des changements démographiques et sociaux et notre patrimoine industriel ; montrer les questions-clés, les informations générales, la partie enseignement/apprentissage/évaluation, les ressources, etc. dans chaque thème. Prendre le temps d'expliquer et de répondre aux questions. Les enseignants s'habitueront à la présentation des ressources ; évoquez les matériels qui pourront être utilisés en classe et comment. Discutez du thème du patrimoine industriel en tenant compte de votre propre région.

Thème : les droits de l'homme dans l'histoire de l'art.

■ Sujets : valorisation de la vie individuelle humaine et autonomie individuelle et liberté d'expression

1. Lire : une image vaut mille mots (page 530-531).
2. Essayez dans la mesure du possible de présenter cette partie page par page : elle donne des informations très utiles et facilement accessibles sur l'utilisation des images dans l'histoire (veillez à inclure les pages 500 à 508).
3. Examinez les unités d'enseignement *Seulement si vous êtes humain*, *Ne saignons-nous pas ?*, *Les papillons ne vivent pas ici* et *Liberté d'expression artistique - pas toujours* (les pages consacrées à l'histoire des Juifs sont particulièrement importantes compte tenu de la recrudescence de l'antisémitisme). Les pages comparant l'art « dégénéré » à l'art « allemand » et celles sur les images stalinistes sont très intéressantes et constituent une excellente base de discussion en classe. La page 503 sur l'autonomie et la liberté d'expression est un bon point de départ pour redonner une actualité aux problèmes qui se sont posés au cours de l'histoire et plus récemment. Montrez rapidement les images relatives au siècle des Lumières, qui peuvent être un support intéressant pour l'enseignement relatif à cette période. Détail intéressant : la Pologne a eu une constitution avant la France.

Thème : l'Europe et le monde.

■ Sujets : Les rencontres entre l'Europe et le monde, le partage des valeurs et le façonnement des perceptions de l'Europe.

1. Dans le sujet sur les rencontres..., montrer l'épave d'Uluburun pour une représentation de l'Antiquité et les pages Internet particulièrement intéressantes qui y figurent en lien.
 2. Allez à la page sur le partage des valeurs. L'unité d'enseignement sur générations et valeurs dans ce sujet présente des questions importantes et d'actualité, par exemple aux pages 622 et 623.
 3. Dans le sujet sur le façonnement des perceptions de l'Europe, examinez les unités d'enseignement « Éviter les stéréotypes » et « Lignes de démarcation et frontières ».
 4. Utilisez « aller à » pour vous rendre jusqu'à la page 651 de cette partie. Elle présente les résultats d'un brainstorming des apprenants sur l'Afrique et l'Europe. Il est possible de procéder au même exercice et de discuter du résultat.
 5. Allez à « Lignes de démarcation et frontières » et survolez le contenu. Ajoutez un signet à la page 655, puis utilisez « aller à » pour vous rendre à la page 669 (les passeports). Donnez des informations sur les contributions thématiques. Allez à la page 705 pour montrer les différentes périodes de l'histoire du monde tout en jetant un regard sur une dernière contribution thématique. Puis revenez à la page 655 au moyen du signet.
- N'oubliez pas de présenter : (i) les fonctionnalités de téléchargement et d'impression, en attirant l'attention sur le fait que la fonction « impression » ne peut être utilisée que pour imprimer le document complet ; (ii) comment faire un livret en utilisant le téléchargement de pages ; et (iii) expliquez que la fonction « Partager » sert à partager l'ensemble de la publication et pas uniquement les pages sélectionnées ; il est possible en revanche de partager le lien Internet.

En Pologne

Grâce à l'initiative du Dr Piotr Podemski⁵³, la publication électronique a été examinée par des experts en histoire :

- ▶ de l'Institut de recherche éducative (Instytut Badań Edukacyjnych, IBE) du ministère de l'Éducation ;
- ▶ de la Commission centrale des examens (Centralna Komisja Egzaminacyjna, CKE) du ministère de l'Éducation ;
- ▶ du Centre pour le développement de l'éducation (Ośrodek Rozwoju Edukacji, ORE) du ministère de l'Éducation, qui a distribué la publication électronique à ses centres de formations d'enseignants dans le pays pour consultation ;
- ▶ du Centre régional de développement des enseignants de Cracovie (Małopolskie Centrum Doskonalenia Nauczycieli, MCDN), deuxième ville de Pologne et centre universitaire.

La publication électronique a également été distribuée à un groupe d'enseignants d'histoire innovateurs venant de l'ensemble du pays, associé à la Fondation du Centre du professeur Bronislaw Geremek (Fundacja Centrum im. Profesora Bronisława Geremka) à Varsovie.

Dr Olga Pavlenko⁵⁴ considère que l'importance de ce livre électronique réside dans sa construction explicative, sa rhétorique humaniste et l'horizon tracé par la présentation historique des sujets choisis. Elle a présenté le contenu de la publication à une équipe d'auteurs menée par A. Bezborodov pour examen et pour analyse plus approfondie du sujet la Russie et l'Europe, ou mieux encore la Russie dans l'Europe. Il est prévu d'utiliser ce contenu pour préparer des recommandations à l'intention des enseignants et auteurs de guides d'enseignement de l'histoire.

Dr Vera Zabotkina⁵⁵ considère que les thèmes du livre électronique ont tous « un rapport direct avec ce que nous faisons au niveau de la licence, du mastère et du doctorat dans notre université ».

En Ukraine

Professeur Polina Verbytska, de l'Association d'enseignants d'histoire Novadoba, a indiqué que le site web de l'Association contenait des informations sur le livre électronique. L'Association a également participé à des séminaires organisés dans le pays pour diffuser le projet. En novembre 2014, Ivan Khoma a organisé un séminaire pour le personnel enseignant de la chaire d'histoire de l'Ukraine à l'Université nationale Lviv Politechnic ; en février 2015, *Histoires partagées pour une Europe sans clivages* a été diffusé dans les instituts de formation continue des enseignants à Poltava, Kharkiv et Kiev ; Diana Tereshuk a ensuite tenu un séminaire à l'Université pédagogique de Ternopil pour les étudiants et les enseignants de la chaire de langues étrangères ; en avril 2015, des informations sur le livre électronique ont été données aux participants à la conférence internationale « Patrimoine historique et culturel dans la société démocratique » et, en septembre, Serhiy Konyukhov a conduit le séminaire pour les étudiants et représentants de la chaire de langues étrangères et d'études informatiques.

Au Royaume-Uni

Professeur Penelope Harnett⁵⁶ a participé de plusieurs façons à la diffusion du projet en 2014 : elle a présenté un exposé sur le projet à la conférence de l'association d'histoire à Stratford, Royaume-Uni, en mai ; elle a présenté le projet à des collègues à la conférence « Identité et citoyenneté des enfants en Europe » tenue en Pologne en juin, lors d'un colloque international sur l'enseignement de l'histoire à l'Université Sakarya en Turquie (au cours duquel il a été pris note du lien web vers le projet, qui sera inclus sur le site web de l'université), ainsi qu'à une conférence à Fribourg à l'Association internationale de recherche pour l'enseignement

53. Dr Piotr Podemski de l'Université de Varsovie, est l'auteur de 'Exchange of knowledge, ideas and actor: the Polish example', *Histoires partagées pour une Europe sans clivages*, Contributions thématiques, l'évolution de l'éducation, pages 392-397.

54. Dr Olga Pavlenko de l'Université d'Etat des sciences humaines de Russie à Moscou, est l'auteur de « Russian Federation textbooks: the actualisation of historical experience 1990s to 2000s', *Histoires partagées pour une Europe sans clivages* », Contributions thématiques, l'évolution de l'éducation, pages 378-391.

55. Vice-rectrice pour les projets novateurs internationaux, directrice du Centre pour les programmes et technologies cognitives, Université d'Etat des sciences humaines de Russie.

56. Maître de conférences en éducation primaire à la Faculté d'éducation, Université de l'Ouest de l'Angleterre, auteur de l'introduction du sujet 'la réforme de la pédagogie', *Histoires partagées pour une Europe sans clivages*, pages 242-245 ; et rapporteur général du projet *Histoires partagées* à la Conférence finale tenue à Vienne les 9 et 10 avril 2014.

de l'histoire et des sciences; enfin, en septembre, elle a fait connaître le projet à des collègues, y compris quelques-uns d'Afrique du Sud, et présenté un exposé à la conférence du réseau international de recherche des enseignants d'histoire tenue à Ljubljana.

Traductions

■ En ce qui concerne la compréhension et la diffusion du projet et du livre électronique *Histoires partagées*, certains participants ont jugé restrictif le fait que ce dernier ne soit disponible qu'en anglais. Dans les Etats membres, de nombreux enseignants d'histoire n'ont pas une maîtrise suffisante de l'anglais pour pouvoir pleinement comprendre et/ou utiliser la publication électronique. Les mêmes considérations s'appliquent aux TIC: les enseignants ne maîtrisent pas toujours totalement les nouvelles technologies et l'équipement des établissements scolaires en ordinateurs et en TIC présente de grandes disparités. On trouve également ce type de remarques dans la précédente section « Analyse des commentaires » (pages 43-98) où les retours d'information des participants sont analysés plus en détail.

■ Au niveau local, des traductions des quatre thèmes (hormis les contributions thématiques) ou de parties des quatre thèmes ont été entreprises. L'Unité de l'enseignement de l'histoire du Conseil de l'Europe dispose d'un masque à l'intention des traducteurs. Celui-ci permet de conserver, dans la version traduite, la même interactivité et les mêmes liens hypertexte que dans l'original anglais: les possibilités offertes par la publication électronique en tant qu'outil d'enseignement et d'apprentissage restent donc intactes. Le Conseil de l'Europe tient à la disposition de toute partie intéressée le masque pour la traduction et la mise en page. En Estonie, il a été décidé de faire traduire l'ouvrage afin de permettre un usage homogène par l'ensemble des enseignants; d'autres Etats membres envisagent également de procéder à une traduction. Dans d'autres pays, cela est encore en discussion. La version française de la publication électronique sera disponible en 2016.

■ Les participants à l'un des premiers séminaires ont proposé, en attendant, de traduire le dépliant relatif au projet. Celui-ci pourrait être distribué dans les langues locales par le biais des associations d'enseignants d'histoire ou dans le cadre de séminaires, le cas échéant. Cette proposition a été accueillie avec satisfaction et le Conseil de l'Europe mettra à la disposition de toute partie intéressée un masque pour la traduction et la mise en page/l'impression. Outre les versions originales en anglais et en français, le dépliant existe maintenant en version papier en albanais, bosnien, bulgare, tchèque, allemand, grec, italien, portugais, roumain, russe, serbe, espagnol, turc et ukrainien.

■ **Les dépliants *Histoires partagées* dans les langues locales ont été distribués lors de divers séminaires et dans le cadre des activités des associations locales d'enseignants d'histoire.**

Autres initiatives

■ Certains séminaires ont motivé les participants à continuer d'explorer l'idée de base du projet *Histoires partagées*. Tel a été le cas à Ljubljana et à Belgrade. Cela pourrait s'expliquer par le fait que de nombreux élèves enseignants ont participé à ces séminaires. Dans les deux cas, certains de ces enseignants en formation ont proposé, avec leur formateur ou tuteur, des projets d'ateliers qui suivaient la méthodologie du projet et avaient un lien direct avec l'un ou l'autre de ses trois grands objectifs: (i) sensibiliser au patrimoine historique commun au sein de la région et au-delà; (ii) contribuer aux processus de prévention des conflits et de réconciliation par une meilleure connaissance des interactions et convergences dans l'histoire et (iii) mettre l'accent sur les recommandations du Conseil de l'Europe dans le domaine de l'enseignement de l'histoire, en ce qui concerne le dialogue interculturel.

■ Plusieurs étudiants de la Faculté des Arts de Ljubljana ont participé activement au séminaire de diffusion (octobre 2014, voir la section « séminaires régionaux », page 7). Le but principal du séminaire étant la présentation du livre électronique *Histoires partagées pour une Europe sans clivages* et les possibilités d'utilisation de cet outil, les étudiants en méthodologie d'enseignement de l'histoire II ont rédigé un article sur les usages possibles des matériels de la publication électronique dans les cours d'histoire pour les classes de primaire et l'enseignement secondaire.

■ L'utilisation du livre électronique *Histoires partagées* dans le cadre de l'enseignement de l'histoire ouvre un espace permettant la déconstruction des stéréotypes, des mythes relatifs à l'identité et des visions négatives de l'autre, ce qui peut mener au dialogue interculturel et à la prévention des conflits et de la violence. *Histoires partagées* met l'accent sur les expériences communes des populations de différents pays, qui se sont souvent

retrouvées confrontées les unes aux autres par le passé, dans tout le cortège d'événements et de situations qui ont marqué le cours de l'histoire.

■ Afin d'apporter des propositions concrètes concernant l'utilisation du concept d'*Histoires partagées* pour la réconciliation en Europe du Sud-Est, les étudiants en maîtrise du département d'histoire de la Faculté de philosophie de l'Université de Belgrade, qui se destinent à la profession d'enseignant, ont conçu trois ateliers :

- (i) Architecture sacrée dans une société multiconfessionnelle, basé sur les droits de l'homme dans l'histoire de l'art – vivre ensemble dans la dignité dans des sociétés multiculturelles, unité d'enseignement et d'apprentissage : comment l'architecture peut-elle contribuer à une stratégie de lutte contre l'exclusion et la discrimination ?
- (ii) Exposition sur la vie quotidienne et la culture populaire dans la Yougoslavie socialiste, basé sur l'Europe et le monde, le partage des valeurs, unité d'enseignement et d'apprentissage – Que reste-t-il des années 1960 ?
- (iii) La séparation de la Yougoslavie et la vie quotidienne lors de la guerre, où certaines tâches données aux étudiants s'appuient sur l'unité d'enseignement du thème 3 « De qui les musées narrent-ils l'histoire ? »

■ Après les séminaires régionaux, les participants semblaient motivés pour continuer à développer le concept et suivre certaines des propositions du livre électronique, lorsqu'il y avait un lien avec le curriculum qu'ils étaient appelés à enseigner. Les formateurs d'enseignants et les élèves enseignants qui ont participé aux séminaires ont également convenu que le contenu du thème 2 « L'évolution de l'éducation » était intéressant et adapté à la formation des futurs enseignants.

Internet et médias sociaux

Le produit final du projet *Histoires partagées* – un travail collectif d'éducateurs européens en histoire – étant une publication électronique interactive comportant des liens vers des sources externes, la logique veut que sa diffusion passe par les plateformes Internet.

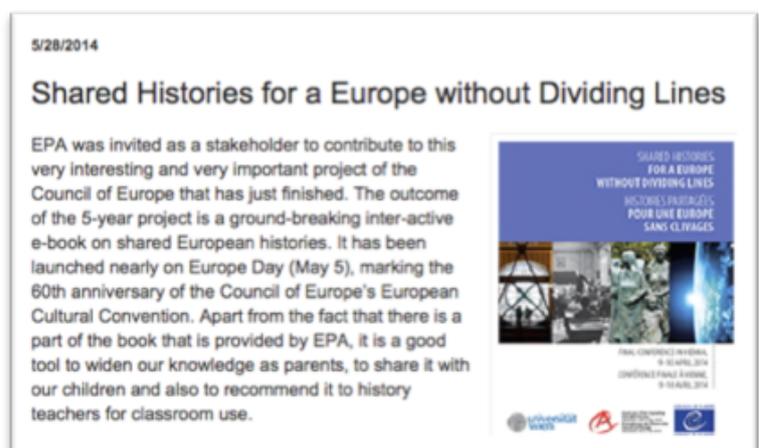
Le partage d'informations sur le projet via différentes plateformes Internet a commencé tôt dans le projet car les participants aux différents séminaires et conférences ont publié des articles sur les activités en cours dans leurs propres blogs, sur leurs pages Facebook ou sur les pages de groupes dont ils sont membres, ainsi que via Twitter. Les publications sur les réseaux sociaux peuvent faire l'objet de partages et de commentaires. Ces activités sont d'importantes sources de motivation et vont loin ; en fait, elles ne s'arrêtent jamais. La propagation des informations en ligne suit sa propre logique et a sa propre longévité. Les quelques références citées ici ne concernent que les principales institutions et plateformes en ligne où le projet *Histoires partagées* a été diffusé initialement.

Diffusion en ligne

COUNCIL OF EUROPE



CONSEIL DE L'EUROPE





Autres médias

Les médias locaux ont couvert tous les séminaires de différentes manières, avec plus ou moins de visibilité, mais tout au long de l'année des radios ont parlé des séminaires ou demandé des interviews pour des émissions de nature plus culturelle. Une revue de presse a été envoyée au Conseil de l'Europe. Les médias ont commencé à porter un intérêt au projet à Vienne, lors de la conférence finale, et l'ont maintenu tout au long de la phase de diffusion⁵⁷.

Par exemple, le séminaire de Lisbonne a utilisé toutes les plateformes liées au Musée national d'archéologie pour retransmettre l'événement et lui donner un large écho auprès du public:

Site web officiel de l'ICOM Portugal:

- ▶ <http://www.icom-portugal.org/>

Site web du Musée national d'archéologie:

- ▶ <http://www.museuarqueologia.pt/>
- ▶ <http://museunacionaldearqueologia-educativo.blogspot.pt/>

Page Facebook officielle de l'ICOM Portugal:

- ▶ <https://www.facebook.com/icomportugal?fref=ts>

57. Quelques exemples dans les médias serbes:

<http://www.blic.rs/Vesti/Drustvo/562967/Buduci-srpski-djaci-kroz-ucenje-istorije-ce-se-miriti-sa-susedima>

http://www.rtv.rs/sr_lat/mladi/aktuelno/zajednicka-istorija-kao-nadgradnja-etnocentricnog-identiteta_606577.html

http://www.rtv.rs/sr_lat/mladi/aktuelno/seminar-o-ulozi-nastave-istorije-u-procesu-pomirenja_604868.html

■ Page Facebook officielle de l'ICOM CECA Portugal :

▶ <https://www.facebook.com/icomceca.portugal?fref=ts>

■ Page Facebook officielle du Musée national d'archéologie :

▶ <https://www.facebook.com/pages/Museu-Nacional-de-Arqueologia/308510899048?fref=ts>

■ Page Facebook officielle du projet EMEE-Project-Eurovision-Museums-Exhibiting-Europe :

▶ <https://www.facebook.com/pages/EMEE-Project-Eurovision-Museums-Exhibiting-Europe-112012-102016/377420909007652?fref=ts>

■ Twitter officiel du projet EMEE-Project-Eurovision-Museums-Exhibiting-Europe :

▶ <http://twitter.com/EMEEEurovison>

■ Twitter officiel du Musée national d'archéologie :

▶ <https://twitter.com/MNArqueologia>

■ Twitter officiel de l'ICOM Portugal :

▶ https://twitter.com/ICOM_Portugal

■ Une diffusion en direct a été assurée lors des sessions plénières :

▶ <http://www.ustream.tv/channel/canal-eme>

■ Bien qu'il n'y ait aucun doute quant à l'utilité de cette exposition médiatique, en particulier pour sensibiliser à l'intérêt de l'enseignement de l'histoire aujourd'hui, la diffusion du livre électronique a des spécificités : le projet nécessite un équipement particulier, des contacts directs, des expériences concrètes, un partage et un apprentissage avec d'autres, des débats, etc.

■ Il faut du temps de préparation, des animateurs et participants motivés, des ateliers bien conçus et des participants motivés susceptibles de jouer le rôle de multiplicateurs de l'information. La diffusion est un processus qui prend beaucoup de temps et repose sur des personnes désireuses de s'investir dans l'interactivité qu'offre le livre électronique.

Conclusions

Le but du présent rapport était d'obtenir des retours d'information de la part des Etats membres sur l'utilisation du livre électronique. L'équipe éditoriale, les experts intervenants et les participants au projet *Histoires partagées* ont éprouvé la nécessité de faire le point de la situation, d'avoir une vision cohérente des activités de diffusion et de procéder à une analyse des retours d'information obtenus.

■ En plus de l'évaluation quantitative permanente en ligne, le Conseil de l'Europe a recueilli une multitude d'informations auprès de tous les acteurs concernés, qui présentent un intérêt pour les futurs processus de diffusion, afin d'avoir une vue globale des enseignements tirés et des perspectives d'avenir. Cet exercice a lui-même permis d'apprendre beaucoup.

■ Lors du processus de diffusion, les remarques les plus fréquentes concernaient le fait que le livre électronique n'existait qu'en anglais, qu'une navigation optimale nécessitait des compétences en informatique et que le livre électronique était dense (900 pages). Une meilleure compréhension du contenu du livre électronique contribuerait certainement à sa diffusion et à l'adoption de ses unités d'enseignement et d'apprentissage dans les cours d'histoire en Europe. Cela dit, si l'on examine de manière plus précise les réalités sur lesquelles reposent ces considérations, il apparaît que : (i) plus de 50 % des enseignants du secondaire en Europe partiront à la retraite⁵⁸ dans les 10-12 prochaines années. Les enseignants qui les remplaceront devraient en principe avoir les compétences nécessaires pour gérer l'interactivité en ligne en anglais ; (ii) le livre électronique contient 4 thèmes, divisés en sujets, comportant eux-mêmes des unités d'enseignement et d'apprentissage, ce qui représente quelque 300 pages ; les unités d'enseignement et d'apprentissage sont faciles à suivre et à adapter, tandis que les Contributions thématiques (600 pages) ont été ajoutées pour un complément de lecture et de recherche, leur consultation étant facultative ; (iii) le Conseil de l'Europe soutient la traduction du livre électronique en mettant à disposition des outils spécifiques pour modifier et créer un livre électronique traduit présentant la même interactivité ; la traduction devra toutefois être assurée et financée au niveau local.

■ Pour naviguer au sein du livre électronique et faire usage de tout son potentiel, il convient dans un premier temps de lire les pages « A propos de cette publication » (pages 18-27 en anglais et 28-37 en français), puis de consulter le guide de l'utilisateur pour comprendre les différentes fonctionnalités du livre électronique et s'y exercer (pages 889-901). La publication dispose d'un code couleur pour chaque thème, ce qui simplifie la navigation. L'utilisation de tous les outils du livre électronique rend la navigation agréable.

■ Les réponses données par les participants sont instructives pour ce qui est de l'opportunité du projet *Histoires partagées* et de la nécessité de se pencher davantage sur un point que les enseignants ont souligné à plusieurs reprises, à savoir la nécessité de soutenir les enseignants en Europe par une formation ciblée et spécialement conçue, ainsi que des curriculums qui font une place à l'apprentissage actif. Les enseignants veulent enseigner l'histoire de manière utile, c'est-à-dire aider les étudiants à comprendre le monde dans lequel ils vivent en développant leur sens critique par la multiperspectivité (voir la partie « analyse des commentaires » pages 25-57)

■ Le processus de diffusion montre clairement que l'investissement dans la diffusion est rentable. Certains participants aux divers ateliers, séminaires et conférences qui ont été organisés sont devenus d'enthousiastes multiplicateurs des idées de base, et l'utilité du livre électronique a été clairement soulignée ; c'est un modèle ouvert, facilement adaptable.

58. Civic and History Education in Europe, étude menée par l'Université de Vienne en coopération avec la Commission européenne et le Conseil de l'Europe (2010-2012).

Le point de vue des participants

” Cette ressource comporte de nombreux éléments que je peux utiliser immédiatement dans mon enseignement, comme l'exemple très évident de la révolution industrielle évoqué lors du séminaire ; cela étant, la section relative aux droits de l'homme et à l'histoire de l'art contient également des supports qui, je le pense, amélioreront véritablement mon enseignement l'année prochaine. Les matériels relatifs à Terezin sont particulièrement poignants. Nous sommes allés à Auschwitz cette année avec un groupe de jeunes de dix-huit ans et l'une des expositions récentes concerne l'art et l'enfance. J'apprécie vraiment la manière dont les Contributions thématiques sur certains aspects du sujet sont intégrées à la ressource. Cette section est remarquable.

■ Les matériels du livre électronique viennent en complément des compétences intercurriculaires en éducation et favorisent une approche interdisciplinaire de l'enseignement de l'histoire. Les ressources d'*Histoires partagées* montrent qu'il est possible de présenter et d'inclure l'éducation aux droits de l'homme et l'éducation à la citoyenneté démocratique dans l'enseignement de l'histoire. Ces ressources en ligne constituent un « nuage » (cloud) dans lequel les enseignants pourront puiser et qui serviront pour différents usages éducatifs.

■ Le processus a également montré que les partenariats avec les institutions nationales sont indispensables pour une diffusion efficace. Il est toutefois possible d'améliorer et de faciliter la collecte de données en distribuant des questionnaires avant les séminaires, une méthode qui a été utilisée mais qui pourrait encore être perfectionnée.

■ La diffusion a été conçue sur la base de stratégies et d'objectifs clairs, parmi lesquels le développement de partenariats utiles à toutes les parties. Cette façon de procéder a porté ses fruits. La diffusion a montré des unités d'apprentissage et d'enseignement novatrices, tant sur le plan des méthodes et compétences que du contenu de l'enseignement. Leur utilisation ouvrira de nouvelles voies pour développer l'esprit critique et les compétences et aptitudes nécessaires pour une citoyenneté active, responsable et ouverte.

■ Sur un plan plus général, il a été conclu que l'utilisation à grande échelle du livre électronique *Histoires partagées* en Europe se heurtait à trois grandes difficultés : (i) l'absence d'équipement informatique dans certains pays/certaines écoles et les enseignants non préparés/ne disposant pas des compétences requises pour l'utilisation de supports pédagogiques informatisés ; (ii) la question de la langue et, (iii) la question de la compatibilité/incompatibilité avec des curriculums différents (absence de certains sujets, curriculums nationaux surchargés, manque de temps pour approfondir certains thèmes/sujets, etc.)

■ On note également dans les réponses des enseignants une certaine lassitude face aux questions posées et aux commentaires faits sur le projet *Histoires partagées*. Il semble y avoir dans les curriculums en vigueur des différences quant à l'importance accordée aux sujets qui constituent de nos jours des préoccupations majeures, comme l'identité européenne commune, la diversité du monde contemporain, les sociétés inclusives, le renforcement de la cohésion sociale et la prévention des conflits. En classe, ces questions peuvent être une source de motivation pour les étudiants car elles aident à comprendre les défis qui se posent aujourd'hui à l'Europe et au monde. De manière générale, les enseignants d'histoire en Europe n'ont pas l'occasion d'explorer ces questions avec leurs élèves et ressentent un besoin d'accompagnement et de formation pour développer un enseignement de qualité dans un monde en évolution rapide et d'une grande diversité.

■ Les enseignants savent que l'enseignement de l'histoire doit se moderniser pour pouvoir jouer son rôle éducatif : l'une des questions fréquemment posées était de savoir quel type de pédagogie est nécessaire à l'heure de la mondialisation.

■ Enfin, il convient de mentionner qu'indépendamment de la mondialisation, l'enseignement de l'histoire demeure euro centré et les enseignants se sentent quelquefois prisonniers de leurs propres idées fausses. Ils disent que « l'approche euro centrée est quelquefois présente de manière totalement inconsciente » et que « (éviter l'eurocentrisme) n'est pas une tâche très aisée, car la plupart d'entre nous avons été éduqués selon cette approche ».

Evaluation quantitative

■ Bien qu'il soit difficile de savoir ce qu'il faut mesurer avant de commencer le processus de diffusion, un outil d'évaluation quantitative a été mis en place en ligne parallèlement au lancement du livre électronique. Il donne des informations concernant : (i) le nombre total de visites ; (ii) le nombre moyen de pages vues par

visite ; (iii) le temps total passé sur la publication et (iv) le temps moyen passé sur la publication. L'analyse de ces informations permet de suivre la progression de la diffusion et de déduire ce qui est le plus recherché en ligne.

■ Ces données constituent un indicateur utile de l'évolution de la consultation en ligne. Elles montrent quels sujets ont eu le plus de succès jusqu'à présent et mettent en évidence l'augmentation du nombre de consultations après chaque séminaire. Elles montrent également une hausse directe du nombre de consultations des unités d'enseignement et d'apprentissage, quelles qu'elles soient, présentées dans le cadre d'ateliers. Les chiffres confirment la réussite de la diffusion ciblée.

■ Cependant, cette approche quantitative doit être mise en balance avec d'autres considérations tout aussi importantes. Certains enseignants ont indiqué avoir téléchargé l'ensemble du livre et l'utiliser sur une clé USB, copiée également par d'autres (collègues et/ou étudiants). Cela s'explique par plusieurs raisons, parmi lesquelles la maîtrise insuffisante des TIC et la mauvaise qualité d'Internet dans certaines régions et/ou pays. En théorie, tous les premiers téléchargements sont enregistrés et peuvent être inclus dans le nombre total de visites enregistrées, mais il n'est pas possible de savoir ce qui se passe ensuite. Certains enseignants ont également signalé qu'il était plus facile d'envoyer quelques pages à des collègues en sélectionnant les vignettes, en les téléchargeant et en les transmettant par courrier électronique ou au moyen d'une clé USB. Le livre électronique a donc également sa propre vie à partir du moment où il est téléchargé sur une clé USB.

■ Les indicateurs donnent néanmoins un éclairage privilégié sur les pages consultées. Il existe des différences en termes de popularité. Les pages qui ont enregistré le plus de vues sont celles liées aux thèmes 3 et 4, « les droits de l'homme dans l'histoire de l'art » et « l'Europe et le monde ».

■ Le tableau ci-dessous montre celles qui pour l'heure, semblent avoir le plus de succès. Le présent rapport étant rédigé au début d'une nouvelle année scolaire en Europe, cette situation pourrait connaître quelques changements au cours de l'année. Le Conseil de l'Europe est attentif à ces évolutions et considère qu'après cette période de diffusion, le livre électronique va commencer à être partagé en ligne.

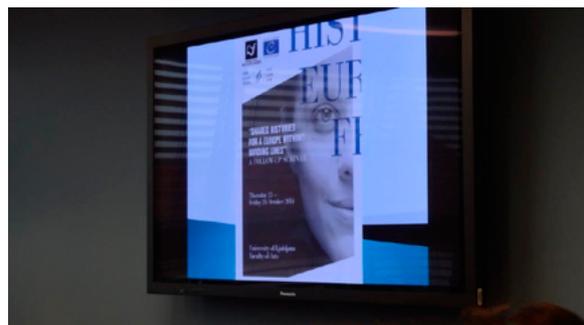
Les plus consultés	Sujets	Contributions thématiques
	Unité d'enseignement et d'apprentissage	
L'impact de la révolution industrielle	Le temps et l'espace	Social Affairs, Proletarianisation and the Labour Movement
	Les télécommunications	
L'évolution de l'éducation	L'accès à l'éducation	Access and Equality: the roots of Norwegian Comprehensive Schools
	Egalité hommes-femmes	
Les droits de l'homme dans l'histoire de l'art	Autonomie individuelle et liberté d'expression	Images as Historical Evidence: Personifications of Nation
	Liberté d'expression artistique – pas toujours!	
L'Europe et le monde	Le partage des valeurs	Teaching about Global History: An approach to Basic Strategies in the Classroom
	La dynamique des générations	
Pages très prisées	Le concept d' <i>histoires partagées</i> (Introduction)	
	Sommaire des contributions thématiques	
	L'Europe et le monde	

Collection de photos

Séminaire régional – Relier l’histoire locale, régionale et européenne en utilisant des outils électroniques dans l’enseignement, Université de Tallinn, Estonie, 6-7 octobre 2014



Séminaire régional – L'utilisation du livre électronique dans les écoles, discussion et partage de nouvelles approches pédagogiques, Université de Ljubljana, Slovénie, 23-24 octobre 2014



Séminaire régional – Le rapprochement entre l'éducation formelle et non formelle, Musée national d'archéologie, Lisbonne, Portugal, 25-26 mars 2015





Séminaire régional – L’enseignement et l’apprentissage de l’histoire pour prévenir les conflits et la violence dans les sociétés plurielles européennes actuelles, Belgrade, Serbie, 3-4 juin 2015





22^e Conférence annuelle EUROCLIO, Helsingør, Danemark, 20-25 avril 2015
Axe: les routes de la démocratie – l'enseignement
de l'histoire peut-il ouvrir la voie ?



**Séminaire de diffusion du projet intergouvernemental
du Conseil de l'Europe *Histoires partagées pour une Europe sans clivages*,
Université Kemerburgaz, Istanbul, Turquie, 19 novembre 2015**





FRA

www.coe.int

Le Conseil de l'Europe est la principale organisation de défense des droits de l'homme du continent. Il compte 47 États membres, dont 28 sont également membres de l'Union européenne. Tous les États membres du Conseil de l'Europe ont signé la Convention européenne des droits de l'homme, un traité visant à protéger les droits de l'homme, la démocratie et l'État de droit. La Cour européenne des droits de l'homme contrôle la mise en œuvre de la Convention dans les États membres.

COUNCIL OF EUROPE



CONSEIL DE L'EUROPE